Portrait de l'itinérance dans la Ville de Gatineau

Mosaïque complexe

Multiples actions requises

Présenté à la Commission Gatineau
Ville en santé- Ville de Gatineau

Septembre 2024

Stéphanie Lalande – Consultation

Comité de pilotage

Alexandre Gallant, Collectif régional de lutte à l'itinérance en Outaouais (CRIO)
Stéphanie Ayotte, Centraide Outaouais
Maryline Caouette, Centraide Outaouais
Sonia Ben Arfa, Direction de la santé publique (DSPu)
Sonya Paquette-Martineau, Direction de la santé publique (DSPu)
Mélanie Lafontaine, Direction de la santé mentale et de la dépendance
Jean-François Parent, Table de développement social de la Lièvre (TDSL)
Marie-Hélène Gélinas, Comité de vie de quartier du Vieux-Gatineau (CVQ)
Annie Scantland, Communautés Gatineau Ouest (cGO)
Gabrielle Maurice, Gîte Ami
Lise Paradis, Gîte Ami
Virginie Gauthier, Partenaires du secteur d'Aylmer (PSA)
Lisa Lagacé, Partenaires du secteur d'Aylmer (PSA)
Julie Sénéchal, Ville de Gatineau

Remerciements

L'auteure aimerait remercier les membres du comité de pilotage, les personnes en situation d'itinérance ayant participé aux groupes focus, les participant(e)s aux exercices de cartographie ainsi que les intervenants et intervenantes des organismes communautaires et des institutions ayant offert des entrevues et des données.

Remerciement spécial à Patrick Campeau pour le soutien à la réalisation du portrait de l'itinérance dans la Ville de Gatineau.

Table des matières

Introduction 6
Méthodologie 7
Comité de pilotage du portrait 7
Définition et types d'itinérance 8
Collecte de données 9
Rencontres avec les partenaires des différents secteurs de la Ville 9
Sondage et décompte 9
Recension des études et des données statistiques 9
Groupes focus 10
Limites du portrait 10
Grand angle de la situation à Gatineau 11
Manque d'implication des personnes en situation d'itinérance 11
Manque de clarté des rôles et responsabilités des partenaires 11
Visages multiples, besoins multiples 12
Installation de tentes dans tous les secteurs 15
Concentration dans les communautés vulnérables 16
Insuffisance d'hébergement et de logements 18
Absence ou insuffisance d'infrastructures et de services 22
Enjeux de santé mentale et de consommation de drogues 24
Cohabitation parfois difficile 25
Proximité d'Ottawa 25
Regard par la lentille de la typologie 27
Les sans-abri et les nombreux défis de l'instabilité 27
Les personnes utilisant les refuges d'urgence et le trop court terme 29
Temporairement hébergés avec trop peu de permanence 33
À risque d'itinérance par manque de moyens 39
Regard par la lentille des secteurs de la Ville de Gatineau 45
Portrait du secteur Aylmer 45
Portrait du secteur Hull 51
Portrait du secteur Gatineau Ouest 63

Portrait du secteur Gatineau Est 69
Portrait du secteur Buckingham/Masson-Angers 77
Grands constats et actions requises 84
Urgence et nombreux visages de l'itinérance 84
Leadership et responsabilités 84
Concertation et implication 84
Continuum de services saturé 85
Crise du logement 85
Enjeux de consommation et de santé mentale 86
Accessibilité aux services pour la population itinérante 86
Communication 87
Alimentation 87
Conclusion 88
Bibliographie 89
Annexe 1- Personnes ayant contribué aux cartographies 91
Annexe 2 - Organismes ayant offert une entrevue 94
Annexe 3 – Listes des tableaux, graphiques et figure 95

Introduction

Comme partout au Québec, Gatineau est confrontée à des enjeux de santé publique voire de sécurité publique en lien avec l'itinérance. Aux prises avec une crise du logement, l'augmentation de la toxicomanie, un manque de services en santé mentale et un manque de ressources pour soutenir une partie de sa population, la Ville de Gatineau souhaite obtenir un portrait de la situation de l'itinérance sur l'ensemble de son territoire et dans chacun des secteurs de la Ville.

Grâce à ce portrait, la Ville veut établir son prochain plan de lutte à l'itinérance et travailler en collaboration avec toutes les parties prenantes afin d'implanter des solutions « grande ville », mais aussi répondre aux réalités spécifiques de chaque secteur. Ainsi, afin de bâtir ce portrait, des personnes en situation d'itinérance et un très grand nombre de partenaires ont contribué à créer une mosaïque de regards sur cette réalité complexe.

L'itinérance dans la Ville de Gatineau, ce sont d'abord des situations multifactorielles profondément humaines. C'est autant un homme qui s'est séparé de sa conjointe et qui s'est retrouvé à la rue. C'est la honte vécue, celle qui empêche de demander de l'aide. C'est de vivre dans une maison de chambre insalubre et illégale isolée de son réseau de soutien. C'est, aussi, cette mère qui couche dans la cuisine de son appartement parce qu'elle laisse la chambre à son fils. « C'est la malchance, la malchance » comme disait un participant aux groupes focus. « Une série de *bad luck* et des apparts ben trop chers qui font qu'on va habiter au Gîte. » Et tant d'autres réalités qui demandent des solutions où l'humain doit être au centre de celles-ci.

Face à un sujet aussi complexe, les diverses réalités seront abordées sous trois différents angles. La première section présente un grand angle où sont abordés les enjeux touchant l'ensemble du territoire de la ville. La deuxième section présente les multiples réalités de l'itinérance à travers la lentille de la typologie de l'Observatoire canadien sur l'itinérance[1] où les différentes catégories d'itinérance sont mises en lumière. La troisième section présente les portraits des différents secteurs où émergent les spécificités vécues localement. Ce n'est qu'à travers tous ces angles qu'il est possible de comprendre la réalité de l'itinérance dans la Ville de Gatineau. Une quatrième section présente les grands constats ainsi que multiples interventions requises.

Bien qu'on ait tenté de documenter le plus de réalités dans ce portrait, il est évident que tant d'autres auraient aussi pu venir apporter leur perspective de ces enjeux profondément humains et donc complexes.

> *« Tout le monde peut, par une série de malchances, se retrouver en situation d'itinérance. On n'est pas si différents d'eux (le reste de la population), mais ils nous jugent; à eux aussi ça peut arriver. »*
>
> *Participant d'un groupe focus*

[1] Observatoire canadien sur l'itinérance, https://homelesshub.ca/sites/default/files/COHhomelessdefinitionFR.pdf

« Quand t'es dans rue, le temps est pas pareil. C'est comme s'il avance pas. Une minute est comme une heure; une heure comme une journée pis une journée, une semaine. Pis tu veux juste pas être là. »

Participant d'un groupe focus

Méthodologie

Le Portrait de l'itinérance est, comme le dit son nom, un collage de photos prisent à partir de données les plus récentes mais tout de même inscrites à une période précise. Cette mosaïque de témoignages, d'entrevues, de recoupement d'informations et de données statistiques permet de comprendre la situation d'octobre 2022 jusqu'à l'hiver 2024.

Pour réaliser ce portrait, l'engagement des partenaires a été primordial afin de sentir le vécu au-delà des statistiques.

Comité de pilotage du Portrait

Un comité de pilotage composé de représentant(e)s de tous les secteurs de la Ville ainsi que de partenaires clés tant en itinérance qu'en développement des communautés ont été interpellés. Le mandat du comité était d'encadrer les travaux de collecte de données, de partager leurs connaissances du milieu et de mobiliser les acteurs afin d'avoir une diversité de regards sur les enjeux. Le comité s'est rencontré six fois de février 2023 à avril 2024.

Grâce à la collaboration des membres du comité de pilotage, il a été possible de rencontrer les intervenant(e)s et acteur(ice)s du milieu afin d'avoir accès à leurs expériences humaines et leur connaissance terrain et ainsi produire les cartographies. De plus, il était primordial pour tous, que ce document porte la parole des personnes vivant en situation d'itinérance ou à risque d'itinérance afin de les laisser décrire et décrier leurs conditions de vie.

Membres du comité de pilotage
Alexandre Gallant, Collectif régional de lutte à l'itinérance en Outaouais (CRIO)
Stéphanie Ayotte, Centraide Outaouais
Maryline Caouette, Centraide Outaouais
Sonia Ben Arfa, Direction de la santé publique (DSPu)
Sonya Paquette-Martineau, Direction de la santé publique (DSPu)
Mélanie Lafontaine, Direction de la santé mentale et dépendance
Jean-François Parent, Table de développement social de la Lièvre (TDSL)
Marie-Hélène Gélinas, Comité de vie de quartier du Vieux-Gatineau (CVQ)
Annie Scantland, Communautés Gatineau Ouest (cGO)
Gabrielle Maurice, Gîte Ami
Lise Paradis, Gîte Ami
Virginie Gauthier, Partenaires du secteur d'Aylmer (PSA)
Lisa Lagacé, Partenaires du secteur d'Aylmer (PSA)
Julie Sénéchal, Ville de Gatineau

Définition et types d'itinérance

La définition présentée dans la *Politique nationale de lutte à l'itinérance – Ensemble pour éviter la rue et en sortir* du gouvernement du Québec est celle utilisée dans ce document. L'itinérance y est définie comme :

> « un processus de désaffiliation sociale et une situation de rupture sociale qui se manifestent par la difficulté pour une personne d'avoir un domicile stable, sécuritaire, adéquat et salubre en raison de la faible disponibilité des logements ou de son incapacité à s'y maintenir et, à la fois, par la difficulté de maintenir des rapports fonctionnels, stables et sécuritaires dans la communauté. L'itinérance s'explique par la combinaison de facteurs sociaux et individuels qui s'inscrivent dans le parcours de vie des hommes et des femmes [2]».

La Politique de lutte à l'itinérance précise aussi les types d'itinérance en fonction de leur durée et de leur fréquence. Ainsi, 3 types sont identifiés :

> « L'**itinérance situationnelle** : situation des personnes qui sont temporairement sans logement, mais qui parviennent à en retrouver un après avoir vécu un certain temps sans abri. C'est le type d'itinérance le plus fréquent.
>
> L'**itinérance cyclique** : situation des personnes qui alternent entre des périodes où elles ont un logement et d'autres où elles vivent dans la rue.
>
> L'**itinérance chronique** : situation des personnes qui n'ont pas occupé un logement depuis une longue période. C'est la forme d'itinérance la plus visible. Elle est moins fréquente que l'itinérance situationnelle, mais elle entraîne de nombreuses interventions et des coûts sociaux importants. »

En plus de cette typologie, il a été décidé d'utiliser celle développée par l'Observatoire canadien sur l'itinérance[3] comme elle a été utilisée lors de l'exercice de dénombrement de 2022[4]. Cette typologie permet une plus grande précision dans la compréhension des diverses réalités. Elle présente quatre grandes réalités avec des spécificités :

1) Les personnes sans-abri ou celles qui vivent dans la rue ou dans des lieux impropres à l'habitation humaine;

2) Les personnes utilisant les refuges d'urgence, que ce soit pour sans-abri ou pour les personnes affectées par la violence familiale;

3) Les personnes logées provisoirement soit dans de l'hébergement temporaire ou bien dans des lieux où elles n'ont aucun droit au maintien des lieux;

---

[2] Gouvernement du Québec, *À propos de l'itinérance.* https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/itinerance/a-propos#:~:text=L'itin%C3%A9rance%20s'explique%20par,en%20retrait%20de%20la%20soci%C3%A9t%C3%A9

[3] Observatoire canadien sur l'itinérance, https://homelesshub.ca/sites/default/files/COHhomelessdefinitionFR.pdf

[4] Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2023). Dénombrement des personnes en situation d'itinérance visible au Québec. Rapport de l'exercice du 11 octobre 2022. Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux

4) Les personnes à risque d'itinérance, soit des personnes qui ne sont pas sans-abri, mais dont la situation économique et/ou de logement est précaire ou ne satisfait pas aux normes publiques de santé et de sécurité.

Collecte de données

La collecte de données a principalement été faite grâce à des échanges et des rencontres. Ce sont 89 représentants de 59 organisations communautaires, institutionnelles ou municipales qui ont été rencontrés. En plus de ces personnes, 32 personnes en situation d'itinérance ont aussi été rencontrées lors de groupes focus, soit 26 % du total des personnes rencontrées.

Rencontres avec les partenaires des différents secteurs de la Ville

Des cartographies sur l'état des lieux dans tous les secteurs de la Ville ont été réalisées avec les intervenant(e)s œuvrant dans ces secteurs (Annexe 1 -listes des participants par secteur). L'objectif de ces cartographies était de brosser un portrait selon la typologie de l'Observatoire canadien sur l'itinérance des personnes en situation d'itinérance, de leurs besoins ainsi que des ressources communautaires et des services pouvant y répondre. Six cartographies ont été réalisées : une à Aylmer, deux à Hull, une à Gatineau Ouest, une à Gatineau Est et une à Buckingham/Masson-Angers.

Sondage et décompte

Un sondage bâti de concert avec Vision Centre-Ville a été distribué auprès des associations des gens d'affaires sur le territoire. 77 entreprises ont répondu au sondage.

Le 18 octobre 2023, les travailleuses de rue du BRAS et du CIPTO ont procédé à un décompte « maison » des personnes sans-abri dans les secteurs d'Aylmer, Gatineau et Hull en excluant le site de l'aréna Guertin.

Recension des études et des données statistiques

L'accent a été mis sur les études et les rapports offrant des données sur la population en situation d'itinérance dans la Ville de Gatineau. Les rapports annuels des organismes et ceux produits par les tables de développement social ont été très utiles afin de documenter la réalité, à petite échelle, de quartier ou de secteur. Les différents rapports de la Ville de Gatineau, du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSSO) et de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) qui a réalisé les dénombrements de 2018 et 2022 ont aussi constitué une source importante de données. Une recension plus générale a aussi été faite sur des sites provinciaux et canadiens en lien avec l'itinérance.

Il est à noter que dans les données du recensement 2021, celles touchant les revenus, l'aide de dernier recours et de supplément de revenu sont influencées par le contexte pandémique de ce recensement et par la possibilité de la Prestation canadienne d'urgence (PCU). La PCU a influencé en partie les données puisque des personnes à faible revenu ont reçu temporairement ce soutien.

De plus, bien que les données du Dénombrement 2022 soient celles de l'Outaouais, uniquement 8 questionnaires sur les 534 provenaient de l'extérieur de la Ville de Gatineau. Il est donc considéré que les données dépeignent bien la situation à Gatineau le soir du 11 octobre 2022.

Groupes focus

Dans le cadre de cette recherche, on a été tenté de documenter, le mieux possible, les différentes réalités des personnes en situation d'itinérance en utilisant les documents accessibles, mais certains types d'itinérance sont peu documentés.

Ainsi afin d'entendre les réalités des personnes vivant en situation d'itinérance, l'ayant vécue par le passé ou à risque de l'être, cinq groupes focus ont été organisés dans les différents secteurs de la Ville. En leur offrant l'opportunité de parler de leur réalité, ces rencontres ont permis de documenter plusieurs aspects moins présents ou même absents dans les études. Leur contribution à ce portrait est très précieuse et indéniable.

Tableau 1 : Groupe focus par secteur de la Ville et nombre de participants

Date	Organisme contact/secteur de la Ville de Gatineau	Nombre de femmes	Nombre d'hommes	Total
14 février	Café Chaleureux/Buckingham	5	4	**9**
16 février	TAPAJ/Gatineau Ouest		6	**6**
20 février	Soupière de l'Amitié/Gatineau Est		6	**6**
20 février	Travailleuse de rue CIPTO/Aylmer	1	3	**4**
4 mars	Gîte Ami et Campement/Hull		7	**7**
	Total	**6**	**26**	**32**

Les participant(e)s aux groupes focus ont été recruté(e)s par les organismes contacts. Six femmes ont participé pour vingt-six hommes, ce qui représente 18 % de femmes, soit un taux qui est similaire au taux de femmes utilisant les ressources mixtes d'hébergement.

Limites du Portrait

La collecte de données a été faite de l'été 2023 jusqu'à l'hiver 2024. Il est important de souligner que ceci est un collage de photos prises à différents moments afin de saisir l'ampleur de la situation lors de cette période. Depuis l'hiver 2024, de nouvelles personnes sont maintenant en situation d'itinérance, de nouvelles initiatives ont vu le jour, des ressources ont fermé leurs portes (haltes-chaleur) ou d'autres offrent plus ou moins de places selon leurs capacités. La situation continue d'évoluer.

Grand angle de la situation à Gatineau

Cette première section présente des enjeux touchant l'ensemble du territoire de la Ville de Gatineau. Les enjeux ici présentés ne sont pas uniquement le lot de l'administration municipale mais bien de toutes les parties prenantes, soit le CISSSO, les organismes communautaires et l'Office d'habitation de l'Outaouais, pour ne nommer que celles-là. Pour un regard par secteur de la Ville, consultez la section : *Regard par la lentille des secteurs de la Ville de Gatineau (p.45)* qui présente ou aborde les spécificités de chacun.

Manque d'implication des personnes en situation d'itinérance

Les personnes en situation d'itinérance sont trop souvent jugées et peu impliquées dans la recherche de solutions. Que ce soit lors des groupes focus avec les personnes en situation d'itinérance, des exercices de cartographie sur les besoins ou des entrevues individuelles, tous et toutes réclament qu'une place soit faite à la voix des premiers concernés par l'itinérance. Les personnes en situation d'itinérance demandent de participer aux discussions touchant leur quotidien et leur avenir et de pouvoir faire partie de la recherche de solutions.

> *« On n'est pas des déchets. C'est pas parce que je suis dans la rue que je sais rien. Moi aussi je peux contribuer. C'est ma vie, ma réalité ».*
> *Participante interviewée*

Elles souhaitent qu'on reconnaisse leurs habiletés et leurs compétences (« école de la rue » ou savoir expérientiel) qui peuvent être mises à contribution dans l'espace politique, social et culturel. Toutefois, elles font face à des obstacles pour pleinement participer (heure des événements, moyen de transport, accès à l'information…). Actuellement, à Gatineau, il n'existe aucun regroupement ou comité de personnes en situation d'itinérance comme il en existe dans d'autres grandes villes du Québec afin de porter la voix par et pour ces personnes.

Manque de clarté des rôles et responsabilités des partenaires

En raison de la complexité des enjeux de l'itinérance, les rôles et responsabilités de la Ville et des diverses institutions et organismes doivent être clairs. Comme le souligne le rapport du Bureau du défenseur fédéral du logement[5]*, Habiter la rue : Repenser notre réponse à l'itinérance*[6] « la structure actuelle de la réponse globale en itinérance est vaste, complexe, bureaucratique et souvent peu adaptée et violente envers les personnes qui habitent la rue ». En effet, tous les intervenant(e)s rencontré(e)s parlent de la difficulté de se concerter afin d'arriver rapidement à des solutions à mettre en place pour soutenir les personnes sans-abri. Que ce soit les ouvertures/installation des haltes-chaleur ou haltes-fraîcheur, l'installation de toilettes chimiques, les opérations de nettoyage, l'autorisation

[5] Commission canadienne des droits de la personne : https://www.housingchrc.ca/fr

[6] Leblanc, C., Alunni-Menichini, K., Loignon, C. et Bertrand, K. (2023). *Habiter la rue : Repenser notre réponse à l'itinérance. Rapport des résultats de l'événement de pensée systémique*. Le Bureau du défenseur fédéral du logement.

de laisser les tentes et les roulottes s'installer dans le stationnement de l'aréna Guertin, le déplacement des tentes vers un autre lieu et bien d'autres décisions qui ont des impacts majeurs sur la vie des gens, toutes ces décisions prennent énormément de temps selon les intervenant(e)s, ce qu'ils attribuent à un manque de leadership.

En plus du temps, les intervenant(e)s déplorent le renvoi des décisions d'une entité à l'autre : Ville – CISSSO – ministère de la Santé et des Services sociaux – Ville. De plus, ils décrient, dénoncent, soulignent, soulèvent leur manque de communication avec le reste des partenaires, ce qui leur permettraient de mieux comprendre les difficultés ou réalités administratives propres aux institutions.

Les organismes communautaires souhaitent aussi que leurs réalités organisationnelles et administratives soient prises en compte. Déjà aux prises avec des enjeux de sous-financement chronique et de pénurie d'employés, ils ne peuvent être les seuls à répondre aux diverses problématiques en lien avec l'itinérance. Le rapport *Habiter la rue : Repenser notre réponse à l'itinérance*[7], mentionne que « le financement carencé et inadéquat par projet des organismes communautaires est la source de bien des défis dans l'offre de service en itinérance, ce qui vient fragiliser la communauté. » Il ajoute que « la déresponsabilisation des gouvernements envers les enjeux de l'itinérance devient un frein au respect des droits fondamentaux des personnes qui habitent la rue. »

Visages multiples, besoins multiples

Selon le dénombrement du 11 octobre 2022[8], la population en situation d'itinérance visible à Gatineau est en grande partie masculine (69,1 %), allochtones/non-autochtones (82,6 %), hétérosexuelle (91 %) et âgée entre 30 et 64 ans. De plus, elle n'était pas accompagnée d'autre personne (79 %) la nuit du 11 octobre 2022. Le tableau ci-dessous présente les caractéristiques des personnes en situation d'itinérance selon l'endroit où elles ont passé la nuit.

Tableau 2 : Caractéristiques des personnes en situation d'itinérance de la région de l'Outaouais selon l'endroit où elles ont passé la nuit[9]

	Type de lieu où la nuit a été passée				
Genre	**Lieu extérieur**	**Hébergement d'urgence**	**Ressource de transition**	**Itinérance cachée**	**Total**
Femmes cisgenres	23,5 %	18,8 %	22,2 %	37,0 %	**28,0 %**
Hommes cisgenres	72,5 %	81,3 %	74,1 %	60,9 %	**69,1 %**
Personnes de la diversité de genre	3,9 %	0,0 %	3,7 %	2,2 %	**2,8 %**

[7] Idem
[8] Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2023). Dénombrement des personnes en situation d'itinérance visible au Québec. Rapport de l'exercice du 11 octobre 2022. Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, p. 221
[9] Idem, tableau reproduit par la consultante, p. 221

Âge	Lieu extérieur	Hébergement d'urgence	Ressource de transition	Itinérance cachée	Total
Moins de 18 ans	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	**0,0 %**
18 à 29 ans	6,3 %	12,5 %	20,0 %	20,9 %	**12,2 %**
30 à 49 ans	58,3 %	46,3 %	55,0 %	41,9 %	**47,3 %**
50 à 64 ans	35,4 %	36,3 %	20,0 %	34,9 %	**35,9 %**
65 ans et plus	0,0 %	5,0 %	0,0 %	2,3 %	**4,6 %**
Identité Autochtone	**Lieu extérieur**	**Hébergement d'urgence**	**Ressource de transition**	**Itinérance cachée**	**Total**
Allochtones	81,6 %	87,3 %	96,2 %	64,3 %	**82,6 %**
Premières Nations	12,2 %	7,6 %	0,0 %	33,3 %	**13,6 %**
Inuits	2,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	**0,4 %**
Métis	4,1 %	5,1 %	3,8 %	2,4 %	**3,4 %**
Autres peuples autochtones	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	**0,0 %**
Orientation sexuelle	**Lieu extérieur**	**Hébergement d'urgence**	**Ressource de transition**	**Itinérance cachée**	**Total**
Hétérosexuelle	89,8 %	96,2 %	92,6 %	84,1 %	**91,0 %**
Homosexuelle	2,0 %	1,3 %	0,0 %	2,3 %	**2,1 %**
Bisexuelle	8,2 %	1,3 %	0,0 %	11,4 %	**4,7 %**
Autre diversité sexuelle	0,0 %	1,3 %	7,4 %	2,3 %	**2,1 %**

Toutefois, comme le montre le tableau précédent :

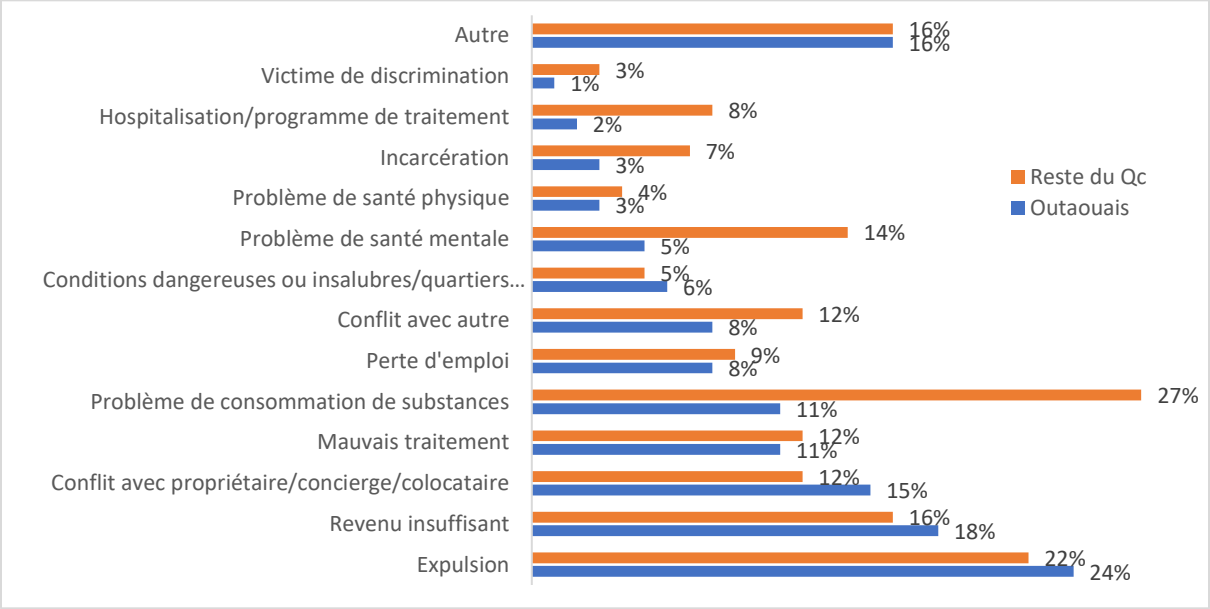
- Près de 3 % de la population ayant répondu au sondage, le 11 octobre 2022, était issue de la diversité sexuelle et elle préférait être à l'extérieur ou dans des ressources de transition et non pas en refuge d'urgence;
- 10 % des personnes ont indiqué que leur orientation sexuelle est homosexuelle, bisexuelle ou autre diversité sexuelle;
- 17,4 % des personnes s'identifient comme Autochtones;
- Le nombre de personnes de moins de 30 ans qui ont déclaré avoir passé la nuit en itinérance cachée et en ressource de transition est bien supérieur au nombre de personnes ayant passé la nuit dans d'autres types de lieux. Le rapport du Dénombrement mentionne que lorsque les chiffres sont trop petits et peuvent permettre donc d'identifier les gens, ces nombres ne sont pas utilisés. Ainsi, bien que les trois ressources jeunesse aient participé à l'exercice de dénombrement, le tableau ci-haut indique qu'aucun jeune ne fréquentait les ressources.

En plus de ces données, le rapport du Dénombrement 2022 indique que le 11 octobre 2022 :

- 11 % des personnes étaient issues de l'immigration;
- 21 % des personnes avaient passé la nuit avec d'autres personnes qu'ils connaissaient;
- 4 % des individus ont indiqué passer la nuit avec un ou des enfants dans un lieu extérieur ou en itinérance cachée;
- 6 % des personnes ont déjà travaillé dans les Forces armées canadiennes ou la Gendarmerie royale du Canada.

Les raisons pour lesquelles ces personnes se sont trouvées en situation d'itinérance sont multiples comme le démontre la figure suivante tirée du Dénombrement 2022[10]

Graphique 1 : Raisons rapportées de la perte du dernier logement, Outaouais



Les raisons principales sont les expulsions à 24 %, les revenus insuffisants à 18 % et les conflits avec les propriétaires/concierges/colocataires à 15 %. Toutefois, si on ajoute les autres types de conflits, ce sont 23 % des gens qui rapportent cette raison comme étant responsable de la perte du dernier logement. Comme l'ont nommé plusieurs participants aux groupes focus, les séparations du conjoint ou de la conjointe est une raison du passage à la rue. « J'habitais un appartement avec ma blonde, mais quand on a décidé de se séparer, je lui ai laissé l'appartement et je n'en ai pas trouvé un autre que j'étais capable de payer. Je me suis retrouvé dans la rue. »

Bien que les intervenant(e)s nomment souvent les enjeux de santé mentale et de consommation de substances comme des causes de l'itinérance, ces raisons sont nommées moins souvent que dans le reste du Québec. Or, les raisons sont souvent liées et il peut être difficile de les séparer comme le disait un participant à un groupe focus.

[10] Idem, p 223

« J'ai commencé à consommer pendant que je « *gamblais » (jouais à des loteries vidéo)*; j'ai eu des dettes de jeu, pis ma blonde est partie parce qu'elle était tannée de ma consommation, pis j'ai perdu ma job, pis je me suis retrouvé dans la rue. J'avais une maison, un bateau, mais j'ai tout perdu » ou encore « quand ma blonde m'a laissé j'ai fait une grosse dépression. J'avais de la misère à aller travailler et je me suis mis à consommer. J'ai perdu ma job, ma maison, tout. J'ai couché chez ma mère pendant un bout pis y a fallu que je m'en aille et je me suis retrouvé dans la rue. » De plus, les intervenant(e)s et les personnes sans-abri parlent aussi des enjeux de santé mentale et de consommation causés par le fait d'être en situation d'itinérance. Le stress d'être sans logis et la très grande disponibilité des drogues font que les gens consomment pour se détendre ou fuir leur réalité.

Les visages de l'itinérance sont multiples et des réponses tenant compte de ces diverses réalités et vulnérabilités sont essentielles.

Installation de tentes dans tous les secteurs

Historiquement, c'est sur le bord du ruisseau de la Brasserie, dans le secteur Hull, que l'installation de tentes se faisait durant la période estivale. Au cours des dernières années, face à une augmentation graduelle du nombre de tentes (surtout autour du 1er juillet), les services sociaux et municipaux ont commencé à structurer le lieu bien que le campement ne soit pas autorisé. Ainsi plusieurs initiatives ont été implantées pendant les mois d'été pour soutenir les campeurs du « boisé » près du ruisseau de la Brasserie.

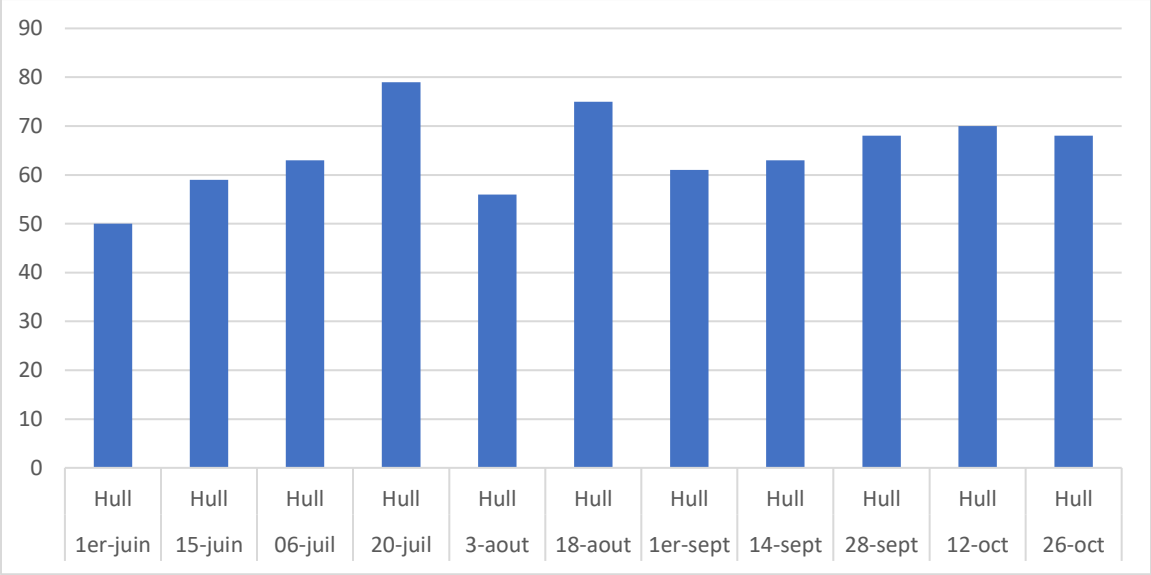
À l'été 2023, confronté au nombre croissant de tentes et de roulottes, la Ville de Gatineau a annoncé qu'elle tolèrerait le campement dans le stationnement de l'aréna Guertin, mettant ainsi fin aux démantèlements de campements. Gatineau est ainsi devenue la première municipalité québécoise à autoriser un campement de sans-abri.

> *« Moi je veux pas aller à Guertin. Y a trop de monde pis tu te fais tout le temps déranger. Moi je suis bien d'le bois. »*
>
> *Participant d'un groupe focus*

Or, en permettant qu'un seul campement dans le stationnement de l'aréna Guertin, la Ville a créé une concentration de personnes très vulnérables. Déjà en 2020, le CRIO (Collectif régional de lutte à l'itinérance de l'Outaouais) indiquait qu'il fallait que la Ville ait plus d'une seule zone de tolérance de campeurs pour ne pas créer de ghettos et par le fait même, forcer des cohabitations non-désirées.

Comme le montre le graphique ci-dessous, une cinquantaine de tentes étaient installées le 1er juin 2023 et de près de quatre-vingts (80), le 20 juillet. Leur nombre a, par la suite, oscillé entre 60 et 70 tentes jusqu'à la fin du mois d'octobre 2023.

Graphique 2 : Nombre de tentes dans le secteur Hull de juin à octobre 2023[11]



Face à la promiscuité et l'augmentation de la violence, plusieurs personnes ont décidé de quitter le centre-ville pour s'installer à distance de marche des services alimentaires sans être au centre-ville : boisé du Vieux-Hull, communauté de Fournier et parc de la CCN, Gatineau Ouest, Gatineau Est et même dans le secteur Buckingham/Masson-Angers.

Bien que la situation soit criante au centre-ville, les intervenant(e)s de tous les secteurs rapportent que le nombre de personnes en tentes ou dans des abris précaires a grandement augmenté en 2022 et en 2023. Ils étaient habitués d'intervenir annuellement auprès des quelques personnes qui plantaient leurs tentes dès la fonte des neiges pour quelques mois, mais selon eux, la situation s'est grandement aggravée : le nombre de personnes a augmenté et leurs problématiques se sont complexifiées. L'enjeu de l'itinérance qui a longtemps été le lot du centre-ville de Gatineau, est maintenant au cœur des préoccupations de toutes les tables de développement social sur le territoire qui demandent que des actions soient prises pour mieux soutenir les personnes en situation d'itinérance.

Ainsi, bien que la situation en soit une d'urgence dans le stationnement de Guertin du fait du nombre de personnes qui y sont installées, une attention doit aussi être mise sur les réalités des autres secteurs.

Concentration dans les communautés vulnérables

Les exercices de cartographie ont démontré une concentration de personnes en situation d'itinérance dans les communautés défavorisées du Portrait des communautés[12]. Les gens y gravitent puisqu'ils connaissent les communautés et les services qui y sont offerts. Ainsi des organismes rapportent que des gens dorment sur leurs galeries extérieures ou sous

[11]Direction de la santé mentale et dépendance, Données prises par les employées de juin à octobre 2023
[12] Observatoire en développement de l'Outaouais (ODO), Portrait des communautés 2021

les escaliers ou encore dans les cabanons des jardins communautaires et les espaces de rangement de la Ville.

Les intervenant(e)s de tous les organismes communautaires ayant participé à la démarche rapportent maintenant œuvrer auprès d'une partie de la population en situation d'itinérance même si leur mandat n'est pas l'itinérance. Autrefois, ceux-ci travaillaient principalement avec des gens vulnérables et pauvres. Maintenant, ils se retrouvent en grand nombre à faire de la recherche de logement, de l'accompagnement pour l'obtention de documents, à offrir de l'aide alimentaire et à tenter de répondre le mieux possible aux nombreux besoins de la population en situation d'itinérance.

> *« Nous notre mission c'est la vie de quartier. On ne s'occupait pas de l'itinérance parce qu'il n'y en avait pas avant. Maintenant, nos résidents parlent de gens couchés dans leur entrée d'appartement ou dans leur cabanon. Maintenant, on a plus le choix d'en parler et de s'impliquer même si on n'est pas un organisme « itinérance ». Tout le monde est concerné, tout le monde est impliqué. Mais la collaboration dans l'urgence est dure et la réponse est désorganisée. »*
>
> *Direction de maison de quartier*

De plus, ce sont généralement dans les communautés vulnérables et défavorisées où l'on retrouve les logements à prix modiques et les maisons de chambres. Or, en ce qui concerne les maisons de chambres, les intervenant(e)s rapportent que de nouvelles maisons de chambres ont vu le jour dans des communautés plus favorisées, voire nanties.

Pour ce qui est du centre-ville, la décision de permettre le campement et ensuite d'autoriser Devcore à installer des tentes est venue renforcer la présence de sans-abri. Toutefois, on ne pouvait prévoir l'importante population qui viendrait s'y installer ni comment répondre à ses besoins de base; uniquement des toilettes chimiques et un accès limité à l'eau potable. Des douches sont disponibles au CLSC mais comme elles sont à

> *« On devrait avoir le droit aux collations et accès au Gîte pour les douches, on est juste à côté. »*
> *« On a fait un campement, mais y a même pas de douche. Il faut aller au CLSC. Avec une auto ça va, mais sinon c'est loin pour se laver. »* *Participants aux groupes focus*

situées à 1 km ou 15 minutes de marche du campement, elles sont vues comme trop loin et difficile d'accès.

Bien que la décision de permettre aux gens de camper dans le stationnement de l'aréna Guertin est compréhensible vu la proximité des services du Gîte Ami et de la Soupe Populaire de Hull Inc. ainsi que plusieurs autres organismes (BRAS, CIPTO…), la capacité des organismes à répondre aux besoins de l'afflux de population a été surestimée en plus de souvent les amener à déborder de leur mandat.

De plus, la concentration d'autant de personnes vulnérables et ayant différents enjeux, dans un périmètre limité, a créé un terreau propice à la violence physique et sexuelle, à la consommation de drogues et aux enjeux de santé liés tant aux réalités nommées qu'au stress général d'être sans domicile et avec peu de perspective d'en trouver un rapidement dû à la crise du logement. Lors de la décision du Conseil municipal de tolérer les tentes et les roulottes dans le stationnement de l'aréna Guertin, les intervenant(e)s approuvaient la décision. Maintenant que l'expérience a été vécue, ils s'entendent pour dire que la concentration est trop importante et invivable par moment. Ils préconisent 3 sites : celui de Guertin, un autre dans le secteur Hull et un à Gatineau puisque les gens de ce secteur préfèrent y rester plutôt que de venir à Hull.

Insuffisance d'hébergement et de logements

Insuffisance dans l'offre d'hébergement

Malgré une offre de services importante en hébergement, force est de constater que le continuum de services est plein. La figure 1[13] présente le continuum de services en hébergement ainsi que les services en soutien alimentaire et l'accompagnement disponibles dans la Ville de Gatineau. Toutefois, afin de répondre aux besoins, il faudrait offrir plus d'options variées d'hébergement et de logements avec divers critères d'admission pour répondre aux réalités de différentes populations. Les intervenant(e)s s'entendent pour dire que des services supplémentaires sont nécessaires.

1. Pour les jeunes :
    - Des services pour les 18 ans et moins de plus de 60 jours;
    - Plus d'hébergement pour les jeunes de 18 ans et plus (18 – 25 ans).

« Les jeunes entre 18 et 25 ans ne sont pas prêts pour aller au Gîte. Souvent, les conflits avec les parents arrivent à un point où le parent dit « tu changes de comportement ou tu pars » ou le parent met le jeune dehors parce qu'il n'en peut plus de la consommation ou de la violence. Le jeune est surpris parce que ça durait depuis longtemps et il ne l'a pas vu venir. Ils arrivent dans nos ressources, mais on n'a pas de place pour eux autres que le Gîte ou le 40 CISSS. » *Intervenante jeunesse*

2. Pour les femmes :
    - Hébergement d'urgence pour les femmes à réalités multiples;
    - Hébergement de transition.

« Elles [les femmes en situation itinérance] ont besoin de services spécifiques pour répondre à leurs besoins. Quand elles arrivent dans les maisons pour femmes victimes de violence, oui, elles ont vécu de la violence, mais c'est tellement une autre réalité. C'est la grande pauvreté, souvent elles se sont désaffiliées socialement, leur réseau est la rue et c'est dur pour elles d'être en maison. »
Intervenante auprès des femmes en situation d'itinérance

[13] Graphique adapté de *Cartographie du système d'hébergement et de logement dans la communauté désignée de Gatineau, Mars 2022, CISSSO.*

3. Pour la population 2ELGBTQQIA :
    - Lits d'urgence et transitoires pour population;
    - Services.

« Il y a peu de personnes issues de la diversité sexuelle dans les ressources. Elles y vivent souvent encore plus de discrimination et donc, elles évitent les services. » Intervenante

4. Pour les hommes judiciarisés :
    - Maison de transition.

« Il y a une maison à Gatineau, mais ça prend d'autres options pour les gars avec d'autres critères d'admission. » Intervenant

5. Pour les personnes immigrantes sans statut :
    - Plus de services communautaires pouvant répondre à leurs besoins;
    - Hébergement.

« Y en a beaucoup et ils viennent chez nous dans les maisons de quartier, mais on n'est pas outillé pour les aider et ils ont tellement de besoins. Ça prend des services pour eux. » Intervenant en maison de quartier

6. Pour les aînés (à partir de l'âge de 45 ans) :
    - Services adaptés dans les Résidences pour personnes âgées (publiques).

« Quand t'a passé plusieurs années dans la rue, t'es usé, t'es vieux bien avant 65 ans. Les résidences vont devoir s'adapter à cette clientèle. » Intervenante

7. Pour les familles :
    - Appartements d'urgence;
    - Hébergement de transition avec plusieurs chambres pour accommoder de grandes familles;
    - Maison d'hébergement pour personnes vivant de la violence familiale (aucune sur le territoire).

Figure 1 : Ressources en hébergement et logements communautaires et sociaux

Urgence (7 à 14 jours)

Population jeunes 13 à 17 ans
Appart'Adojeune
Héberge-Ados

Population mixte
Gîte Ami
Centre 24/7
OHO
Mesures d'urgence en hôtel
Halte-chaleur Sanscartier
Campement structuré Guertin

40 CISSSO
(40 lits)

Court terme (Hébergement temporaire)

0 à 3 mois
Population femmes
Centre Mechtilde
Population immigrante
Accueil-Parrainage Outaouais

0 à 6 mois
Population mixte
OIO dépannage
Projet St-Antoine (MCN)
Le Mon Calme (Gîte)

Population judiciarisée
CRC Outaouais

Population hommes avec enfants :
Maison Oxygène Outaouais

Studio
20 CISSSO
(20 lits)

Moyen terme (Hébergement transitoire)

6 à 12 mois
Population femmes
Maison Ru'Elles
Population mixte
Le Transit (Gîte)
Population jeunes 16 à 21 ans
Le Belvédère

Maximum 24 mois
Personnes avec le VIH ou VHC
Maison des Oliviers

Maximum 5 ans
Population santé mentale
Le Havre
Habitations Nouveau Départ
Population femmes
Le 325
Soupe populaire
Familles
OIO Tremplin
Population mixte
Mon Chez Nous
Les Colocs

Long terme (bail)

Population mixte
Office d'habitation de l'Outaouais
Habitations Rivières de l'Outaouais
Habitations Unies-Vers-Toît
Mon Chez Nous
Œuvres Isidore-Ostiguy
Logemen'Occupe
Soupe populaire

Population santé mentale
Habitations Nouveau départ
Logements Inter-Section

Haltes-chaleur/fraîcheur
Stationnement aréna Guertin

Soupes populaires
Soupière de l'Amitié
Soupe populaire de Hull Inc.
Soupe populaire St-François de Sales
Aide alimentaire
Itinérance Zéro

Banques alimentaires
Centre alimentaire Aylmer
La BASE
CSAG
Banque alimentaire de la Lièvre
Conférences St-Vincent de Paul

Travail de rue et de milieu
BRAS
CIPTO
SOS Contact Al-To
Maisons de jeunes

Recherche et soutien en logement
Équipe mobile en itinérance
Service d'aide à la recherche de logement (SARL)
Fiducie volontaire

Meuble/déménagement
Entraide familiale de l'Outaouais
Comptoir St-Vincent de Paul

Autres ressources publiques et communautaires

Résidences pour personnes aînées (bail)
Résidences pour personnes DP (bail)
Résidence pour personnes DI (hébergement LT)
Coopératives d'habitation

Centres Jeunesse

Privé

Logements locatifs privés
Résidences personnes aînées privées

Logements locatifs non officiels (sans bail)

Hébergement et logements communautaires et sociaux

Urgence
Appart'Adojeune – 10 lits
Héberge-Ados – 8 lits + 1 dépannage
Gîte Ami – 60 lits
Centre 24/7
PSL d'urgence en hôtel
Halte-chaleur Sanscartier
OHO – 2 logis
Campement structuré Guertin – 48 tentes

Court terme/Hébergement temporaire
Centre Mechtilde – 5 lits
Accueil-Parrainage Outaouais – 16 lits
OIO dépannage – 7 logements
Le Mon Calme (Gîte) – 67 lits
Projet St-Antoine (MCN) – 14 lits
Maison Oxygène Outaouais – 4 pères
CRC Outaouais – 35 places

Moyen terme /Hébergement transitoire
Maison Ru'Elles – 6 chambres
Le Transit (Gîte) – 14 chambres
Le Belvédère – 16 chambres
Maison des Oliviers – 7 chambres + 1 logement
Le Havre – 6 logements
HDN – 11 chambres/7 studios
Le 325 – 25 logements
Soupe Populaire – 19 logements femmes
Le Tremplin – 10 logements
Mon Chez Nous – 95 chambres/apparts
Les Colocs – 8 places

Long terme avec bail
OHO – 2 671 logements + 8 soupes
MCN – 50 logements
Œuvres Isidore-Ostiguy – 10 logements
Logemen'Occupe – 12 logements
Centre Kogaluk – 7 logements + 10 chambres
Soupe Populaire – 8 logements 50 ans +
Habitations Unies-Vers-Toît – 65 logements
HOM, Habitations Rivières de l'Outaouais
Habitations Nouveau Départ – 21 logements
Logements Inter-Section – 35 logements

Insuffisance de logements

En plus des services d'hébergement, l'offre de logements privés est aussi à considérer. Selon le Housing Assessment Resource Tools (HART) qui mesure le besoin impérieux de logement dans diverses municipalités au Canada, Gatineau fait face à un déficit de 6 840 logements, dont 1 900 devraient coûter 410 $ par mois ou moins[14]. Tel que défini par Statistique Canada, « un ménage ayant des besoins impérieux en matière de logement est un ménage dont le logement est considéré inadéquat, inabordable ou d'une taille non convenable, et dont le niveau de revenu est insuffisant pour permettre de payer les frais de logement d'un logement approprié et adéquat dans sa communauté[15]. »

Le tableau suivant présente le détail des besoins des ménages. Il est à noter que les besoins sont principalement pour des ménages (6 790 ménages) à très faible revenu et à faible revenu. Ce sont fort probablement des ménages avec peu de sources de revenus, tels que des personnes seules ou des familles monoparentales avec un ou deux enfants. Ainsi des studios et des appartements d'une chambre à coucher et de deux chambres à coucher sont nécessaires pour les ménages à très faible revenu et à faible revenu. Or, il ne faudrait pas oublier les ménages de 4, 5 personnes et plus (265 ménages) qui ont de la difficulté à trouver des appartements adaptés à leurs besoins. Ces ménages sont à faible revenu et à revenu modéré, soit disposant de revenus inférieurs à 69 500 $[16] après impôt en 2021[17].

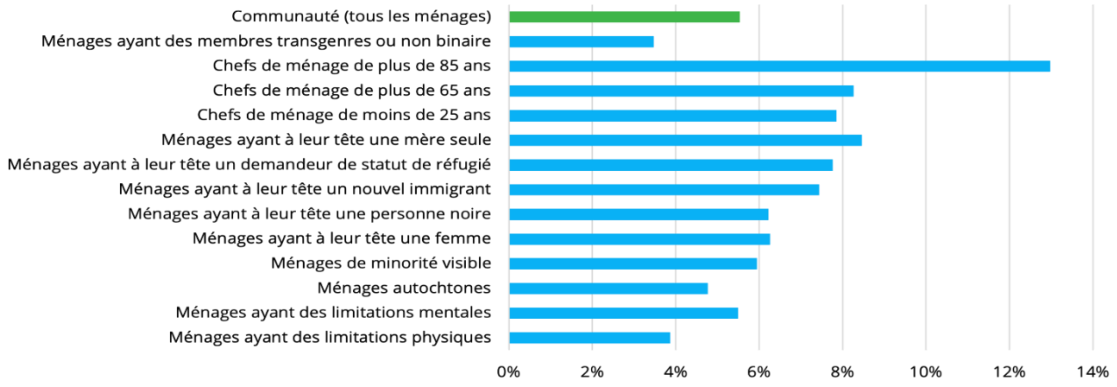
Tableau 3 : Besoin impérieux de logements selon la taille et le revenu des ménages à Gatineau, 2021

Catégorie de revenu	Ménages ayant des besoins impérieux en matière de logement					
	Ménage 1 personne	Ménage 2 personnes	Ménage 3 personnes	Ménage 4 personnes	Ménage 5+ personnes	Toutes tailles de ménage
Très faible revenu	1,690	165	45	0	0	1,900
Faible revenu	3,100	1,135	440	165	50	4,890
Revenue modéré	0	0	0	20	30	50
Revenu médian	0	0	0	0	0	0
Revenu élevé	0	0	0	0	0	0
Total	**4,790**	**1,300**	**485**	**185**	**80**	**6,840**

Le graphique suivant montre la proportion de ménages marginalisés ayant des besoins impérieux de logement par rapport à la proportion de tous les ménages ayant des besoins impérieux de logement. Par exemple, les ménages dirigés par des personnes de plus de 85 ans sont plus de deux fois plus susceptibles d'être en besoin impérieux de logement par rapport à la communauté dans son ensemble.

[14] Housing Assessment Resource Tools (HART), https://hart.ubc.ca/housing-needs-assessment-tool/
[15] Statistique Canada, https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/chn-biml/index-fra.cfm
[16] Revenu médian à Gatineau en 2021
[17] ODO, Portrait des communautés, https://odooutaouais.ca/wp-content/uploads/2024/03/TBDB_Comm50.pdf

Graphique 3 : Pourcentage de ménages ayant des besoins impérieux de logement, par population prioritaire, 2021



Absence ou insuffisance d'infrastructures et de services

Absence d'infrastructures, de services et d'organismes

Lors des exercices de cartographie, les intervenant(e)s ont identifié plusieurs infrastructures, services et organismes manquants pour répondre aux besoins des gens. Le tableau suivant présente les infrastructures, les services et les organismes identifiés.

Tableau 4 : Infrastructures, services et organismes identifiés comme manquants par secteur de la Ville

	Aylmer	Hull	Gatineau Ouest	Gatineau Est	Buckingham/ Masson-Angers
Infrastructures					
Bloc sanitaire ouvert 24h/24	X	X	X	X	X
Buanderie communautaire	X	X	X	X	X
Casiers et entreposage	X	X	X	X	X
Accès à l'eau potable	X	X	X	X	X
BBQ dans les parcs	X	X	X	X	X
Mobilier urbain inclusif + poubelles	X	X	X	X	X
Organismes					
Soupe populaire	X		X		
Organisme avec mission ou objectif de lutte à l'itinérance	X		X		X
Maison de la famille	X			X	
Services					
Épicerie	Deschênes	centre-ville			
Comptoir postal pour personnes sans adresse	X	X	X	X	X
Service de psychiatrie sociale	X	X	X	X	X

Les infrastructures pour répondre aux besoins de base – bloc sanitaire, buanderie, casier, accès à l'eau potable – sont ressortis comme étant des priorités puisqu'il en va de la dignité humaine et de la salubrité des lieux.

Parmi les organismes manquants, il n'y a pas d'organisme offrant une soupe populaire et donc de lieu où manger dans tous les secteurs de la Ville. Il en manque à Aylmer et Gatineau Ouest. Il est à noter que la Paroisse St-François de Sales offre deux midis par semaines des repas à une trentaine de personnes mais elle ne pourrait soutenir l'ensemble des besoins du secteur. Dans ces trois mêmes secteurs, il n'y a pas d'organisme dont la mission est de soutenir les personnes en situation d'itinérance. Cette situation est due au fait que par le passé, la situation de l'itinérance ne justifiait pas le développement de tels services. Ils sont toutefois maintenant nécessaires selon les partenaires rencontrés.

Insuffisance de services médicaux et de services sociaux adaptés à la réalité des gens

Il est souvent très difficile pour les personnes en situation d'itinérance d'avoir accès aux services médicaux et aux services sociaux à cause de leur réalité : pas de téléphone, pas de transport ou d'argent pour le transport, mauvais état de santé physique ou mentale. Par définition, l'itinérance réfère au processus de désaffiliation sociale[18] qui entraîne une perte de confiance et de lien avec les établissements du « système », incluant le réseau de la santé et des services sociaux. Ainsi, afin de permettre aux gens d'avoir les soins dont ils ont besoin, les équipes d'intervention réclament des services ambulatoires :

- Équipe de médecins et d'infirmières;
- Service en santé sexuelle;
- Traitement par agonistes opioïdes (traitement contre la dépendance aux opioïdes);
- Approvisionnement en drogues sécuritaires (par analyse) – approche de réduction des méfaits;
- Services dentaires et d'optométrie communautaires.

Ils réclament aussi plus d'intervenants sociaux afin de mieux accompagner les gens :

- Accompagnement pour obtenir documents du gouvernement ou fournir documents au gouvernement, incluant les déclarations de revenus;
- Plus de soutien pour les familles;
- Accompagnement juridique tant pour déposer des plaintes que lorsqu'ils doivent se défendre en cour;
- Éducation sur les droits des locataires et facilitation des liens avec le Tribunal administratif du logement;
- CLSC – accueil au comptoir (811 en personne);
- Des points de services des organismes et institutions répartis sur l'ensemble du territoire – décentralisation du centre-ville de Hull.

[18] Gouvernement du Québec, *À propos de l'itinérance.* https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/itinerance/a-propos#:~:text=L'itin%C3%A9rance%20s'explique%20par,en%20retrait%20de%20la%20soci%C3%A9t%C3%A9

Les intervenant(e)s déclarent aussi que les services alimentaires sont insuffisants ainsi :

- Service de 2 repas par jour par les soupes populaires (midi et soir);
- Plus de frigos anti-gaspillage;
- Service de livraison pour l'aide alimentaire;
- Accès à des lieux où manger.

D'autres services demandés :

- Services vétérinaires mobiles à faible coût ou gratuits;
- Transport en commun à tarification sociale (simplification du processus);
- Services de traduction et d'interprétation;
- Accès à des lieux d'inclusion.

Bien que la majorité des services réclamés dépendent du CISSSO et des organismes communautaires, la Ville de Gatineau a un rôle à jouer dans la demande d'implantation de ces services pour qu'ils soient implantés pour ses concitoyens.

Enjeux de santé mentale et de consommation de drogues

> *« 85% des gens dans la rue consomment et de ce nombre entre 65 et 75% ont des enjeux de santé mentale ».* *Les intervenant (e)s du milieu*

La réalité du centre-ville dépeinte par cette citation montre l'ampleur de ces enjeux concomitants. Bien que cette réalité ne soit pas celle de toutes les personnes en situation d'itinérance sur l'ensemble du territoire, l'enjeu de la consommation de drogue est important et cause toutes sortes d'impacts sur la vie des personnes : dettes, enrôlement pour distribution, violence, surdoses… Et ce, sans parler de la qualité de la drogue qui est coupée avec des substances délétères tel que le Fentanyl.

En ce qui a trait à la santé mentale, peu de données existent. Cependant, tous les intervenant(e)s rencontré(e)s s'entendent pour dire que la difficulté d'obtenir des soins en santé mentale et à avoir accès à un psychiatre tant pour une évaluation que pour le renouvellement de prescriptions fragilise tant la personne que le réseau qui tente de la soutenir.

La détresse vécue, les enjeux de santé mentale et la consommation de drogues s'aggravent et augmentent exponentiellement, aux dires des intervenant(e)s, en fonction du temps que les gens passent exposés aux réalités de la rue.

- ➢ Soutenir le CISSSO dans l'implantation de services adaptés aux personnes de la rue aux prises avec des enjeux de santé mentale et de consommation;
- ➢ Soutenir la demande de rehaussement du financement des organismes communautaires au CISSSO offrant des services et du soutien en santé mentale et dépendance.

Cohabitation parfois difficile

Au cours des dernières années, les résident(e)s ont mentionné leurs inquiétudes à leurs associations de quartier ou maisons de quartier ainsi qu'au 311 (service de la Ville de Gatineau) et au Service de police de la Ville de Gatineau (SPVG) : présence de personnes en situation d'itinérance dans les quartiers autour des haltes-chaleur (Hull et Gatineau) ou du Motel Montcalm (boulevard Gréber), augmentation du bruit la nuit, croissance du nombre de seringues laissées à la traîne dans les parcs, squattage dans les cours des résident(e)s et les centres communautaires, augmentation de la malpropreté.

Trois comités de cohabitation composés de divers intervenant(e)s ont été créés et ont mis sur pied des plans d'action afin de remédier à certaines problématiques : de l'information sur les ressources a été distribuée, des poubelles supplémentaires ont été installées, des occasions pour se rencontrer ont été favorisées autour des fêtes de Noël et de l'Halloween et de l'information sur les actions entreprises pour soutenir les personnes en situation d'itinérance a été présentée, telle que le programme TAPAJ (travail alternatif payé à la journée).

Le SPVG était présent parmi les partenaires et les résident(e)s afin de parler de la réalité de leur service. En effet, le SPVG maintient des statistiques sur les appels et les interventions faites auprès de la population en situation d'itinérance. Sans grande surprise, c'est au centre-ville de Gatineau (secteur Hull) près du Gîte Ami et de l'aréna Guertin que la très grande majorité des interventions en lien avec l'itinérance sont effectuées.

Pour le secteur Gatineau, il s'agit des environs du Motel Montcalm, de la Soupière de l'Amitié et au sud du boulevard Maloney, dans le quartier Notre-Dame, qui sont les endroits où les policiers sont les plus souvent interpellés. Des situations isolées ont été rapportées ailleurs dans la ville.

Pour les gens d'affaires, dans un sondage produit par Vision Centre-Ville et diffusé à tous les autres regroupements de gens d'affaires du territoire, les plus grands irritants hebdomadaires ou mensuels sont d'abord la propreté (présence de déchets, de matériel divers, urine, etc…), la sollicitation de la clientèle (demande de dons en argent ou en nourriture) et les enjeux de violence, de consommation de drogue ou d'alcool. Le vandalisme était aussi un problème qui, bien qu'il ne soit pas fréquent, soit rapporté par 60 % des répondants.

Proximité d'Ottawa

La proximité d'Ottawa offre aux personnes en situation d'itinérance la possibilité d'avoir accès aux services ontariens. Ainsi, selon le dénombrement des personnes en situation

d'itinérance visible au Québec réalisé le 11 octobre 2022[19], 65 % des gens en hébergement d'urgence affirmaient avoir utilisé les services d'Ottawa. Toutefois, comme l'indique le rapport *L'accès au logement et l'itinérance sur le territoire transfrontalier : un enjeu de vases communicants*, « le fait que les personnes itinérantes se déplacent d'un côté à l'autre de la frontière complique […] leur accessibilité à des soins de santé physique et mentale et peut rendre leur réinsertion sociale et leur maintien en logement ou en emploi plus difficile[20]. » De plus, le fait de cette grande mobilité rend presqu'impossible le dénombrement précis des personnes en situation d'itinérance dans les deux villes frontalières.

[19] Ministère de la Santé et des Services sociaux (2023). Dénombrement des personnes en situation d'itinérance visible au Québec. Rapport de l'exercice du 11 octobre 2022. Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux.

[20] Allyson, Janick et Lynda Gagnon (2021). L'accès au logement et l'itinérance sur le territoire transfrontalier : un enjeu de vases communicants. Dans C. Doucet (dir.), Situation transfrontalière de l'Outaouais et de l'Est ontarien : impacts et opportunités, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/projetsmajeurs/situation-frontalieres-de-loutaouais/

Regard par la lentille de la typologie

Afin d'avoir un regard plus précis sur les diverses réalités vécues en lien avec l'itinérance, la typologie de l'Observatoire canadien sur l'itinérance offre une segmentation afin de présenter chacune d'entre elles. La typologie présente quatre grandes catégories : les sans-abri, les personnes utilisant les refuges d'urgence, les personnes temporairement hébergées et les personnes à risque d'itinérance. Cette section présente un état de situation selon chacune des catégories.

> *« T'es tout le temps en train de te demander quand tu vas manger, où tu vas dormir, si y va faire frette à soir, quand est-ce que tu vas te laver. Pis tu marches. Tu marches tout le temps, tout le temps, tu marches pour aller chercher ce dont t'a besoin. Tout est loin. »*
>
> *Participant d'un groupe focus*

Les sans-abri et les nombreux défis de l'instabilité

Comme le précise la typologie de l'Observatoire canadien sur l'itinérance, les sans-abri sont des personnes vivant dans des endroits publics ou privés sans autorisation ni contrat. Cela signifie dans des lieux publics tels que les trottoirs, les parcs, les forêts et autres lieux extérieurs ainsi que dans des lieux privés et des bâtiments inoccupés (*squattage*). Ces réalités multiples ont toutes en commun d'être dans la survie et dans le fait d'être continuellement exposé aux dangers extérieurs et aux décisions des autres.

Lors du dénombrement d'octobre 2022 où 534 personnes ont rempli un sondage, 66 personnes étaient sans-abri. Dès le chiffre sorti, les intervenant(e)s ont signifié que ce nombre était bien en dessous de la réalité même s'il représente une augmentation de 268 % par rapport au nombre de personnes ayant rempli le sondage en 2018.

Grâce à la collaboration des travailleuses de rue du CIPTO et de BRAS Outaouais ainsi qu'aux intervenant(e)s du CISSSO, un décompte des abris a été fait le 18 octobre 2023, soit un an plus tard. À cette date, on calculait 165 abris différents. Le Collectif régional de lutte à l'itinérance en Outaouais (CRIO)[21],dans ses dénonciations de la situation, estime que chaque abri accueille de 2 à 2,5 personnes. En appliquant ce ratio, ce serait entre **330 et 420 personnes sans-abri** ou hébergées dans des lieux impropres à l'habitation humaine.

Le tableau suivant présente le nombre de tentes, de voitures, de motorisés, de bateaux et d'édifices désaffectés (*squats*) qui abritaient des personnes dans différents secteurs de la Ville. La tolérance par la Ville de Gatineau de l'installation de tentes, de motorisés et de bateaux sur le site de l'aréna Guertin, à l'automne 2023, a incité les gens à s'y installer. Par le fait même, la Ville de Gatineau est devenue la seule municipalité au Québec à tolérer un campement sur son territoire sur le site Guertin. Ainsi le 18 octobre 2023, sur ce site et autour du Gîte Ami, il y avait 96 abris différents, dont 76 tentes.

[21] Le CRIO a établi le ratio de 2 à 2,5 personnes par abri à travers le partage de connaissances de ses membres. Les membres sont des organismes œuvrant auprès des personnes en situation d'itinérance.

Tableau 5 : Décompte des abris dans les secteurs de la Ville le 18 octobre 2023

Secteurs/abri	Tentes	Voitures	Motorisés	Bateau	Édifices désaffectés	TOTAL
Aylmer	5	1			2	8
Gatineau	32	2				34
Hull (sans Guertin/Gîte)	21				6	27
Site Guertin/Gîte	76		19	1		96
Buckingham/ Masson-Angers	2					2
Total	136	3	19	1	8	167

De plus, il est à noter que le secteur de Gatineau comptait 32 tentes, que le secteur Hull en comptait 21 et Aylmer, 5. Les 57 tentes situées à l'extérieur du site de l'aréna Guertin ou près du Gîte Ami sont généralement occupées par des gens ne voulant pas vivre la grande promiscuité vécue dans le périmètre du site Guertin – Gîte Ami. Comme le disait une personne ayant choisi de planter sa tente ailleurs que sur le site Guertin, « Moi je veux rien savoir de leurs règles de camping. Je suis bien dans le bois, tranquille ». Ou, comme le disait un autre « tu couches avec plein de monde que tu connais pas, c'est bruyant, moi j'ai de la misère à dormir. Pis tu sais jamais combien de temps tu vas pouvoir rester où tu es » ou encore, « si t'es dans la rue, tu vas te faire voler, c'est sûr. Pis là pour obtenir un logement, on te demande tes papiers. Faut toute refaire! Pis y faut remplir plein de formulaires, pis c'est long. Moi, je me suis fait voler 4 fois. » Ainsi la grande promiscuité, le bruit et les dérangements en plus des vols font partie du quotidien des gens sans-abri.

Le décompte du 18 octobre a identifié trois voitures, mais les intervenants et intervenantes parlent d'un plus grand nombre de personnes vivant dans leur voiture. Les personnes habitant en voiture sont, selon eux, surtout des hommes qui ne se considèrent pas nécessairement itinérants et qui ne fréquentent pas les services, d'où la difficulté de les identifier et de les aider. Les intervenant(e)s de Donne-toi une chance et de la Maison Oxygène Outaouais, rapportent que « les pères avec des enfants ne viennent pas vers les services parce qu'ils ont peur de perdre leurs droits de visite et de ne plus voir leurs enfants. Ils vont donc dormir dans leur voiture. On le sait parce qu'ils viennent prendre leur douche dans nos locaux et se faire chauffer un repas plusieurs fois par semaine. ».

Les 19 motorisés (et le bateau) représentent une option plus permanente que la tente et qui permet une meilleure qualité de vie (rangement, protection contre les intempéries et le vol…). De plus en plus de gens considéreront cette option si leur situation perdure. Face à la crise du logement et les solutions à moyen et long terme, il est à envisager que le

nombre de motorisés ira en s'accroissant. D'où, l'importance de clarifier comment les motorisés seront gérés et où ils pourront s'installer sur le site alloué par la Ville.

Huit lieux ont aussi été identifiés où s'abritaient plus d'une trentaine de personnes sans-abri. Selon les travailleuses de rue, encore plus de personnes s'abritent loin du site Guertin ne voulant pas être en campement. Au cours de l'automne, on a vu des gens quitter le centre-ville pour retourner vers leur ancien lieu de campement fuyant entre autres, la violence, la consommation et la promiscuité du site Guertin.

L'installation de tentes chauffées pour l'hiver au début décembre 2023 par la coalition de gens d'affaires menée par Jean-Pierre Poulin, PDG de DevCore, a permis à 68 personnes d'être à l'abri. Les coordonnatrices du site évaluent que l'installation de tentes et la présence d'une équipe d'intervention ont aussi permis d'éviter des surdoses, des incendies, de prévenir des vols et d'établir des plans d'intervention pour chaque personne. Toutefois, le projet a pris fin le 15 mai 2024.

Les personnes utilisant les refuges d'urgence et le trop court terme

L'Observatoire canadien sur l'itinérance inclut dans cette catégorie les personnes (jeunes et adultes) utilisant des refuges d'urgence de nuit pour personnes sans-abri, les refuges pour personnes/familles affectées par la violence familiale et les refuges d'urgence pour personnes fuyant un désastre naturel ou la destruction de leur hébergement[22]. Il s'agit donc de gens qui n'ont pu « sécuriser un logement permanent et font usage des refuges d'urgence et des soutiens du système qui sont généralement offerts à l'utilisateur gratuitement ou pour un coût moindre ».

La Ville de Gatineau a sur son territoire des refuges pour personnes sans-abri adultes et jeunes et elle a déjà eu des refuges d'urgence pour personnes fuyant des désastres naturels. En mars 2023, aucun refuge d'urgence pour personnes fuyant un désastre naturel ou la destruction de leur hébergement n'était en place. La Ville de Gatineau a mis sur pied, à différents moments, des refuges (centres d'hébergement d'urgence) à la suite des inondations (2017 et 2019) et de la tornade (2018). La typologie tient compte de ce type de refuge puisqu'il parle de la capacité de la Ville à s'organiser face à la perte de logement temporairement ou de façon permanente d'une partie de sa population.

Aucune ressource d'hébergement pour les personnes et les familles affectées par la violence familiale. Ce type de ressource ne se concentre pas sur la violence conjugale mais sur la violence familiale, par exemple un parent âgé vivant de la maltraitance d'un enfant adulte ou la situation inverse, un enfant adulte maltraité par un parent.

Les refuges présents sur le territoire reçoivent toute personne répondant à leurs critères d'admission (voir la section sur les ressources en hébergement et en logement communautaires et sociaux). Comme le rappelle la définition de l'Observatoire, « un tel hébergement [les refuges] représente une réaction institutionnelle à l'itinérance fournie

[22] Observatoire canadien sur l'itinérance, https://homelesshub.ca/sites/default/files/COHhomelessdefinitionFR.pdf

par des organismes gouvernementaux, sans but lucratif et confessionnel et/ou des bénévoles.[23] ». Le tableau suivant présente les différentes « réactions institutionnelles à l'itinérance » à Gatineau. Afin de répondre aux besoins de différentes populations, différents types d'hébergement existent pour les adultes, les jeunes, les femmes et les familles.

Tableau 6 : Nombre de places et nombre total de personnes ayant utilisé les ressources d'hébergement d'urgence en 2022-2023

Hébergement d'urgence	Nombre de places	Nombre de personnes différentes
Gîte Ami (population adulte mixte)	60	480
40 CISSSO (population adulte mixte)	40	150
Halte Sanscartier (population adulte mixte)	12	40
Appart'Adojeune (population jeunesse mixte)	10	276
Héberge-Ados (population jeunesse mixte)	8	109
Centre Mechtilde (population femme adulte)	5	50
Œuvre Isidore-Ostiguy (population famille)	27	51
Office d'habitation de l'Outaouais (population famille)	6	50
Mesures d'urgence	40	n/d
Centre 24/7 (mixte)	8	n/d
TOTAL	**216**	**1 206**

Le Gîte Ami est le plus gros refuge à Gatineau qui accueille une population adulte mixte. Avec ses 60 places, il a hébergé en 2022-2023 quatre cent quatre-vingt-dix-sept (497) personnes différentes pour un total de 927 admissions. La très grande majorité des admissions (79,5 %) sont pour des personnes revenant au Gîte Ami. Ce chiffre démontre la difficulté pour les gens à sortir de leur situation d'itinérance et du phénomène des portes tournantes où les gens entrent et ressortent des services pour mieux y revenir, et ce souvent avec des situations de vie s'étant détériorées.

> *« Quand la personne connait son première épisode d'itinérance, elle a sûrement des problèmes – financiers, de stress, - mais plus le temps passe plus sa santé mentale va prendre un coup et la probabilité qu'elle commence à consommer est vraiment grande surtout si elle est sur le site Guertin où la drogue est facile à obtenir.*
>
> *Intervenant de la Soupe Populaire*

Toutefois, il est à noter que 190 admissions en 2022-2023, soit 20,5 % d'entre elles étaient des personnes vivant un premier épisode d'itinérance (primo-arrivants). En 2021-2022, les primo-arrivants représentaient uniquement 16,2 %. L'éviction (rénoviction), l'incapacité de payer l'augmentation de loyer ou l'incapacité de trouver un logement répondant aux besoins du ménage sont les raisons principales du passage à la rue. Pour répondre aux besoins, le Gîte Ami a créé le Mon Calme où il place temporairement les primo-arrivants. Cette

[23] Idem

nouvelle ressource a aussi une vocation de transition et sera donc décrite dans la prochaine section portant sur l'hébergement temporaire.

Le 40 CISSSO est un nouveau service de 40 places qui vise justement à accueillir les personnes vivant un premier épisode d'itinérance. Cette ressource sert aussi de débordement lorsqu'il manque de place au Gîte Ami.

> *« Moi j'avais un logement subventionné avec mon fils handicapé, mais quand il est allé vivre avec sa mère, j'ai perdu mon logement. J'ai fait appel à Logemen'Occupe et j'avais pas les moyens de payer les loyers demandés. C'est fou comme ça coûte cher. Je me suis retrouvé au Gîte et ils m'ont envoyé au Mon Calme »*
> *Participant d'un groupe focus*

La halte Sanscartier située dans Gatineau Est offrait de novembre 2023 à avril 2024 douze places pour la nuit. Cette ressource, issue d'une collaboration entre la Ville, le CISSSO et les organismes du milieu, a pu accueillir une quarantaine de personnes.

Les deux ressources d'hébergement jeunesse, Héberge-Ados et l'Appart'Adojeune, ont pour leur part 18 places qui ont accueilli 385 jeunes différents. Ce sont surtout des jeunes de 13 - 15 ans qui font appel aux services d'hébergement et un plus grand nombre de filles que de garçons s'y rendent[24]. La très grande majorité vont retourner dans leur famille, d'autres en famille d'accueil ou dans d'autres centres. Mais l'an dernier, plus d'une vingtaine se sont retrouvés en situation d'itinérance après leur séjour; ils avaient alors plus de 18 ans. Les intervenant(e)s parlent du manque d'hébergement pour les jeunes adultes de 18 à 25 ans qui se retrouvent à la rue. Lorsqu'ils quittent leur milieu familial, ils ne sont pas habiletés à faire face à la rue selon les intervenant(e)s. On tente de les placer dans les places pour primo-arrivants, mais le passage de l'environnement contrôlé du milieu familial à celui des refuges est difficile. Vie en communauté, promiscuité, bruit, vol, violence et abus en plus d'être ciblés par les proxénètes, les jeunes n'ont souvent pas les habiletés, les connaissances et les capacités à se protéger et à se défendre.

Pour les femmes en situation d'itinérance, le Centre Mechtilde est la seule maison pour femmes victimes de violence à Gatineau à offrir des places d'urgence pour ces femmes. Grâce à ses cinq places, elle a pu héberger une cinquantaine de femmes en situation d'itinérance pour quelques semaines.

Nota Bene : Il existe près de cinquante places pour les femmes et les enfants victimes de violence conjugale. Il est important de souligner que toutes les femmes victimes de violence conjugale ne sont pas itinérantes. Toutefois, la crise du logement allonge les séjours des femmes en hébergement, ce qui a un impact sur les listes d'attente pour des femmes exposées à des réalités qui mettent leur vie en danger ainsi que celles de leurs enfants.

Les Œuvres Isidore-Ostiguy (OIO) et l'Office d'habitation de l'Outaouais (OHO) offrent des appartements qui hébergent des familles qui se retrouveraient autrement à la rue. OIO possède deux appartements de 2 chambres à coucher et deux appartements de 3 chambres à coucher, ce qui offrent 27 places en tout. OHO a quatre appartements de

[24] Rapports annuels 2022-2023 d'Héberge Ados et Appart'Ado

2 chambres et donc 16 places. Toutefois, les responsables de ces deux ressources expliquent qu'il est souvent arrivé qu'un nombre bien plus élevé de personnes soient hébergées; « face à l'urgence, on se serre un peu. » Ainsi, OIO a accueilli 51 personnes en 2022-2023 et l'OHO une cinquantaine de personnes.

Quand tous les appartements sont pleins, l'OHO a aussi accès à des fonds de mesures d'urgence ce qui permet de placer des familles à l'hôtel qui ont accueilli une cinquantaine de personnes, tout comme les mesures d'urgence qui permettent aux familles perdant leur logement d'être hébergées à l'hôtel.

Le Centre d'Aide 24/7 (centre de crise), qui offre 8 places, peut lui aussi accueillir des personnes sans-abri pour quelques jours afin que la personne puisse trouver une autre ressource vers laquelle se tourner par la suite.

Il y a donc 1 116 places dans les diverses ressources d'hébergement d'urgence utilisées par plus de 1000 personnes en 2022-2023.

> *« Je comprends qu'il faut que je m'en aille, mais je vais prendre une place ailleurs, fait que ça fait quoi que je reste là. »*
> *Participant d'un groupe focus*

Comme le dit le nom des ressources, ce sont des ressources d'hébergement d'urgence et donc les séjours sont courts au Gîte Ami : 15 jours avec la possibilité d'aller au 40 CISSSO pour un autre 15 jours par la suite. Les hébergements jeunesse sont généralement de 30 jours avec la possibilité de rester un autre 30 jours. Pour OIO, OHO et le Centre Mechtilde, les séjours peuvent aller jusqu'à 6 mois, mais l'accès à un logement peut avoir un impact sur le temps de séjour. Les mesures d'urgence sont, pour leur part, de 3 mois à l'hôtel, sans possibilité d'extension.

Hébergement solitaire avec plein de monde

> *« Moi je veux pas être séparée de mon chum, mais on a pas le choix, on couche dans des organismes différents; moi à Mechtilde pis lui au Gîte, c'est pas « fair ». »*
> *Participante d'un groupe focus*

Or, les intervenant(e)s et les personnes en situation d'itinérance réclament plus de places avec des critères différents. En effet, les ressources actuelles offrent très peu de places pour les familles, pour les couples ou les gens ayant des animaux de compagnie. Seulement 8 appartements sont disponibles pour les familles et sont généralement occupés, faute de logements disponibles, et il n'existe qu'une chambre au 40 CISSSO pour les couples avec ou sans animal de compagnie. Le reste des ressources ne permettent pas aux couples de partager les chambres. Au Gîte Ami, les hommes et les femmes dorment dans deux ailes séparées. Pour les animaux de compagnie, les gens doivent s'en départir ou ne pas avoir accès aux ressources et être dans la rue. Situation qui faisait dire à un intervenant : « Et après on dit que c'est leur faute s'ils sont dans la rue; que c'est eux qui ont refusé les services. Mais en fait, on ne leur a pas donné d'option. ».

L'entreposage de biens

> *« Comment t'es supposé faire « fitter » toute ta vie dans deux sacs de vidange? »*
> *Intervenant du milieu*

L'entreposage des biens est un grand enjeu pour les personnes en situation d'itinérance en général. Qu'elles soient sans-abri, en refuge ou temporairement hébergées, les personnes n'ont souvent pas les moyens de louer des espaces d'entreposage aux coûts du marché. Les biens et effets personnels doivent alors être abandonnés ce qui les appauvris encore plus.

En plus d'espaces d'entreposage où mettre temporairement leurs biens, les gens n'ont aucun lieu où laisser leurs effets personnels. Lors des groupes focus, les personnes rencontrées demandaient des casiers auxquels ils pourraient avoir accès 7 jours par semaine et ainsi assurer la sécurité et éviter le vol de leurs biens essentiels.

Violence

> *« Moi, je m'entends bien avec tout le monde parce que je ferme ma boîte et je me mêle de mes affaires. Il faut sinon ça fait mal. »*
> *Participant d'un groupe focus*

Selon les intervenant(e)s et les personnes en situation d'itinérance, la violence est très présente. « Les règles de la rue » semblent prendre le dessus de celles de la société et les gens craignent les représailles s'ils portent plainte ou dénoncent des situations de violence ou d'abus. Les femmes, les jeunes, les autochtones et les personnes de la diversité sexuelle sont très vulnérables à cette violence.

Les femmes évitent généralement la rue et les refuges afin de se protéger de la violence. Mais, la violence sexuelle faite aux femmes en situation d'itinérance est dénoncée par les intervenant(e)s. Ils rapportent des viols collectifs, de la prostitution forcée et de la coercition pour obtenir différentes faveurs.

Face à ces situations, les femmes choisissent d'être hébergées temporairement pour ne pas être exposées aux dangers de la rue, tout comme les jeunes et les personnes de la diversité sexuelle.

Temporairement hébergés avec trop peu de permanence

Dans cette catégorie, l'observatoire canadien sur l'itinérance inclut 1) logements transitoires pour sans-abri avec durée de séjour limité, 2) les personnes vivant temporairement avec d'autres, mais sans garantie de résidence soutenue ou de possibilité immédiate d'accès à un logement permanent (*couch surfer*[25]), 3) les personnes accédant à des logements temporaires et à court terme sans droit au maintien des lieux (motel, maison de chambres sans bail…), 4) les personnes recevant des soins institutionnels (carcéral, santé mentale, hôpital, gestion de sevrage) sans situation de logement permanent parce qu'elles étaient sans-abri lors de leur admission, qu'elles ont perdu leur logement pendant le séjour ou les personnes ne pouvant y retourner en raison de

[25] Couch surfer réfère au fait que les gens passent d'un sofa à l'autre au gré des personnes qui les hébergent temporairement. Les gens « surf » de sofa en sofa.

changements de besoins et enfin, 5) les personnes en centre d'accueil pour nouveaux arrivants et réfugiés.

Différence entre hébergement et logement

1) Hébergement de transition

Plusieurs organismes communautaires ont développé, à travers les années, différents projets d'hébergement accueillant des personnes pour différentes durées de temps. Au cours des cinq dernières années, le Gîte Ami a développé de nouveaux volets (Mon Calme, Le Transit et Les Colocs) à son offre de services tout comme Mon Chez Nous (Projet St-Antoine). Ces ressources se sont ajoutées aux autres édifices et ressources en place. Le tableau ci-dessous présente les diverses ressources à Gatineau.

Tableau 7 : Nombre de places, type de population et durée de l'hébergement dans les organismes d'hébergement transitoire à Gatineau

Organismes	Nombre de places	Population	Durée de l'hébergement
Gîte Ami - Mon Calme	32	Itinérance	15 jours - 3 mois
Gîte Ami - Le Transit	14	Itinérance	3 mois
MCN - Projet St-Antoine	14	Itinérance	3 mois
Maison Oxygène Outaouais	17	4 pères et enfants	3 à 6 mois
Gîte Ami - Les Colocs	8	Itinérance	6 mois
CRC Outaouais	35	Judiciarisée	6 mois
OIO - logement de dépannage	27	Familles	6 mois
BRAS - Ru'Elles	6	Femmes	6 à 12 mois
Vallée Jeunesse - Le Belvédère	16	Jeunes	6 à 12 mois
BRAS - Maison des Oliviers - chambres	6	PVVIH PVVHC	24 mois
HND - Charles-Desnoyers	5	Santé mentale	0-5 ans
HND - Oak	7	Santé mentale	0-5 ans
Boulev'Art - Le Havre	6	Santé mentale	0-5 ans
MCN - 808 Maloney	30	Itinérance	0-5 ans
MCN - Manoir Du Moulin	29	Itinérance	0-5 ans
MCN - Benoît-Fortin	26	Itinérance	0-5 ans
MCN - Malartic	9	Étudiants	0-5 ans
Soupe Populaire - Appartements	19	Femmes vulnérables	0-5 ans
BRAS - Maison des Oliviers - Appartements	1	PVVIH – PVVHC?	0-5 ans
Centre Mechtilde - Le 325	25	Femmes vulnérables	0-5 ans
OIO - Le Tremplin	32	Familles	0-5 ans
TOTAL	**364**		

Malgré le continuum présenté dans le tableau et les 364 places, les intervenant(e)s de tous les organismes communautaires et institutionnels s'entendent sur le constat que le continuum est immobilisé. Tout d'abord parce que les gens ayant terminé leur période d'hébergement de transition ne peuvent pas trouver un logement et donc libérer les places. Et deuxièmement, puisque les gens ne peuvent en sortir, peu réussissent à y entrer.

De plus, les critères d'admission de certaines ressources viennent réduire les possibilités d'obtenir les places en hébergement transitoire.

Le Gîte Ami qui suit les entrées et sorties de ses ressources d'hébergement rapporte qu'une personne sur trois a quitté le Mon Calme pour un logement privé. Toutefois, la moitié des personnes qui entrent dans le continuum de ces ressources ne réussissent pas à poursuivre leur cheminement et reviennent dans les ressources plus temporaires où les délais de séjour sont plus courts et donc avec moins de temps pour atteindre ses objectifs personnels.

De plus, le manque de logement à prix modique et le manque d'options d'hébergement et de logements communautaires et institutionnels créent, chez les personnes en situation d'itinérance, du stress de ne pas savoir si la petite stabilité trouvée jusque-là pourra durer.

> *« Moi je suis chanceux, j'ai une place, mais là ça fait 3 ans que je suis là et je sais pas où je vais aller après. Y a pas de logement. Y en a qui disent qu'après mon temps, il va falloir que je retourne dans rue. Moi je veux pas. J'suis ben où je suis. »*
>
> *Participant habitant dans une ressource d'hébergement de transition*

2) Les personnes vivant temporairement avec d'autres, mais sans garantie de résidence soutenue ou de possibilité immédiate d'accès à un logement permanent

Ce type d'itinérance est aussi appelée itinérance « cachée » puisque les personnes vivent temporairement chez des amis et/ou de la famille ou encore, chez des étrangers. Cette situation d'hébergement est communément appelée « *couchsurfing* » puisque la personne passe d'un sofa à un autre.

Selon le Dénombrement 2022, le 11 octobre 2022, il y avait 48 personnes qui ont déclaré être en itinérance cachée. De ce nombre, 79 % étaient chez quelqu'un et 43 % en maison de chambres non officielles. Le tableau ci-contre présente les caractéristiques des personnes en itinérance cachée qui ont rempli le sondage du 11 octobre 2022. Près de 40 % étaient des femmes. Elles préfèrent souvent ce type d'hébergement bien qu'elles soient alors exposées aux abus et à la violence des gens qui les hébergent : exploitation, extorsion, menaces, abus physiques et psychologiques, viol…

Cette réalité cachée est toutefois estimée par le Rond Point de l'Itinérance « que plus de 80 % des sans-abri canadiens vivent une itinérance cachée plutôt qu'une itinérance absolue (personnes qui n'ont aucun abri en cas de situation critique et font appel au soutien et services pour sans-abri). Les sans-abri cachés vivent dans des conditions terribles, mais demeurent invisibles. Toutes les communautés au Canada ont des personnes sans-abri, même si on ne les voit pas dans la rue[26]. »

Or, l'Enquête québécoise sur la santé des populations 2021[27] a sondé la population de 15 ans et plus dans les divers Réseaux locaux de santé (RLS) sur leurs expériences d'itinérance visible et cachée. Il y a deux réseaux locaux de santé dans la Ville de Gatineau : le RLS Grande-Rivière-Hull-Gatineau et le RLS de la Vallée-de-la-Lièvre et de la Petite Nation. Le RLS englobe plus que le territoire de Buckingham/Masson-Angers; les pourcentages de ce RLS sont présentés à titre informatif.

Le tableau suivant présente le pourcentage de la population ayant vécu de l'itinérance visible et cachée au cours de la vie et au cours des cinq dernières années.

Tableau 8 : Caractéristiques des personnes ayant indiqué être en itinérance cachée le soir du 11 octobre 2022

Genre	Itinérance cachée
Femmes cisgenres	37,0%
Hommes cisgenres	60,9%
Personnes de la diversité de genre	2,2%
Âge	
Moins de 18 ans	0,0%
18 à 29 ans	20,9%
30 à 49 ans	41,9%
50 à 64 ans	34,9%
65 ans et plus	2,3%
Identité Autochtone	
Allochtones	64,3%
Premières Nations	33,3%
Inuits	0,0%
Métis	2,4%
Autres peuples autochtones	0,0%
Orientation sexuelle	
Hétérosexuelle	84,1%
Homosexuelle	2,3%
Bisexuelle	11,4%
Autre diversité sexuelle	2,3%

[26] Rond Point de l'itinérance, https://www.rondpointdelitinerance.ca/itinerance/sans-abri-cach%C3%A9s

[27] Institut québécois de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population 2020-2021, Recueil statistique, section 1 Habitudes de vie et comportements, Mai 2023

Tableau 9 : Itinérance visible et cachée au cours de la vie et au cours des cinq dernières années, population 15 ans et plus, RLS Grande-Rivière-Hull-Gatineau et RLS Vallée- de- la Lièvre et de la Petite Nation

Réseaux locaux de santé	Types d'itinérance	Au cours de la vie		Au cours des 5 dernières années	
		%	Nombre de personnes*	%	Nombre de personnes*
RLS Grande-Rivière-Hull-Gatineau	Itinérance visible de la population de plus de 15 ans	1,5 %	4 365	n/d	n/d
	Itinérance cachée de la population de plus de 15 ans	5,7 %	16 589	2,1 %	6 111
RLS de la Vallée-de-la-Lièvre et de la Petite Nation	Itinérance visible de la population de plus de 15 ans	2 %		n/d	n/d
	Itinérance cachée de la population de plus de 15 ans	5 %		3,1 %	

*Estimation à partir de la population dans la Ville de Gatineau en 2021 : 291 041 personnes

Ce sont donc 5,7 % de la population de plus de 15 ans dans le Réseau local de services de Grande-Rivière-Hull-Gatineau à vécue de l'itinérance cachée au cours de sa vie et que 2,1 % en a vécue au cours des cinq dernières années. En considérant que la population de Gatineau en 2021 était de 291 041, il est possible de considérer qu'au moins 16 589 personnes ont vécu de l'itinérance au cours de leur vie et que 6 111 personnes en ont vécu au cours des cinq dernières années dans la Ville de Gatineau.

3) Les personnes accédant à des logements temporaires et à court terme sans droit au maintien des lieux

Il existe plusieurs motels offrant des séjours mensuels dans la Ville de Gatineau. Toutefois aucune donnée n'existe sur le nombre de personnes y résidant. Cette option temporaire est envisagée par les personnes ayant perdu leur logement et ne trouvant pas d'autres endroits pour se loger. « Quand on est arrivé de Montréal, on n'a pas eu le choix de s'installer dans un motel, mais ça coûtait 2 000 $ par mois et c'était trop cher. On a dû quitter Gatineau pour aller à Maniwaki pendant un moment, parce que ça coûtait moins cher, mais c'était dur de venir travailler à Gatineau. On cherchait un logement autour de 1 200 $ - 1 500 $, mais il n'y en avait juste pas. Je suis capable de payer ça, mais pas plus! ».

L'option temporaire des motels est aussi utilisée quelques jours par mois par les personnes en situation d'itinérance. Au début du mois, lorsque le chèque d'aide de dernier recours est reçu, plusieurs personnes louent une chambre de motel pour quelques jours à quelques semaines « parce que ça fait du bien de dormir dans un lit sans personne autour, de prendre sa douche quand je veux pis de me sentir en sécurité un petit peu. ».

Il existe aussi plusieurs maisons de chambres dans tous les secteurs de la Ville. Comme l'indique le Portrait des chambreurs de la communauté Notre-Dame[28], en 2018, le rôle d'évaluation foncière indiquait qu'il y avait 40 maisons de chambres sur le territoire. Le tableau suivant présente la répartition des maisons.

Tableau 10 : Nombre de maisons de chambres par secteurs de la Ville de Gatineau selon le rôle d'évaluation foncière, 2018[29]

Secteurs de la Ville	Aylmer	Hull	Gatineau	Masson-Angers	Buckingham
Nombre de maisons de chambres	5	15	14	3	3

Lors des exercices de cartographie, les intervenant(e)s, qui connaissent généralement les maisons puisque les résident(e)s en parlent, ont identifié plus de 40 maisons de chambres. Il existe donc plusieurs maisons non officielles d'où la difficulté de les encadrer correctement.

Le Portrait des chambreurs dans la communauté Notre-Dame, identifie trois types de maisons de chambres : les maisons de chambres socialisées, les maisons de chambres privées encadrées et les maisons de chambres privées négligées. Les maisons de chambres socialisées ont déjà été abordées dans la catégorie de l'hébergement temporaire décrit précédemment dans cette section. Les personnes y résidant signent un code de vie et reçoivent généralement un soutien psychosocial approprié à leurs besoins.

Les maisons de chambres négligées sont celles qui sont les plus problématiques puisque les participant(e)s aux groupes focus rapportent des problèmes avec les chambres (moisissures, fenêtres qui ne s'ouvrent pas, robinet qui fuit…), le refus ou le temps avant que les réparations se fassent, l'intimidation, l'extorsion et la violence.

> « Quand j'ai perdu ma job et après mon appartement, je ne voulais pas que ma famille ou mes amis le sachent. J'avais honte. J'avais tout perdu et j'avais honte. Je me suis loué une chambre. Pas de bail, tu payes « cash ». Ça a bien été pendant longtemps, mais à un moment, le concierge est venu me dire que j'avais pas payé mon loyer et qu'il fallait que je m'en aille. Je me suis défendu, j'avais payé, mais il disait que non. J'avais aucune preuve. J'ai dû quitter et je me suis retrouvé dans la rue. Il voulait donner la chambre à son fils. »
>
> *Participant d'un groupe focus*

4) Les personnes recevant des soins institutionnels (carcéral, santé mentale, hôpital, gestion de sevrage) sans situation de logement permanent parce qu'elles étaient sans-abri lors de leur admission, qu'elles ont perdu leur logement pendant le séjour ou les personnes ne pouvant y retourner en raison de changements de besoins.

[28] St-Amour, Nathalie, Dominic Foisy. 2018. Portrait des chambreurs de la communauté Notre-Dame, UQO, Gatineau
[29] Tableau reproduit à partir du Portrait des chambreurs dans la communauté Notre-Dame, p. 17

Les seules données disponibles pour cette section sont celles du Dénombrement 2022[30]. Ainsi, le soir du 11 octobre 2022, il n'y avait personne dans les centres de thérapie. En 2018, aucun centre n'existait en Outaouais. L'ouverture du Centre Perce-neige apportera un regard plus précis sur la réalité locale.

Il y avait toutefois dix-huit personnes en milieu carcéral qui se disaient en situation d'itinérance.

5) Les personnes en centre d'accueil pour nouveaux arrivants et réfugiés.

Accueil-Parrainage Outaouais (APO) est la seule ressource offrant des places d'hébergement pour les personnes nouvellement arrivées et les réfugiés. L'organisme offre seize (16) places d'hébergement temporaire. L'organisme ne comptabilise pas le nombre de personnes y étant hébergées, mais selon les intervenant(e)s, les places sont généralement occupées.

À risque d'itinérance par manque de moyens

Comme le spécifie le site de l'Observatoire canadien sur l'itinérance, les personnes dans cette catégorie ne sont pas des sans-abri. Toutefois leur situation est précaire ou instable dû à « des difficultés externes, de la pauvreté, de la discrimination, d'un manque d'autres logements disponibles et abordables, et/ou de l'état inadéquat de leur logement courant[31]. »

Enjeux de disponibilité et d'accessibilité aux logements

Le tableau ci-dessous, dont les données sont tirées du Portrait des communautés, permet de voir la fragilité d'une partie de la population de la Ville, celle des locataires. Il est généralement convenu que 30 % des revenus est la proportion acceptable pour couvrir le loyer et avoir les moyens de défrayer les autres obligations financières des ménages. Or, 19 885 ménages consacrent plus de 30 % de leur revenu au loyer et 6 320 ménages, soit 5 %, consacrent plus de la moitié de leur revenu pour se loger.

[30] Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2023). Dénombrement des personnes en situation d'itinérance visible au Québec. Rapport de l'exercice du 11 octobre 2022. Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux.

[31] Observatoire canadien sur l'itinérance, https://homelesshub.ca/sites/default/files/COHhomelessdefinitionFR.pdf

Tableau 11 : Nombre et proportion de ménages consacrant plus de 30 % et plus de 50 % de leur revenu en loyer, 2021

	Nombre de ménages	Proportion des ménages
Ménages consacrant plus de 30 % du revenu en loyer	19 885	16 %
Ménages consacrant plus de 50 % du revenu en loyer	6 320	5 %

Deux facteurs sont en cause dans ces situations : un revenu insuffisant et le coût du logement élevé. Si on regarde d'abord le revenu, l'IRIS (Institut de recherche et d'informations socioéconomiques) établit le montant de revenu viable pour Gatineau à 32 358 $ pour un ménage d'une personne seule. Le revenu viable est calculé annuellement et ce montant doit permettre au ménage « d'atteindre un niveau de vie digne et sans pauvreté au-delà de la seule couverture des besoins de base tel qu'établi par la Mesure du panier de consommation (MPC) »[32]. L'IRIS établit aussi que pour un ménage composé d'un adulte et d'un enfant le montant (revenu viable) est de 46 736 $ et pour un ménage de deux adultes et deux enfants, à 73 585 $.

Or, selon le Portrait des communautés[33], 5,5 % de la population de la Ville vit sous le seuil de faible revenu et 8 775 personnes reçoivent l'aide de dernier recours. La prestation de base de l'aide de dernier recours est de 762 $ par mois, soit 9 144 $ par année et si la personne a droit à l'allocation pour contraintes temporaires à l'emploi, 11 076 $. Ainsi, ce sont plusieurs ménages qui ne réussissent pas à subvenir à leurs besoins de base. Le supplément de revenu garanti parle de la pauvreté de 11 445 personnes âgées, soit plus d'une personne âgée sur quatre, qui en ont besoin pour boucler leur budget.

Tableau 12 : Nombre et proportion de personnes sous le seuil de faible revenu, recevant l'aide de dernier recours et le supplément de revenu garanti, 2021

	Nombre de personnes	Proportion de personnes
Seuil de faible revenu	n.d	5,5 %
Aide financière de dernier recours	8 775	3,8 %
Supplément de revenu garanti	11 445	26,4 %

Si on regarde maintenant la disponibilité des logements et leur accessibilité. Dans son Rapport sur le marché locatif de janvier 2024, la SCHL (Société canadienne d'hypothèque et du logement)[34] indique que le taux d'inoccupation est à 1,1 % à Gatineau en 2023, tandis qu'il était à 0,8 % en 2022 et à 1 % en 2021. Ces taux démontrent que la pénurie de logements perdure et complexifie le quotidien de plusieurs personnes, et ce, malgré

[32] IRIS, Le revenu viable 2023 dans la spirale de l'inflation et des baisses d'impôt, https://iris-recherche.qc.ca/publications/revenu-viable-2023/
[33] ODO, Portrait des communautés 2021, www.odooutaouais.ca
[34] SCHL, Rapport sur le marché locatif, Canada et régions métropolitaines, Janvier 2024, p101-105. https://www.cmhc-schl.gc.ca/professionnels/marche-du-logement-donnees-et-recherche/marches-de-lhabitation/rapports-sur-le-marche-locatif

une hausse soutenue des achèvements de logements locatifs. De plus, la pénurie est encore plus grande lorsque l'on regarde la fourchette des loyers mensuels. Le tableau suivant montre un taux de 0,2 % à Gatineau pour un loyer de moins de 750 $ par mois. Les taux d'inoccupation demeurent sous la barre du 1 % pour des loyers à moins de 1 574 $ par mois.

Le taux d'inoccupation à Ottawa est aussi à considérer dû à sa proximité de Gatineau. Comme le montre le tableau, le taux d'inoccupation pour les logements de 749 $ et moins est de 0 %. Historiquement les loyers sont moins chers à Gatineau et une partie de la population d'Ottawa choisit de s'y installer. Des taux d'inoccupation très bas à Ottawa peuvent inciter les gens à traverser la rivière vers Gatineau. Lors de la cartographie d'Aylmer (Voir le Portrait du secteur Aylmer), les intervenant(e)s indiquaient une augmentation du nombre de personnes provenant d'Ottawa; les gens préconisant ce secteur où la population anglophone est plus importante. Cet afflux vient créer une pression supplémentaire sur une situation déjà difficile pour les ménages à faible revenu.

Tableau 13 : Taux d'inoccupation des logements selon la fourchette de loyer mensuel, 2024[35]

Fourchette de loyer mensuel	Gatineau Taux d'inoccupation	Ottawa Taux d'inoccupation
749 $ ou moins	0,2 %	0 %
750 $ à 1 074 $	0,4 %	3,6 %
1 075 $ à 1 574 $	0,9 %	
1 575 $ à 2 224 $	3,5 %	
2 225 $ et plus	4,1 %	

En plus d'être rares, les loyers des appartements ne cessent d'augmenter. Ainsi, le loyer moyen des logements de 2 chambres dans le marché locatif traditionnel était, en 2023, à 1 252 $ par mois, une augmentation de 8,9 % par rapport à 2022. Toutefois, si on regarde de plus près les unités dont le bail a été renouvelé et ceux où il y a eu un changement de locataire, les loyers des premières sont à 1 208 $ en moyenne et de 1 750 $ pour les secondes. « Dans la catégorie des logements de 2 chambres, l'écart entre les unités disponibles et occupées est de près de 500 $. »[36] Dans le marché des appartements en copropriété, le coût moyen des loyers est de 1 708 $ par mois. Par rapport à 2022, il s'agit d'une augmentation de 32 %. Autre enjeu qui vient compliquer la réalité des locataires est l'état des logements. En effet, selon le Portrait des communautés, 7 185 logements nécessitent des réparations majeures à Gatineau, soit 5,7 % du parc de logements locatifs.[37]

Enjeu de l'insécurité alimentaire

Le poste budgétaire de l'alimentation est un des postes qui fluctue le plus en fonction du coût du logement. En effet, face aux obligations liées au logement, les gens vont diminuer le montant dédié à l'alimentation. De plus, comme le font valoir les chercheurs Jean-Pierre

[35] Idem
[36] Idem
[37] ODO, 2021. *Portrait des communautés 2021*, www.odooutaouais.ca

Lapierre et Mylène Thériault, la pandémie de COVID-19 et l'inflation ont eu un impact significatif sur les budgets des ménages les moins nantis[38].

Tableau 14 : Bilan-faim Québec 2023 - Outaouais

Bilan-faim Québec 2023	2023	2022
Nombre de personnes desservies		
Nombre d'adultes	6 993	n.d
Nombre d'enfants	3 309	n.d
Total	**10 302**	**9 370**
Composition des ménages		
Familles monoparentales	26,2 %	25 %
Familles biparentales	19,7 %	21,4 %
Couples sans enfant	9,0 %	12,4 %
Personnes vivant seules	37,4 %	35,9 %
Sources de revenus		
Aide sociale	44,4 %	55,0 %
Emploi	19,8 %	10,6 %
Pension de vieillesse	10,7 %	11,2 %
Types de logements		
Logement locatif privé	58,7 %	56 %
Logement locatif social	20,3 %	24,3 %
Maison de chambres	8,3 %	6 %
Propriétaire	7,2 %	6 %

Selon le Bilan-faim Québec 2023 (tableau suivant)[39], le nombre de personnes utilisant en mars 2023 les ressources des banques alimentaires en Outaouais a augmenté de 10 % par rapport au nombre de personnes les utilisant en mars 2022. Le Bilan-faim ne permet pas de dégager Gatineau du reste de la région, mais il brosse un portrait des utilisateurs des banques alimentaires représentatif de ceux de Gatineau. Ainsi, ce sont d'abord des personnes seules (37,4 %) ou des familles monoparentales (26,2 %) qui utilisent les banques alimentaires et on voit une légère augmentation de ces types de ménages. Le fait d'avoir une seule personne pour subvenir aux besoins du ménage fragilise la situation financière. De plus, cette source de revenu est pour plusieurs ménages l'aide sociale (44,4 %). Toutefois, en 2023, près d'une personne sur cinq était en emploi (19,8 %) comparativement à 10,6 % en 2022. Enfin, il est important de constater que 79 % des utilisatrices et utilisateurs habitent dans des logements locatifs, dont 58,7 % sont dans le secteur privé. Il apparaît donc que les personnes habitant des logements sociaux ont moins recours aux banques alimentaires.

Le tableau suivant présente le nombre de paniers de denrées distribués par les banques alimentaires dans les différents secteurs de la Ville de Gatineau. Collectivement, elles ont distribué 44 768 paniers en 2023 à 10 302 personnes dont 3 309 enfants.

[38] Lapierre, Jean-Pierre et Mylène Thériault, *Émergence d'un nouvel indicateur pour un budget alimentaire décent des foyers québécois,* Organisations et territoires, vol 32, no 1, 2023 Université du Québec, https://revues.uqac.ca/index.php/revueot/article/view/1555/1322

[39] Les Banques alimentaires du Québec, Bilan-faim Québec 2023, p.26, https://banquesalimentaires.org/wp-content/uploads/2023/10/Bilan-Faim-2023_Final.pdf

Tableau 15 : Nombre de paniers de denrées donnés en 2022-2023 par les banques alimentaires sur le territoire de Gatineau[40]

Secteurs	Banques alimentaires	Nombre de paniers
Aylmer	Centre Alimentaire Aylmer (CAA)	12 077
	Saint-Vincent de Paul d'Aylmer	358
Hull	Banque Alimentaire Services Entraide (BASE)	14 967
	Société Saint-Vincent de Paul - Hull	1 849
Gatineau	Société Saint-Vincent de Paul – Gatineau Ouest	3 183
	Centre en sécurité alimentaire de Gatineau (CSAG)	3 144
Buckingham/Masson-Angers	Banque alimentaire de la Lièvre*	**9 190
	Total	44 768

*La Banque alimentaire de la Lièvre dessert tout le territoire de la Vallée-de-la-Lièvre et ne sépare pas ses données entre la Ville de Gatineau (secteurs Buckingham et Masson-Angers) et le reste de son territoire. La grande majorité réside toutefois dans le secteur Buckingham, Masson-Angers.
**Nombre total de paniers distribués par la Banque alimentaire de la Lièvre.

Les utilisateurs des banques alimentaires ont généralement accès à un panier de denrées par mois qui offrent des denrées pour 3 à 5 jours. La taille des paniers est proportionnelle à la taille du ménage venant en faire la demande.

En plus des banques alimentaires, deux organismes ont offert des repas chauds sur l'heure du midi à la population en situation d'itinérance ou à risque de l'être. Le tableau suivant présente le nombre de repas servis en 2022-2023[41]. Ce sont 107 963 repas qui ont été servis en un an.

Tableau 16 : Nombre de repas servis par les organismes communautaires en 2022-2023

Secteurs	Organismes	Nombre de repas
Hull	Soupe populaire – St-Joseph	10 859
	Soupe populaire – Des Allumettières	87 862
Gatineau	Soupière de l'Amitié	9 242
	Total	107 963

En 2023, des chercheurs de l'ODO (Doucet, C et P. Taka)[42] ont produit une nouvelle cartographie des déserts alimentaires en Outaouais. Ils ont identifié plusieurs déserts alimentaires, mais ceux qui sont particulièrement préoccupants sont ceux qui coïncident avec les communautés les plus défavorisées matériellement et socialement. Comme le disent les chercheurs « les déserts alimentaires situés dans les communautés de Fournier et Sacré-Cœur (à Hull), de Sainte-Maria-Goretti (à Gatineau) et dans Le Petit Québec, le nord de Buckingham et Buckingham rural sont défavorisés matériellement et socialement,

[40] Données tirées des Rapports annuels des organismes.
[41] La Grande Tablée située à Buckingham n'était pas encore ouverte en 2022-2023. Il a ouvert ses portes en 2024.
[42] Doucet, Chantale et Philippe Taka (2023). Les déserts alimentaires en Outaouais. Observatoire du développement de l'Outaouais. Rapport déposé aux partenaires de l'Entente sectorielle de développement du secteur bioalimentaire de l'Outaouais (ESBO), 14 pages.

ce qui accentue grandement les enjeux de sécurité alimentaire. Le désert alimentaire dans Angers Sud est également défavorisé matériellement. » Les communautés Ouest du Plateau, Des Cèdres (Aylmer), le Dôme (Hull), Les Hauteurs (Gatineau) sont des communautés défavorisées socialement et sont aussi des déserts alimentaires[43].

[43] Idem

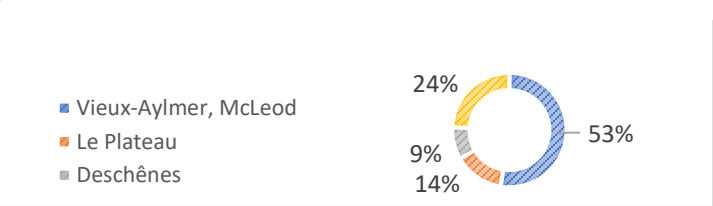
Regard par la lentille des secteurs de la Ville de Gatineau

Portrait du secteur Aylmer

La réalité des communautés du secteur

Bien que la situation de l'itinérance ne soit pas de la même ampleur que celle du secteur de Hull, le phénomène de l'itinérance augmente à Aylmer aussi et des personnes se retrouvent dans toutes les différentes catégories de la typologie. Il est à noter qu'aucun organisme n'a le mandat spécifique de répondre aux besoins de la population en situation d'itinérance.

Graphique 4 : Pourcentage des ménages utilisant les services du Centre alimentaire d'Aylmer selon leur provenance



De plus, la proximité avec Ottawa entraîne des mouvances entre les deux rives. Les gens se déplacent entre les deux villes afin de trouver les services dont ils ont besoin. Ottawa vivant une crise du logement, les Ottaviens viennent s'installer du côté québécois. Or, les intervenant(e)s font valoir que les services ne sont pas tous offerts dans les deux langues et les anglophones d'Aylmer traversent donc vers Ottawa. De plus, de par sa situation géographique, certaines personnes traversent vers Ottawa plutôt que de se diriger vers Hull.

Les communautés les plus défavorisées du secteur sont Vieux-Aylmer, McLeod et Deschênes. Comme le montre le graphique ci-contre, les ménages utilisant les services du Centre alimentaire d'Aylmer proviennent principalement de ces communautés. Ces communautés vivent les premiers les impacts des hausses de loyer et du coût de la vie.

La population selon la typologie

1. Les personnes sans-abri

Des personnes sans-abri ont monté leurs tentes dans les boisés le long de la Rivière des Outaouais et le long du boulevard de Lucerne. Des campeurs ont souvent été rencontrés dans la Forêt Boucher, cependant, depuis la création de la Fondation de la Forêt Boucher, ils ont été forcés à se placer vers le centre-ville de Hull.

On retrouve aussi des personnes dans Glenwood Nord et Aylmer Nord. Des gens dorment aussi derrière les Galeries d'Aylmer et entre les portes de certains édifices de la rue Principale.

Bien qu'il soit difficile d'avoir un nombre clair, il y aurait, selon les travailleuses de rue, lors du décompte du 18 octobre 2023, 5 tentes d'installées, un couple dormait dans une voiture et 4 personnes squattaient un endroit impropre à l'habitation humaine.

2. Personnes utilisant les refuges d'urgence

Tel que mentionné précédemment, le secteur ne compte aucun organisme dédié au soutien et à l'hébergement de personnes en situation d'itinérance.

Il y a une maison pour femmes victimes de violence et leurs enfants dans le secteur, l'Autre Chez Soi. Cette maison offre 11 places, mais aucune pour les femmes en situation d'itinérance. Bien que les femmes hébergées ne soient pas en situation d'itinérance, la pénurie de logements allonge la durée des séjours en maison et force des femmes en situation de violence conjugale à rester dans des milieux violents.

3. Personnes logées provisoirement

3.1 Hébergement transitoire dans les organismes :

Il n'y a pas d'OSBL offrant de l'hébergement de transition dans le secteur Aylmer.

3.2 Personnes vivant temporairement avec d'autres, mais sans garantie de résidence soutenue ou de possibilité immédiate d'accès à un logement permanent :

Les intervenant(e)s rencontrent plusieurs personnes faisant du « *couchsurfing* ». Or, très peu d'organismes comptabilisent ce type d'information. Toutefois, lors du décompte du 18 octobre, les travailleuses de rue ont répertorié cinq personnes, mais tous s'entendent pour dire que le nombre est bien supérieur. Comme dans les autres secteurs, les jeunes et les femmes sont des groupes qui préconisent ce type d'hébergement afin d'éviter la rue.

Les maisons de quartiers du secteur rapportent aussi qu'il y a de plus en plus de cas de personnes immigrantes qui sont en démarche d'un statut de résident canadien. « Il y a eu des situations où les personnes qui n'ont pas réussi leur processus de résidence ont dû se cacher ou se faire déporter. ».

3.3 Personnes accédant à des logements temporaires et à court terme sans droit au maintien des lieux :

Il y a plusieurs maisons de chambre dans plusieurs communautés : McLeod, Vieux-Aylmer, le long de la rue Principale, Deschênes, Plateau et Rivermead. Ce ne sont donc pas que dans les communautés défavorisées que ces maisons sont installées.

Les motels sont aussi utilisés par les personnes sans-abri. Les intervenant(e)s rapportent que les gens louent des chambres quelques jours par mois lorsqu'elles reçoivent leur

chèque d'aide sociale et/ou les allocations familiales afin de pouvoir dormir confortablement et prendre des douches facilement.

Tableau 17 : Nombre de ménages allant au centre alimentaire d'Aylmer selon leur taille

Taille des ménages	Nombre
6 personnes et plus	44
4 à 5 personnes	157
2 à 3 personnes	240
Personnes seules	270

4. Personnes à risque d'itinérance

Les partenaires du secteur rapportent que plusieurs personnes vivent dans des logements sans bail. Ces logements ne sont pas toujours salubres et leur coût a augmenté de façon significative au cours des dernières années. Face à l'absence de bail, les locataires hésitent à exiger des réparations ou à contester les augmentations des coûts de peur de perdre leur logement.

Une autre population qui est aussi très affectée par la pénurie de logements à prix modique est la population immigrante nouvellement arrivée. Sans droit de travail, leurs économies fondent vite à payer des loyers très élevés. Ces personnes et ces familles se tournent alors vers les maisons de quartier qui se trouvent peu outillées pour répondre aux besoins multiples de ces familles puisque l'accompagnement individuel et familial n'est pas son mandat. Il n'y a aucune maison de la famille ni de service local pour les immigrants dans le secteur.

Aide alimentaire et soutien

Le Centre alimentaire Aylmer (CAA) est la banque alimentaire principale du secteur. Le tableau[44] ci-contre montre l'évolution de différents indicateurs au cours des trois dernières années. Le nombre paniers donnés (comptabilisés comme passage à la banque alimentaire) montre une augmentation de 23 % et le nombre de livraisons pour personnes à mobilité une augmentation de 32 %.

Tableau 18 : Évolution de l'aide alimentaire au CAA de 2020 à 2023

	Évolution de l'aide alimentaire au CAA			
Nombre de :	**2020-2021**	**2021-2022**	**2022-2023**	**Variation 2020-2022**
Passages	7 694	8 374	9 475	23 %
Livraisons (mobilité réduite)	1 970	2 186	2 602	32 %
Ménages accompagnés	591	559	711	20 %
Nouveaux ménages	213	176	340	60 %
Personnes accompagnées	1 603	1 416	1 853	16 %

[44] Centre Alimentaire d'Aylmer, Rapport annuel 2022-2023, p. 13

En plus d'avoir vu une augmentation de 20 % sur trois ans du nombre de ménages desservis, près de la moitié d'entre eux étaient de nouveaux ménages. Habitué de soutenir de nouveaux ménages, c'est toutefois la première année que l'organisme fait face à une aussi grande demande de gens faisant une demande pour la première fois (primo demandeurs).

Les ménages aidés sont en très grande majorité des personnes seules ou des familles de 2 ou 3 personnes. Face à la flambée des coûts de loyer et d'alimentation, il est facile d'imaginer la nécessité pour ces ménages de faire appel au CAA afin de pallier l'insécurité alimentaire.

Le Centre Communautaire Entre-Nous (CCNE) et le Groupe communautaire Deschênes sont les deux maisons de quartier; la première dans la communauté McLeod et la deuxième dans Deschênes. Les deux maisons reçoivent quelques « *couch surfeurs* » et rarement des personnes sans-abri bien qu'elles soient connues des intervenant(e)s. Les personnes qui participent aux activités sont surtout des personnes à faible revenu, de petits salariés ou des bénéficiaires de l'aide sociale. Selon l'aveu du directeur du Centre Communautaire Entre-Nous, « en général les activités ne sont pas vraiment adaptées à la population en situation d'itinérance. Un Café-populaire, le jeudi après-midi, regroupe certaines personnes sans-abri. Plusieurs ont des enjeux de santé mentale. Mais en général, il n'y a pas de service pour les personnes itinérantes, autre que la travailleuse de rue.

Le travail de rue est assuré par la travailleuse de rue du CIPTO qui a créé des partenariats avec le CCNE pour le tenir le Café-populaire et soutenir les personnes en situation d'itinérance qui s'y présentent. Il y a huit personnes différentes qui ont participé aux rencontres. La majorité des personnes sont à risque d'itinérance, mais il y a aussi une personne en tente et des « *couch surfeurs* ».

Grâce à une carte Accès Gatineau d'organisme, les personnes en situation d'itinérance peuvent aller se baigner et se doucher au Centre aquatique Paul-Pelletier, lorsque la travailleuse de rue est disponible pour les y accompagner.

Les besoins de la population identifiés lors des consultations :

- Des logements à loyers adaptés à la capacité financière des gens;
- Plus d'hébergements de transition;
- Du soutien en fonction des besoins dans un continuum de services – services bilingues;
- Accès à des douches et buanderie;
- Plus de services en santé mentale (groupe IMAGES +);
- Des lieux d'accueil pour se déposer, lieux d'inclusion;
- Des services en toxicomanie;
- Plus d'accompagnement flexible et individualisé (TR jeunesse et adulte);
- Plus de sensibilisation sur les rôles des institutions;
- Du transport en commun;
- Carte Accès Gatineau pour utiliser les services municipaux (piscine, librairie).

« L'enjeu à Aylmer est qu'il n'y a aucune place à référer les personnes en situation d'itinérance dans leur secteur de la ville. Avant le Centre alimentaire Aylmer avait une cafétéria. Depuis leur déménagement, il n'y a plus ce service. La cafétéria était un lieu pour manger et flâner. C'était plein! Les personnes venaient se réchauffer. C'était un service ouvert à tous : les gens isolés, monsieur et madame tout le monde et les personnes itinérantes. »
Intervenant du secteur

Pour les organismes :

Plus de partage d'expertise/formation en itinérance/réalités multiples (gens sans papier, exploitation sexuelle, violence conjugale, abus chez les aînés…).

Pour la collectivité :

- Plus de sensibilisation/éducation;
- Plus de défense de droits;
- Prise de leadership/« arrêter de se lancer la balle »;
- Politique publique en logement.

Les ressources manquantes

- Blocs sanitaires dans des organismes et au CLSC;
- Buanderie;
- Services communautaires :
  - Soupe populaire / cafétéria communautaire (lieu pour manger);
  - Plateaux de travail TAPAJ à Aylmer;
  - Maison de la famille;
  - Organisme pour personnes en situation d'itinérance.

« La travailleuse de rue m'a permis deux fois d'avoir accès à la piscine. Ça fait tellement du bien et je peux prendre ma douche après. C'est vraiment génial. »
Participante d'un groupe focus

- Hébergement et logement :
    - Petit refuge (5 à 12 lits) pour individus et pour familles;
    - Hébergement de transition.
- Accompagnement :
    - Accompagnement simplifié avec la RAMQ/formulaire d'identification (comme à Hull);
    - Accompagnement budgétaire;
    - Accompagnement des personnes immigrantes;
    - Centre d'accès au matériel de consommation sécuritaire/clinique dépendance;
    - Bottin et répertoire de ressources;
    - Soutien aux démarches administratives.
- Services de santé :
    - Hôpital;
    - Services de santé ambulatoire;
    - Équipement médical/accessibilité pour personnes à mobilité réduite.
- Épicerie dans Deschênes;
- Transport accessible et adapté (pas de billets STO dans les organismes).

<u>Les organismes et les associations communautaires</u>

Groupe communautaire Deschênes – Deschênes
Centre alimentaire Aylmer – Vieux Aylmer
Centre Communautaire Entre-Nous – McLeod
Connexions – Vieux Aylmer
PSA – Vieux Aylmer
Centre action bénévole d'Aylmer – Vieux Aylmer
Inter Action – McLeod
Kogaluk – Pontiac
Popote roulante – Vieux Aylmer
CIPTO travail de rue – Vieux Aylmer, Deschênes, McLeod
Chevaliers de Colomb/frigo anti-gaspillage
L'Autre Chez-Soi – Aylmer
Regroupement des cuisines collectives – partout
Association des résidents (14 associations)

Fondation Forêt Boucher
OHO
Coop d'habitation : Front, McConnel, Samuel Eddy, Eardley
L'Arrimage - Le Guerrier
Comptoir St-Vincent de Paul + conférence St-Paul et St-Mark
Cercle des loisirs des aînés – Aylmer
Avenue des jeunes – Deschênes, McLeod
Groupe IMAGES
Community Aylmer - Groupe Facebook pour besoins ponctuels
Accès Hockey
Clubs sociaux : Kiwanis, Optimiste, Lions, Scouts

Portrait du secteur Hull

La réalité des communautés du secteur

Les communautés du secteur Hull ont connu, au cours des cinq dernières années, une augmentation de l'itinérance visible et invisible. Les tornades, les inondations et les crises du logement, de la santé mentale et des opioïdes ont fait apparaître le long des cours d'eau, dans les boisés et derrière plusieurs édifices des tentes et des cabanes de fortune dans tous les secteurs de la Ville, mais en particulier à Hull. La raison en est simple, les gens se rapprochent des services en place.

Lors de l'exercice de cartographie avec les intervenant(e)s dans le secteur, il est apparu clairement que les personnes en situation d'itinérance et à risque d'itinérance se sont installées dans les communautés défavorisées. Non seulement connaissent-elles ces communautés, mais c'est là que se retrouvent les logements à prix modique et/ou subventionnés en plus des services.

Historiquement, les services sociaux et les organismes communautaires se sont installés sur l'île de Hull, car une grande proportion de population défavorisée socioéconomique y habitait. C'est toujours le cas. Toutefois, il ne faudrait pas oublier les autres communautés défavorisées du secteur où habitent des personnes en situation d'itinérance ou à risque d'itinérance : Cité-des-Jeunes sud, Daniel-Johnson, Mutchmore/Jean-Proulx, Wrightville, Jean-Dallaire et Fournier. Afin de bien mettre en lumière les deux réalités, celle de l'île et celle des autres secteurs seront présentées en deux temps.

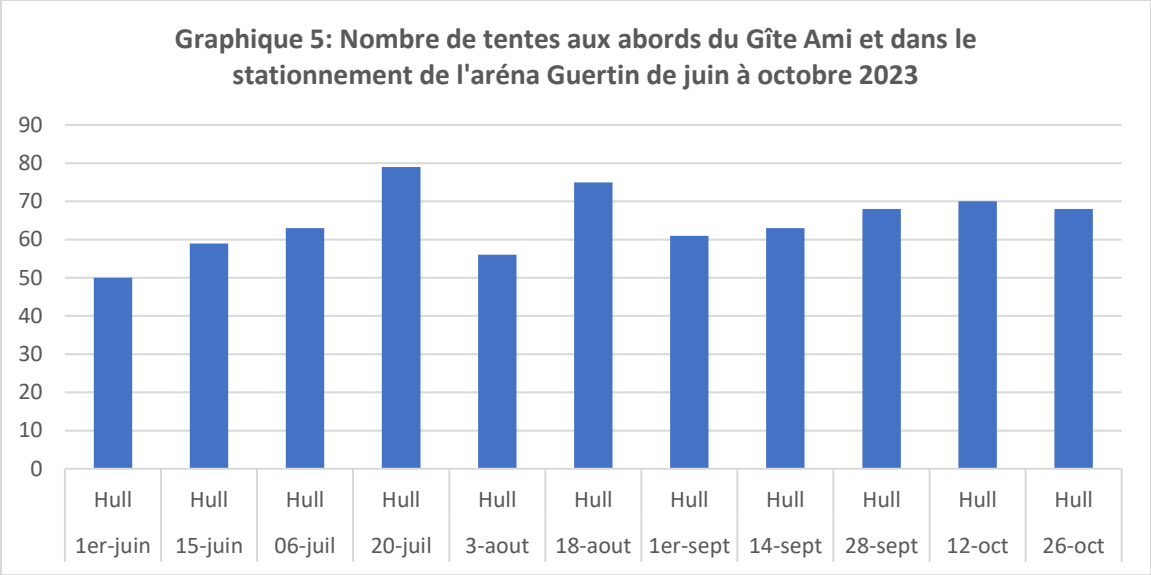
La population selon la typologie

Le secteur de Hull a une population appartenant aux quatre catégories de la typologie.

1. Les personnes sans-abri
   1.1 Sur l'île de Hull

L'augmentation la plus marquée de personnes sans-abri a été vue sur l'île de Hull « encouragée » par la tolérance de la Ville de Gatineau depuis l'été 2023 à la présence de tentes, d'abris ou de motorisés dans le stationnement de l'aréna Guertin et autour du Gîte Ami. En effet, Gatineau est la seule municipalité du Québec à tolérer le campement illégal sur son territoire. Ainsi, face à l'assurance temporaire de non-démantèlement de leur « chez eux », les gens ont afflué vers l'île de Hull. Le graphique[45] ci-dessous montre comment à partir du début juin 2023 une cinquantaine de tentes étaient installées pour atteindre un pic à la mi-juillet à 79 tentes. Par la suite, leur nombre s'est tenu entre 56 et

[45] Données fournies par la Direction de la santé mentale et dépendance du CISSSO



75 tentes et ce jusqu'à la fin octobre. En plus des tentes, jusqu'à 17 motorisés se sont stationnés dans le stationnement de l'aréna Guertin ainsi qu'un bateau.

L'installation en décembre 2023 du campement structuré dans le stationnement de Guertin a été une première québécoise. Grâce à un partenariat de compagnies de construction, de l'organisme Itinérance Zéro et du CISSSO, DevCore a installé 48 tentes qui auront abrité 68 personnes depuis le début du projet. Ce projet-pilote se terminera le 15 mai.

En plus d'autour du Gîte Ami et dans le stationnement de l'aréna Guertin, des tentes sont vues sur les berges du ruisseau de la Brasserie, derrière l'École secondaire de l'Ile, jusqu'au bout de l'île dans le secteur Fournier. Les gens ont aussi érigé des tentes dans les boisés de la CCN près des pistes cyclables et dans les parcs Jacques-Cartier et du musée de l'Histoire. Les gens s'installent aussi entre les portes des édifices, dans les casiers des centres communautaires et sous les escaliers d'édifices publics.

> *« C'est dur, c'est bruyant, tu sais jamais ce qui va arriver. Pis c'est dur de savoir comment tu vas faire pour t'en sortir. Tu veux juste pas être là.»*
>
> *« Y a une belle solidarité entre les gens, mais la dope est très fréquente, trop facile à obtenir. »*
>
> *« Y a trois types d'itinérants : les gens qui ont perdu leur logement, les gens qui ont des problèmes psychiatriques – y faut qu'ils soient à l'hôpital, eux, pas dans la rue – et il y a ceux qui consomment. Il faut adapter comment on aide. »*
>
> *Participants aux groupes focus*

Au cours des derniers mois, les intervenant(e)s rapportent que de plus en plus de gens autrefois installés ailleurs que sur l'île sont retournés sur leur ancien site de campement fuyant des conditions de plus en plus difficiles au centre-ville. En effet, la tolérance de la Ville de Gatineau a créé une concentration de personnes sans-abri sur un petit territoire et de tous les enjeux liés à la très grande pauvreté : insécurité alimentaire, agressions, vols, vente de drogues, consommation, surdose et mort, cohabitation difficile,

intimidation, jugement de la population, anxiété, enjeux de santé mentale et physique, etc. Bien que tous comprennent la logique de cette décision de la Ville (terrain vacant près du Gîte Ami et des ressources alimentaires), cette concentration de la vulnérabilité à laquelle les services n'étaient ni préparés ni clairement mandatés, n'a qu'augmenté la vulnérabilité des gens et créée de la frustration. Ainsi, l'installation d'un bloc sanitaire et leur entretien, l'implantation d'une équipe dédiée aux sans-abri, l'augmentation des services en santé mentale et dépendance, l'assurance de la réception de repas (au moins deux fois par jour) et toute réponse adéquate aux multiples besoins ont non seulement mis du temps à être implanté, mais certain n'ont jamais pu l'être. La proximité des services du Gîte Ami, de la Soupe Populaire de Hull Inc., de BASE ou des autres services a été surestimée. Ces organismes ayant déjà des mandats pour lesquels ils sont sous-financés et en pénurie de main-d'œuvre n'avaient pas la capacité de répondre à l'intensification des besoins de la population.

> *« Autrefois, j'étais convaincue que c'était une bonne idée d'autoriser le campement au centre-ville parce que les services sont là. Aujourd'hui, je ne suis plus si sûre […] les gens apprécient ne pas être au centre-ville, ils peuvent plus facilement retomber sur leurs pieds. »*
>
> *Intervenante du centre-ville*

Déjà pendant la pandémie, les organismes du centre-ville parlaient d'une augmentation de la population faisant appel à eux, une augmentation des besoins multiples, une augmentation des enjeux de santé mentale et une augmentation des enjeux en lien aux opioïdes. Toutes ces augmentations n'ont fait qu'augmenter au cours de l'année 2023. La Soupe Populaire de Hull Inc. a été confrontée à des enjeux de menaces et de violence tels qu'elle a décidé de fermer d'avril 2023 à janvier 2024 les portes de son point de service Yolande-Duval situé sur Des Allumettières. C'était tant pour protéger les gens venant manger que ses employés que la décision crève-cœur a été prise. Plusieurs intervenant(e)s rencontré(e)s reconsidèrent rétrospectivement le bien-fondé de cette décision sans toutefois avoir des options différentes à mettre sur la table.

Afin de soutenir la population sans-abri, des haltes-chaleurs ont été ouvertes tous les ans depuis 2018. Ces différentes expériences ont mis en lumière des réalités en lien aux besoins. L'expérience de la halte-chaleur dans les locaux de la Soupe Populaire de Hull Inc. a présenté des enjeux d'espace limité pour une gestion besoins divers : se réchauffer, dormir, manger, avoir accès à des intervenant(e)s. L'expérience de la halte-chaleur dans un local dans le parc industriel ou à l'Aréna Guertin ont présenté des enjeux d'espaces inadéquats, de salubrité, de partenariats difficiles pour l'entretien des lieux et de besoins difficilement compatibles : dormir versus tous les besoins de soutien d'une population en crise ou présentant des problèmes de santé mentale. En 2023, c'est dans une roulotte portative que la halte-chaleur a été installée et accueille entre 24 et 36 personnes à la fois pour 30 minutes ou plus selon la température. Peu importe le lieu de la halte, tous les responsables parlent de la difficulté de pourvoir les postes dans leurs équipes et de l'inexpérience de la jeunesse de ceux et celles qui y travaillent. Une deuxième halte est

située dans le secteur de Gatineau Est, dans le centre communautaire Sanscartier. Elle sert entre autres à accueillir les personnes ne pouvant être hébergées pour la nuit dans la halte de Hull qui sert uniquement de lieu d'accueil et de lieu pour se réchauffer.

1.2 Dans les autres communautés de Hull

Dans les autres communautés de Hull, une population importante, de personnes sans-abri, s'installe dans les boisés avec ou sans tentes ainsi que dans des lieux impropres à l'habitation humaine, tels que des édifices abandonnés ou dédiés à d'autres fins sans permission (*squatteurs*). On en retrouve dans plusieurs lieux :

Communauté Fournier : Sous le pont Lady Aberdeen et à ses abords, le parc du Lac Leamy et sur le bord du Ruisseau de la Brasserie.

Communauté Jean-Dallaire : Entre les portes d'édifices et dans les casiers des logements sociaux ainsi que sous des galeries de maisons ou dans les escaliers d'édifices publics. Dans le parc derrière le manège militaire.

Communauté Daniel-Johnson : Derrière la polyvalente Philémon-Wright et derrière le centre commercial Place Cartier/Canevas.

Communauté Gamelin : Dans le parc de la rue Gamelin, près du Centre Asticou et de l'entrée du Parc de la Gatineau ainsi que dans le parc du Lac-des-Fées.

Communauté Val-Tétreault : Dans les maisons abandonnées, sur les terrains derrière l'UQO, le long des pistes cyclables et au parc Moussette et dans le centre communautaire Val-Tétreault.

Lors du décompte du 18 octobre 2023, les travailleuses de rue ont compté vingt-deux (22) tentes et six (6) lieux impropres à l'habitation humaine (*squats*) à Hull - autre que sur l'île de Hull. Ceci représente au moins une trentaine de personnes sinon une quarantaine.

2. Personnes utilisant les refuges d'urgence

2.1 Sur l'île de Hull

Le plus important refuge de l'Outaouais se trouve sur l'île de Hull. Le Gîte Ami offre 60 places dans deux ailes : une réservée aux hommes et une aux femmes. Les gens peuvent y séjourner 15 jours. Dans le tableau ci-dessous, on voit une diminution du nombre de personnes différentes admises au cours des dernières années. Cette diminution est liée à l'ouverture de différents services par le Gîte Ami afin d'offrir un ruban de services allant de l'hébergement d'urgence (Gîte), vers de l'hébergement de transition (Le Mon Calme et le Transit) à de l'hébergement de longue durée (Les Colocs situés dans le secteur Gatineau Est). Malgré l'ouverture de ressources supplémentaires, force est de constater qu'il manque de place et le CISSSO a dû ouvrir un service de débordement de 40 lits (40 CISSSO dans le secteur de Gatineau Ouest).

Depuis 2021-2022, l'organisme comptabilise le nombre de personnes se présentant pour la première fois dans ses services, les primo-arrivants. En 2022-2023, les primo-arrivants étaient au nombre de 190 sur les 497 personnes admises, soit 20,5 %, plus d'une personne sur cinq, comparativement à 16 % en 2021-2022. En retirant les primo-arrivants du nombre d'admissions, il est possible de constater que les 307 personnes restantes ont été admises au Gîte Ami en moyenne 2,4 fois, et ce, sans compter les autres ressources développées.

Tableau 19 : Nombre de personnes différentes, d'admissions et de primo-utilisateurs ayant utilisé les services du Gîte Ami de 2019 à 2023

	Nombre de personnes différentes	Nombre d'admissions	Nombre d'admissions de primo-arrivants**	Pourcentage d'admissions de primo-arrivants
2019-2020	628			
2020-2021	681			
2021-2022	335*	854*	139*	16,2 %
2022-2023	497	927	190	20,5 %

*Nombre réduit pendant la pandémie : passage de 60 à 40 places et séjours plus longs
**Personne demandant les services pour la première fois

2.2 Dans les autres communautés de Hull

Les ressources d'urgence sont surtout sur l'île de Hull et dans le secteur de Gatineau Ouest et Est. Il existe toutefois quelques places d'urgence pour les familles et les femmes en situation d'itinérance ainsi que pour les jeunes dans le secteur Hull. Les Œuvres Isidore-Ostiguy (OIO) offrent cinq appartements pouvant accueillir 27 personnes. De plus, en collaboration avec l'Office d'habitation de l'Outaouais, OIO accompagne six familles placées en hôtel grâce aux mesures d'urgence.

Places femmes : 5
Places familles : 27
Places jeunes : 8
Places mixtes : 8

Le Centre Mechtilde offre cinq places pour des femmes en situation d'itinérance ayant besoin d'hébergement d'urgence. C'est la seule maison d'hébergement pour femmes victimes de violence sur le territoire de Gatineau à offrir des lits d'urgence à cette population.

Héberge-Ados a un mandat régional, mais cette ressource est basée à Hull. Cette ressource offre huit places aux jeunes de 13 à 17 ans.

Le centre de crise 24/7 offre aussi huit places pour des personnes en ayant besoin.

3. Personnes logées provisoirement

3.1 Organismes communautaires offrant de l'hébergement transitoire :

3.1.1 Sur l'île de Hull

La majorité des organismes offrant du logement de transition ont choisi de ne pas s'installer sur l'île de Hull. Ainsi, il n'existe que deux organismes offrant du logement de transition pour jeunes, Le Belvédère, et pour femmes, la Soupe Populaire de Hull Inc.

Tableau 20 : Organismes offrant de l'hébergement provisoire sur l'île de Hull

Organismes	Nombre de places	Population	Durée de l'hébergement
Le Belvédère	16	18-25 ans	0-12 mois
Soupe Populaire de Hull Inc.	19	Femmes	0-5 ans
	35 places		

3.1.2 Dans les autres communautés de Hull

Quelques organismes existent dans le secteur. Chacun soutient une clientèle spécifique. Bien que ce soit 86 places d'hébergement pour ces clientèles, les organismes rapportent ne pas avoir de disponibilités sauf quelques fois par année. Ceci fait en sorte que très peu de nouvelles personnes peuvent avoir accès à ces places.

Tableau 21 : Organismes offrant de l'hébergement temporaire dans le secteur Hull (sauf l'île de Hull)

Organismes	Nombre de places	Population	Durée de l'hébergement
Accueil-Parrainage Outaouais	16 places	Personnes immigrantes	0-6 mois
Maison Ru'Elles (BRAS)	6 places	Femmes itinérantes	0-12 mois
Le Belvédère (Vallée-Jeunesse)	16 places	Jeunes	0-12 mois
La Maison des Oliviers (BRAS)	6 places	Personnes VIH et VHC	0-24 mois
Mechtilde - Le 325	25 places	Femmes	0-5 ans
OIO - Le Tremplin	32 places	Familles	0-5 ans
	86 places		

3.2 Personnes vivant temporairement avec d'autres, mais sans garantie de résidence soutenue ou de possibilité immédiate d'accès à un logement permanent

3.2.1 Sur l'île de Hull

Les intervenant(e)s rapportent un très grand nombre de personnes hébergées dans des appartements où leur nom n'est pas sur le bail. Que ce soit chez des amis, dans des lieux de consommation de drogues, chez des proxénètes, chez des connaissances, les gens y habitant sont très à risque de se retrouver dans la rue ou dans les refuges. Il est rapporté que certaines personnes louent à plusieurs un logement trop petit pour leur nombre et prennent leur tour dans la rue et dans l'appartement. Bien qu'ingénieuse comme solution, les participants à ce stratagème vivent de l'itinérance cyclique.

3.2.2 Dans les autres communautés du secteur

Les intervenant(e)s rapportent plusieurs situations dans les édifices à logements tant privés que subventionnés. Les locataires acceptent d'héberger temporairement des amis ou des membres de la famille face à la crise du logement et l'augmentation des coûts de la vie. On rapporte entre autres des cas dans les secteurs suivants :

- Secteur Fournier : Tour d'habitation et logement de l'OHO;
- Parc-de-la-Montagne : Rue Richard et dans les édifices du 680/700 boulevard Saint-Joseph.
- Jean-Dallaire : Logements à prix modique.
-

3.3 Personnes accédant à des logements temporaires et à court terme sans droit au maintien des lieux :

3.3.1 Sur l'île de Hull

Il n'existe pas vraiment de motel ou de lieu où les gens peuvent séjourner autrement que grâce à des mesures d'urgence.

3.3.2 Dans les autres communautés de Hull

Les communautés de Wrightville, St-Jean-Bosco, Jean-Dallaire, Gamelin et Mutchmore/Jean-Proulx ont plusieurs maisons de chambres qui n'offrent souvent pas de bail à leurs résidents. Les gens sont alors à la merci des propriétaires.

> *« Quand j'ai perdu ma job, je me suis ramassé en maison de chambre dans Wrightville. Je payais 525 $ par mois. À un moment, le proprio vient me voir et me dit que j'ai pas payé; c'était pas vrai. Mais comme j'avais pas de reçu, je pouvais pas me défendre. C'était sa parole contre la mienne. Je connaissais pas mes droits et je me suis juste retrouvé à la rue. »*
>
> *Participant d'un groupe focus*

Selon les intervenant(e)s, certaines maisons de chambres sont occupées par de nouveaux arrivants qui ne connaissent pas leurs droits et qui vivent des menaces des gestionnaires ou propriétaires si une plainte pour insalubrité ou toute demande est faite. On rapporte que certains propriétaires menacent de déportation ou d'emprisonnement leurs hébergés. Cela se produit surtout dans les maisons de chambres non officielles.

4. Personnes à risque d'itinérance

4.1 Sur l'île de Hull

Les trois communautés qui forment l'île de Hull : Vieux-Hull Est, Vieux-Hull Ouest et Sacré-Cœur sont toutes des communautés où une population défavorisée y habite. Bien que Vieux-Hull Est et Ouest ait vu une amélioration de leur indice de défavorisation matérielle, les personnes vulnérables le demeurent. La communauté de Sacré-Cœur, pour sa part, est demeurée défavorisée matériellement et socialement. C'est toutefois dans cette communauté qu'il y a un grand nombre de logements sociaux : 180 pour les personnes âgées et 230 pour les familles. La Soupe Populaire de Hull Inc. offre aussi 8 logements pour des personnes de 50 ans et plus.

4.2 Dans les autres communautés de Hull

Le secteur de Hull est celui qui compte le plus de logements subventionnés, soit 1 159 logis de l'Office d'habitation de l'Outaouais[46] :

- 343 dans la communauté Daniel-Johnson pour les familles et personnes seules;
- 33 dans la communauté Val-Tétreault pour les familles et personnes seules;
- 383 dans la communauté Jean-Dallaire pour les familles et personnes seules;
- 400 dans la communauté Cité-des-Jeunes Sud pour les familles, personnes seules et les aînés.

Situés sur l'île de Hull ou ailleurs, bien que les locataires de ces appartements n'aient pas d'enjeux de coût du loyer (puisqu'il est fixé à 25 % du revenu), le coût de la vie augmentant, ils ne sont tout de même pas protégés de la très grande pauvreté et des enjeux qui y sont souvent rattachés : violence, vol, vandalisme.

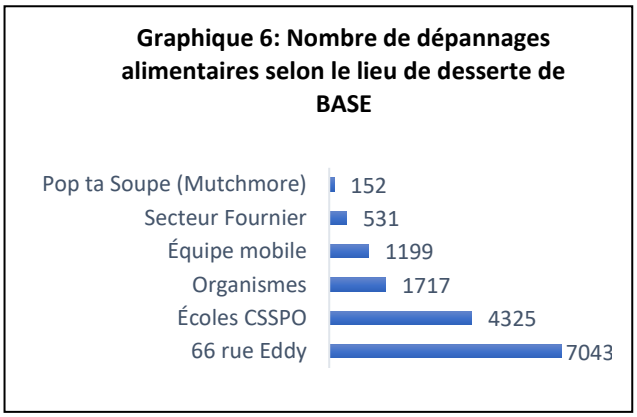
Avec la hausse des loyers et les rénovictions (rénovation menant à l'éviction), plusieurs personnes à loyer se retrouvent maintenant à risque d'itinérance. Les intervenant(e)s estiment que les secteurs suivants sont à risque :

- Secteur Fournier : Dans les tours d'habitation et le projet Dussault;
- Secteur Parc-de-la Montagne : Rue Richard.

Une population particulièrement fragile est le groupe des personnes immigrantes sans statut. Bien que le dénombrement ne fasse pas ressortir cette réalité, les intervenant(e)s des maisons de quartier parlent de leur nombre grandissant et de leur méconnaissance quant à comment les soutenir autrement que de les référer à Accueil-Parrainage Outaouais. Ces gens ont des revenus très limités et cherchent à survivre dans un secteur où le coût de la vie est au-dessus de leurs moyens financiers en attendant une décision sur leur dossier.

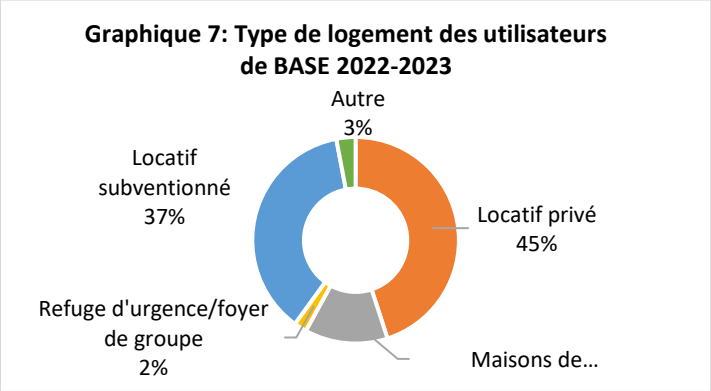
<u>Aide alimentaire et soutien dans toutes les communautés</u>

Dans le secteur de Hull, deux organismes offrent de l'aide alimentaire : BASE (Banque Alimentaire|Services Entraide) et les conférences St-Vincent de Paul.



Grâce à ses nombreux lieux de desserte, la BASE [47]a offert un total de 14 967 dépannages alimentaires à 2 319 personnes différentes, soit 1 207 adultes et 1 112 enfants. Comme le montre le graphique ci-contre, c'est à son adresse principale que le plus grand nombre de

[46] Office d'habitation de l'Outaouais, Rapport annuel 2022-2023
[47] BASE, Rapport annuel 2022-2023



paniers ont été donnés. Toutefois, la collaboration avec les écoles montre bien la nécessité de soutenir les enfants et leurs familles grâce à 4 325 repas servis dans 36 écoles.

La collaboration entre les organismes communautaires et la BASE permettent aux familles et aux individus de pouvoir compter sur une aide alimentaire rapide. Ainsi le rapport annuel de BASE indique que sur les 1 717 dépannages faits en collaboration avec des organismes 1 418 étaient avec le BRAS, le CISSSO et le CIPTO. Ces trois partenaires offrent du travail de rue ou de l'accompagnement individuel ce qui permet d'identifier le besoin alimentaire.

Sur le graphique[48] suivant, il est intéressant de noter que plus d'une personne sur trois qui est desservie par BASE habite dans un logement subventionné, mais 45 %, soit près de la moitié habite en logement privé. Bien que le nombre de maisons de chambres soit élevé dans le secteur, ce ne sont que 13 % des utilisateurs qui y habitent.

Pour leur part, les conférences St-Vincent de Paul du secteur Hull ont offert 1 849 dépannages alimentaires à 159 personnes différentes. Ce sont donc près de 2 500 personnes différentes dans le secteur Hull qui ont eu recours aux services de dépannage alimentaire.

La Soupe Populaire de Hull Inc. installée dans le secteur Mutchmore (Frédérick-Ozanam) et sur l'île de Hull (Yolande-Duval) a, pour sa part, offert pendant l'année 2022-2023, 137 724 repas à 5 962 personnes. Le tableau suivant montre à quel point les services sont utilisés de façon prépondérante par les hommes qui représentent 75,3 % de la population.

Tableau 22: Nombre d'interventions et de repas servis par la Soupe Populaire Inc. 2022-2023

Nombre d'interventions	**5 962**
Hommes aidés	4 490
Femmes aidées	1 472
Nombre de repas servis	137 724

Les maisons de quartier situées dans les communautés de Wrightville (Action Quartiers), Daniel-Johnson (Maison communautaire Daniel-Johnson), Mutchmore (Maison d'accueil Mutchmore) et Jean-Dallaire (Maison de l'Amitié) accompagnent beaucoup de ménages à très faible revenu. Le logement est moins un enjeu puisque plusieurs des ménages habitent dans des logements subventionnés, mais toutes les intervenant(e)s parlent de l'insécurité alimentaire vécue par ces familles qui utilisent les ressources des banques alimentaires. Les

[48] Idem

communautés de l'île de Hull, Jean-Dallaire et Fournier sont particulièrement affectées puisqu'il n'y a pas d'épicerie ou de supermarché à proximité. Leurs populations vivent donc dans des déserts alimentaires[49].

L'Équipe mobile en itinérance (EMI) est un autre service offert par le CIPTO qui vient en aide aux gens dans la recherche de logement et dans leur stabilité résidentielle. L'Équipe mobile a accompagné 157 personnes dont 67 étaient de nouvelles personnes. Pour leur part, les Œuvres Isidore-Ostiguy offrent aussi un service d'accompagnement pour des familles qui cherchent un logement ou qui ont besoin de soutien en logements privés avec ou sans le programme de supplément au loyer. 151 familles ont été accompagnées et 27 ont été relogées dans différents types de logements (sociaux ou privés).

Les besoins de la population en situation d'itinérance identifiés lors des consultations

- Répondre aux besoins de base :
  - D'hygiène de base : douches, toilettes, buanderie…;
  - Accès à des lieux où manger;
  - Accès à des lieux d'inclusion;
  - Service de livraison pour l'aide alimentaire;
  - Services de traduction et d'interprétation.
- Entreposer sécuritairement des effets personnels :
  - Effets personnels;
  - Ameublement/ménage.
- Avoir accès aux services médicaux ambulatoires :
  - Psychiatrie communautaire, santé mentale ambulatoire;
  - Médecins et infirmières (Médecins du monde, IMAGES…);
  - Santé sexuelle;
  - Traitement par agonistes opioïdes (traitement contre la dépendance aux opioïdes);
  - Approvisionnement en drogues sécuritaires – approche de réduction des méfaits.
- Augmenter l'offre en :
  - Accompagnement juridique;
  - Équipe IMAGES;
  - Soutien au quotidien et sur longue période (stabilité dans le temps).
- Services vétérinaires mobiles;
- Offrir des options variées d'hébergement et de logements :
  - Diversité dans l'hébergement d'urgence 24/7;
  - Hébergement jeunesse 18-24 ans;

[49] Doucet et Taka, 2023. *Les déserts alimentaires dans les communautés de Gatineau*

    - Hébergement pour femmes marginalisées;
    - Hébergements transitoires variés;
    - Offre de logement accessible : loyer modique, salubre, selon la taille du ménage;
    - Éducation sur les droits des locataires et facilitation des liens avec le Tribunal administratif du logement.
- Avoir du transport en commun à tarification sociale (simplification du processus);
- Reconnaître les personnes de la rue pour :
    - Leurs habiletés et compétences (« école de la rue »);
    - Leurs capacités à contribuer à la recherche de solutions;
    - Leurs capacités à contribuer dans l'espace politique, social, culturel.
- Faciliter la participation des gens par un meilleur accès aux espaces publics.

<u>Les ressources manquantes</u>

> *« Mettre en place des services qui aident à modifier la situation pas uniquement des solutions temporaires. »*
> *Participante à la cartographie*

Hébergement et services

- Des lits d'urgence;
- Mini milieux adaptés aux besoins de la personne;
- Pour les jeunes :
    - Des services pour les 18 ans et moins;
    - Hébergement pour les jeunes de 18 ans et plus.
- Pour les femmes :
    - Hébergement d'urgence pour les femmes à réalités multiples;
    - Hébergement de transition.
- Pour la population 2ELGBTQQIA :
    - Lits d'urgence et transitoires pour population;
    - Services.
- Pour les hommes judiciarisés : Maison de transition.
- Pour les personnes immigrantes sans statut :
    - Centre communautaire pouvant répondre à leurs besoins;
    - Hébergement.
- Pour les aînés (à partir de l'âge de 45 ans) : Services adaptés.
- Accompagnement communautaire pour la recherche de logement + maintien en logement.

Infrastructures

- Casiers/entrepôt pour y laisser ses effets personnels;
- Centre de jour avec casiers, buanderie, bloc sanitaire;
- Organisme de proximité dans le Plateau;

- Buanderie dans la communauté Mutchmore;
- Épicerie sur l'île de Hull;
- BBQ publics dans les parcs;
- Abreuvoirs et mobilier urbain inclusif;
- Comptoir postal pour les sans adresse.

Santé et services sociaux

- Services médicaux, dentaires et d'optométrie communautaires;
- Accompagnement pour obtenir documents du gouvernement ou fournir documents au gouvernement, incluant les déclarations de revenus;
- Soutien pour les familles;
- Plus d'infirmières dans l'équipe IMAGES;
- CLSC – accueil au comptoir (811 en personne).
- Des points de services répartis sur l'ensemble du territoire.

Aide alimentaire

- Banques alimentaires dans le Mont-Bleu et dans Fournier;
- Frigo anti-gaspillage/communautaire.

Regroupement des personnes en situation d'itinérance

<u>Les organismes et les associations communautaires</u>

- BRAS
- CIPTO + LAB
- BASE
- Soupe Populaire de Hull Inc.
- Le Gîte Ami
- Itinérance Zéro
- Vallée Jeunesse
- Le Belvédère
- Maison de l'Amitié
- Maison d'Accueil Mutchmore
- Maison communautaire Daniel-Johnson
- Maison Ru'Elles
- Centre Mechtilde + Le 325
- Centre de pédiatrie sociale
- Centre d'entraide des aînés
- Alternative Outaouais
- SACO
- SITO
- L'Antre-Hulloises
- L'APTAFO
- OIO
- La Relance
- Réseau ISP
- Mon Chez Nous
- Avenue des jeunes
- Héberge-ADOS
- Jeunesse Idem
- Dépanneur Sylvestre
- ADDS
- AFIO
- APO
- Société Élisabeth Fry (Ottawa)
- Mimosa du quartier
- Les associations de quartier
- Centre 24/7
- ACEF

Portrait du secteur Gatineau Ouest

La réalité des communautés du secteur

Les communautés du secteur Gatineau Ouest constatent une augmentation de l'itinérance visible et invisible surtout dans les communautés défavorisées, mais aussi dans certains boisés et bords de rivières dans les communautés plus favorisées. Les communautés les plus défavorisées sont celles du Ruisseau (77), Le Baron (78), Saint-Rosaire (84) et Jacques-Cartier (85)[50]. Selon la directrice du Centre d'animation familial (CAF), « depuis, la pandémie et la réouverture […] le quartier a beaucoup changé. Nous ne retrouvons pas le même type de famille. Le quartier a été frappé par deux inondations. Ceci a eu un grand impact en plus de la pandémie. Il y a beaucoup plus de familles immigrantes, beaucoup de petits travailleurs et de personnes qui sont sur la sécurité du revenu. Les besoins du quartier sont différents qu'avant la pandémie. » De plus, les intervenant(e)s déplorent l'augmentation du vandalisme, de la consommation dans les lieux publics et plus de flânages dans les parcs du secteur ce qui contribue, selon eux, à un moins grand sentiment de sécurité.

La population en situation d'itinérance selon la typologie

Le secteur de Gatineau Ouest est caractérisé par des communautés défavorisées voisines de communautés en équilibre. Cette situation est en partie due à la grande concentration de logements à prix modiques et/ou subventionnés dans certaines communautés du secteur. Malgré tout, l'itinérance dans ses différentes formes est bien présente.

1. Les personnes sans-abri

Bien que moins nombreux que dans le secteur Hull, il y a depuis plusieurs années quelques sans-abri dans le secteur. Depuis les deux dernières années, leur nombre a augmenté puisque certains ont quitté le centre-ville pour s'installer dans Pointe-Gatineau où ils retrouvent des services et plus de calme qu'aux abords du « campement Guertin ». Ces personnes sont installées dans les boisés et derrière des édifices ou encore entre les portes de certains commerces situés sur le boulevard Gréber.

2. Personnes utilisant les refuges d'urgence

Il existe très peu de ressources dans le secteur. À l'automne 2023, le CISSSO a ouvert un centre de « débordement » du Gîte Ami, le « 40 CISSSO », dans l'ancien Motel Montcalm (autrefois utilisé par le Gîte Ami) offrant 40 lits. Ces lits sont offerts en priorités aux personnes en premiers épisodes d'itinérance que le Gîte Ami appelle « primo-arrivants ». De plus, ces lits sont aussi disponibles pour les personnes qui terminent leur séjour de 15 jours au Gîte ou lorsque le Gîte est complet. Une priorité est toutefois donnée aux primo-arrivants au Gîte Ami; un primo-arrivant est une personne faisant une toute première expérience en refuge d'urgence. Bien que le séjour dans cette ressource soit de courte durée, de l'accompagnement est offert pour entamer des démarches pour une

[50] ODO, 2021. *Portrait des communautés 2021*. https://odooutaouais.ca/portrait-2021/

entrée en logement. En plus des 40 lits d'urgence, 5 lits pour personnes en pré ou post hospitalisation sont réservés aux centres hospitaliers pour un hébergement de 7 jours.

L'Office d'habitation de l'Outaouais offre aussi deux logis d'urgence pour des familles qui se retrouveraient à la rue.

Une maison pour femmes et enfants victimes de violence de 10 places est située dans le secteur, Unies.Vers.Femmes. Elle n'offre aucune place pour femmes en situation d'itinérance. Bien que ces femmes et enfants ne soient pas en situation d'itinérance, ils sont confrontés à la pénurie de logements ce qui rallonge les séjours en maison ou force des femmes à demeurer avec des conjoints violents.

3. Personnes logées provisoirement

3.1 Personnes temporairement logées dans des organismes communautaires

Quelques organismes communautaires offrent de l'hébergement transitoire dans Gatineau Ouest. Le tableau suivant présente les détails de ceux-ci. Il est à noter que Le Mon Calme (ressource du Gîte Ami), anciennement situé dans le Motel Montcalm sur Gréber est maintenant sur St-Antoine et devrait, de nouveau, déménager pour s'installer sur l'île de Hull près du Gîte Ami. Le Gîte tente d'y envoyer en priorité les primo-arrivants, soient les personnes faisant un premier épisode d'itinérance ou des personnes particulièrement vulnérables (jeunes, femmes, personnes avec une déficience physique ou mentale, personnes 2ELGBTQQIA). Les studios 20 CISSSO ont été inaugurés à l'hiver 2024 et viennent répondre à un besoin d'hébergement de transition dans le secteur.

Le CRC Outaouais est la seule ressource pour les personnes judiciarisées en Outaouais. Divers services d'accompagnement y sont offerts afin de faciliter la réinsertion sociale. Pour sa part, Logemen'Occupe offre des logements de dépannages de 2 ou 3 chambres pour des familles pouvant accueillir jusqu'à 34 personnes.

Tableau 23 : Organismes offrant de l'hébergement temporaire dans Gatineau Ouest

Organismes	Population	Nombre de places	Durée
CRC Outaouais	Judiciarisée	35	0-6 mois
Le Mon Calme (Gîte Ami)	Itinérante	32	0-6 mois
Logemen'Occupe	Famille	34	0-6 mois
Studio 20 CISSSO	Itinérante	20	0-5 ans
		121	

3.2 Personnes vivant temporairement avec d'autres, mais sans garantie de résidence soutenue ou de possibilité immédiate d'accès à un logement permanent :

Les intervenant(e)s des divers organismes communautaires connaissent plusieurs personnes qui résident temporairement chez des amis, des membres de la famille ou des connaissances.

Témoignages de personnes ayant été « couch surfeurs »
« Moi, j'habite chez mon amie tant qu'elle veut bien de moi. Avant j'étais au Gîte. Je suis quand même mieux chez elle, mais je sais pas combien de temps je pourrai y rester. »
« On (un couple) est resté chez ma mère pendant un moment, mais après un moment, on veut plus d'intimité que d'être couché sur le sofa du salon. On est partis. »
« Après ma séparation, j'ai perdu ma maison, pis là je suis allé habiter dans le sous-sol d'amis. Mais après quelques mois, il a fallu que je parte. »
Témoignage d'une intervenante jeunesse
« Nous avons plusieurs jeunes à la Pointe aux jeunes qui font des séjours de « couch surfing » pour prendre des pauses de leur situation familiale. Ils vont dormir chez des amis quelques jours ou une semaine. Ils ne sont pas en fugue parce que le parent sait où est le jeune. C'est une soupape pour le jeune et pour le parent. »

La travailleuse de rue du secteur raconte comment plusieurs femmes vivent dans ces conditions. Comment pour éviter la rue, elles vont habiter « chez leur chum » ou connaissance. Elles vont alors faire des tâches ménagères, des courses et souvent offrir des faveurs sexuelles pour « payer » un loyer.

3.3 Personnes accédant à des logements temporaires et à court terme sans droit au maintien des lieux :

C'est dans Pointe-Gatineau, dans les communautés Jacques-Cartier, Du ruisseau et St-Rosaire que l'on retrouve des maisons de chambre. Dans ces maisons de chambres, les gens n'ont généralement qu'une plaque chauffante et un frigo de bar ce qui complique leur capacité à se cuisiner des repas et s'alimenter adéquatement.

Un motel sur le boulevard Gréber offre aussi des chambres au mois pour des individus et des familles. Les occupants n'ont pas de bail et peuvent perdre leur droit de séjour à tout moment si les conditions changent.

4. <u>Personnes à risque d'itinérance</u>

Le secteur et surtout ses communautés défavorisées comptent beaucoup de ménages dont les budgets sont très serrés. Et cela, bien que le secteur Gatineau Ouest est le 2e secteur où il y a le plus de logements subventionnés de l'Office d'habitation. Il y a 256 logis pour personnes aînées et 305 logis pour des familles.

Comme le dit François Roy de l'organisme Logemen'Occupe : « les ménages qui demeurent en logement social ne sont pas pour autant sortis de la pauvreté. Il rappelle qu'ils ont bien peu de marge de manœuvre lorsqu'un imprévu survient : réfrigérateur qui brise, effets scolaires à acheter, problème de santé, etc. Il est convaincu que c'est rarement la mauvaise foi qui est en cause dans le non-paiement, mais plutôt une « désorganisation de vie », d'où la nécessité que les locataires en défaut puissent bénéficier d'un accompagnement adéquat[51].

> *« Ce dont les gens ont besoin, c'est une buanderie! Toutes les semaines, des gens viennent nous demander s'ils peuvent faire leur lavage chez nous. Ce n'est pas notre mission même si on reconnait le besoin. »*
>
> *Intervenante du secteur*

Aide alimentaire et soutien à la population

L'aide alimentaire est offerte en grande partie par les dépanneurs alimentaires de la Saint-Vincent de Paul : St-François de Sales, Jean XXIII, St-Rosaire, St-Richard, St-Alexandre et St-Mathieu. Ces dépanneurs offrent de la nourriture une fois par mois aux personnes en ayant besoin. Pendant la pandémie, les dépanneurs ont vu le nombre de paniers total demandés augmenter de 20 %. La St-Vincent de Paul compte plus de 300 personnes venant se procurer des denrées dans les dépanneurs.

Tableau 24: Nombres de paniers de denrées alimentaires offerts par dépanneurs alimentaires de la St-Vincent de Paul de 2020 à 2023

Dépanneurs	Nombre de paniers - 2020	Nombre de paniers - 2021	Nombre de paniers - 2022	Nombre de paniers - 2023
Jean XXIII	637	658	788	731
St-François de Sales	982	958	1 099	922
St-Rosaire	693	1 308	1 067	952
St-Richard	420	443	414	272
St-Alexandre	166	115	140	123
St-Mathieu	143	166	149	183
Total	**3 041**	**3 648**	**3 657**	**3183**

La Soupe populaire St-François de Sales, La Source, offre quelques fois par semaine des repas chauds à la population. Ce sont en moyenne une vingtaine de personnes qui se présentent à chaque fois. En plus de la Soupe populaire, Itinérance Zéro vient dans le secteur les mardis. Les intervenant(e)s estiment toutefois qu'il y aurait besoin d'une cantine mobile quotidienne pour les personnes en situation d'itinérance.

[51] Ligue des droits, 2021. *La situation du logement à Gatineau et ses impacts sur les droits humains*, https://liguedesdroits.ca/rapport-mission-observation-logement-gatineau

Le Centre d'Animation Familiale (CAF) rapporte qu'il accompagne une population à risque d'itinérance dont les besoins premiers sont l'accès à une buanderie et à de la nourriture. Une dizaine de personnes viennent quotidiennement se servir dans le frigo communautaire. Leur précarité est, selon la directrice, liée aux hausses de loyer. Les gens ont aussi besoin d'aide dans les démarches administratives pour l'obtention d'un logement subventionné, de la sécurité du revenu, des allocations familiales ou faire leurs impôts.

> *« L'avantage avec le frigo partage est qu'il n'y a pas de preuve de revenu (demandée). »*
> *Participant d'un groupe focus*

<u>Les besoins de la population identifiés lors des consultations</u>

Lors de l'exercice de cartographie réalisé avec les intervenant(e)s de plusieurs organismes du secteur, les besoins suivants sont ressortis pour les gens du secteur :

- Des lieux où laver les vêtements;
- Un plus grand accès à de la nourriture : frigos-partages, repas prêts à manger;
- Des installations sanitaires (douches et toilettes) et des produits hygiéniques;
- De l'accompagnement :
    - Soutien en santé mentale;
    - Soutien adapté aux réalités différentes : personnes seules, familles, jeunes, aînés, avec consommation, avec santé mentale, immigration, DI/DP/TSA;
    - Accompagnement et matériel de consommation sécuritaire;
    - Fiducie volontaire.
- Des espaces pour entreposer sécuritairement leurs effets;
- Des services dentaires gratuits;
- Plus de travail alternatif payé à la journée (TAPAJ);
- Des logements à loyers adaptés à la capacité de payer des gens;
- De l'éducation à l'autonomie (AVD, AVQ).

Pour l'ensemble de la Ville de Gatineau :

- Politique de contrôle des loyers.

<u>Les ressources manquantes</u>

- Blocs sanitaires ouverts 24h/7;
- Hébergement et logement :
    - Hébergement d'urgence (mini-milieux pour répondre à la demande du secteur);
    - Hébergement de transition (0-5 ans);
    - Hébergement pour répondre aux besoins particuliers.
- Halte-café/Cafés-rencontres + buanderie + ordinateurs + casiers;
- Points de service TAPAJ;

- Plus d'organismes spécialisés en santé mentale;
- Services :
    - Services de garde 24/7 pour les parents à horaire atypique;
    - Buanderie;
    - Services d'information – Référencement.
- Coordination de l'aide alimentaire pour répondre aux besoins et plus de frigos partages;
- Entreposage d'effets personnels :
    - Pour ceux qui perdent leur logement; + de logements 4 ou 5 chambres – familles nombreuses;
    - Pour personnes en situation d'itinérance.
- Frigos communautaires à divers endroits.

Les organismes et les associations communautaires

Quels organismes/associations communautaires sont présents sur le territoire

- Appart'Adojeune
- BRAS, travailleuse de rue
- Les maisons de quartier : SGO et CAF
- SSVP (dépannage alimentaire) et comptoirs vestimentaires
- Maison de la famille
- Itinérance Zéro
- Mon Calme – Gîte Ami
- Espoir Rosalie
- Donne-Toi une Chance
- Maison Unies.Vers.Femmes
- Le Vent dans les lettres
- Soupe populaire Saint-François de Sales
- Popote roulante
- Réhabex
- Logements pour les aînés
- cGo/Le Baron
- Pointe Aux Jeunes et la Cabane
- Centre d'Action Bénévole
- Associations des citoyens de Pointe-Gatineau, Le Carrefour et Limbour
- Logemen'Occupe
- Armée du Salut
- OHO
- SAGA Jeunesse
- Associations sociales : Chevaliers de Colomb, Optimistes, Légion

Portrait du secteur Gatineau Est

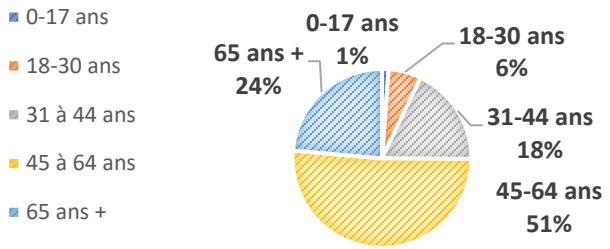
La réalité des communautés du secteur

Les communautés du secteur Gatineau Est remarquent une augmentation de l'itinérance visible et invisible sur son territoire. En effet, le nombre de personnes faisant appel aux services des divers organismes est en hausse et la demande en denrées alimentaires fracasse des records.

Les intervenant(e)s rencontré(e)s lors de l'exercice de cartographie s'entendent pour dire que la majorité de la population en situation d'itinérance est celle **temporairement hébergée et à risque d'itinérance.** Toutefois, ils observent une augmentation du nombre de tentes et l'ouverture de la halte-chaleur Sanscartier semble avoir amené des personnes en situation d'itinérance du secteur Hull vers Gatineau Est.

Le secteur de Gatineau Est compte plusieurs communautés défavorisées, dont certaines, parmi les plus pauvres de la Ville. Les communautés défavorisées sont Saint-René-Goupil (89), Le Moulin (90), Notre-Dame (91), Sainte-Maria-Goretti (91) et Templeton (96). Il est à noter que ces communautés comptent plus de familles monoparentales et de personnes âgées de 65 ans et plus vivant seules que la moyenne du secteur Gatineau en général.

Graphique 6: Ventilation des participants de la Soupière de l'Amitié en fonction de leur âge



Selon les données de la Soupière de l'Amitié, c'est la population de 45 à 64 ans qui fréquente le plus ses services. Ce sont à 82 % des hommes[52].

La population itinérante selon la typologie

1. Les personnes sans-abri

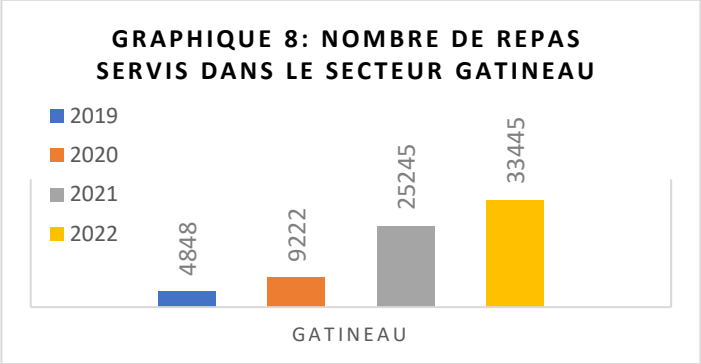
Il existe une population sans-abri assez importante, bien que difficile à comptabiliser. Selon les données de la Direction de la santé mentale et dépendance du CISSSO, il y aurait en moyenne sept (7) tentes dans le secteur sur le bord de la rivière. Lors du décompte réalisé par les travailleuses de rue le

> *« Moi j'aime mieux dormir dans ma cabane comme ça y a personne qui m'écœure avec leurs règlements de camping! »*
>
> *Participant d'un groupe focus*

[52] Soupière de l'Amitié, Rapport annuel 2022-2023

18 octobre 2023, 32 tentes ont été comptées en plus des deux voitures dans lesquelles des gens dormaient.

Toutefois, lors de l'exercice de cartographie réalisé avec les partenaires du secteur à l'été 2023, on identifiait tous les lieux suivants où se retrouvaient des personnes dormant à l'extérieur, des tentes, des motorisés ou des cabanes de fortune.



- Sur le bord de la rivière des Outaouais,
- Dans le parc du Lac-Beauchamp,
- Dans les boisés de la Baie McLaurin
- Dans le boisé de la Marina Kitchissipi
- Sur le chemin du Lac
- Intersection St-René/Labrosse
- Derrière le Métro des Sables
- À la Plaza Gatineau
- Derrière le camping des Rives
- Au marché Notre-Dame
- Au jardin urbain rue Main
- Grappe industrielle rue St-Louis
- Parc Sanscartier
- Dans les cabanons des citoyens
- Sur le terrain de l'usine Résolu

Selon l'organisme Itinérance Zéro, le nombre de personnes augmente, car le nombre de personnes nécessitant un repas augmente année après année. Selon le graphique ci-contre, le nombre de repas distribués est passé de 4 848 en 2019 à 33 445 en 2023. Spécifiquement dans le secteur du Marché Notre-Dame où l'organisme distribue plusieurs fois par semaine, ce sont entre 820 et 1 530 repas distribués mensuellement[53].

2. <u>Personnes utilisant les refuges d'urgence</u>

> *« C'est dur de dormir avec plein de gens que tu connais pas. Mais t'as pas le choix, il fait trop froid pour dormir dehors, surtout à mon âge. »*
> *Participant d'un groupe focus*

Il n'y a pas de refuge pour adultes à proprement parler sur le territoire. Pendant les hivers 2023 et 2024, une halte-chaleur a été mise en place dans le centre communautaire du parc Sanscartier. La halte, ouverte de novembre à avril, a offert 12 places à des personnes souhaitant y dormir. Elle était supervisée par des gardiens de sécurité qui la rendait accessible de 20 h à 8 h. Elle a accueilli principalement des personnes provenant du secteur Gatineau, mais elle a aussi reçu des personnes provenant de Hull qui n'avaient aucun endroit où aller[54]. Bien que non conçue pour

[53] Données fournies par l'organisme
[54] Données fournies par la coordonnatrice des haltes chaleur

héberger des gens, il semble que la Marmite à Joe ait offert, par moment, à certaines personnes, de pouvoir dormir au chaud.

Pour la population 13 - 17 ans, l'Appart'Adojeune offre maintenant 10 places depuis son déménagement dans le secteur Gatineau Est. Les jeunes peuvent y rester 14 jours avec une possibilité de prolongement. L'Appart a accueilli 276 jeunes dont la majorité sont des filles (143 filles pour 124 garçons) de 14 et 15 ans[55]. Bien que basé dans Gatineau Est, l'organisme héberge des jeunes de la grande Ville de Gatineau tout comme Héberge-Ados situé à Hull.

3. Personnes logées provisoirement

3.1 Hébergement temporaire dans les organismes

Plusieurs organismes communautaires offrent de l'hébergement transitoire de différentes durées.

Tableau 25 : Organismes offrant de l'hébergement temporaire dans Gatineau Est

Organismes	Nombre de places	Population	Durée de l'hébergement
Le Transit (Gîte Ami)	14	Itinérance	3 mois
Mon Chez Nous (MCN) - Projet St-Antoine	14	Itinérance	3 mois
Sous-total	28		
Habitations Nouveau Départ (HND) - Charles-Desnoyers	5	Santé mentale	0-5 ans
Habitations Nouveau Départ (HND) - Oak	7	Santé mentale	0-5 ans
MCN - 808 Maloney	30	Itinérance	0-5 ans
MCN - Manoir Du Moulin	29	Itinérance	0-5 ans
MCN - Benoît-Fortin	26	Itinérance	0-5 ans
MCN - Malartic	9	Étudiants	0-5 ans
Sous-total	106		
TOTAL	134		

Les organismes Le Transit (Gîte Ami), Mon Chez Nous (MCN) - Projet St-Antoine, MCN - Manoir du Moulin et HND - Oak offrent des chambres aux personnes qui partagent des espaces communs. Tandis que les autres ressources offrent des appartements 1 chambre ou 2 chambres.

Le secteur de Gatineau Est a, comparativement à d'autres secteurs, beaucoup de places d'hébergement transitoire, mais ce nombre demeure bien insuffisant face à la demande. De plus, ces places sont essentielles dans le continuum de services, mais elles sont de durée limitée. Elles doivent ouvrir vers une stabilisation résidentielle permanente. Cependant, les utilisateurs de ces places disent craindre la fin de leur séjour, car ils

[55] Adojeune, Rapport annuel 2022-2023

envisagent un nouveau retour à la rue face à l'absence de logement qu'ils seront capables de payer, soit avec 25 % à 35 % de leur revenu.

3.2 Personnes vivant temporairement avec d'autres, mais sans garantie de résidence soutenue ou de possibilité immédiate d'accès à un logement permanent :

Les intervenant(e)s des divers organismes communautaires connaissent plusieurs personnes qui résident temporairement chez des amis, des membres de la famille ou des connaissances. Ils identifient aussi que des colocations « douteuses » existent dans le secteur de l'aéroport. Des colocations où toutes les personnes payant une partie du loyer ne sont pas sur le bail. Ce qui crée une précarité pour ces dernières en cas de conflits.

L'Appart'Adojeune rapporte qu'il manque de places et que les demandes sont en hausse. À la suite de la pandémie, les jeunes sont plus fragilisés et souffrent de détresse psychologique. Les troubles de comportements et la consommation entraînent des fugues ou des parents qui mettent leur jeune à la porte, épuisés. « Les jeunes ne se voient pas nécessairement en situation d'itinérance lorsqu'ils couchent sur le sofa d'un ami, mais ils le sont » affirme une intervenante jeunesse.

3.3 Personnes accédant à des logements temporaires et à court terme sans droit au maintien des lieux :

Les intervenant(e)s recensent plusieurs maisons de chambres organisées et informelles. Ils les placent principalement dans les communautés défavorisées, mais ils en identifient aussi dans les communautés limitrophes à celles-ci. Ainsi, des maisons de chambre ont vu le jour dans des communautés favorisées.

Dans le *Portrait des chambreurs de la communauté Notre-Dame*[56], on identifie trois catégories de maisons de chambre : les maisons socialisées, qui sont en fait institutionnalisées, les maisons privées et organisées, et les maisons privées et négligées. La première catégorie est celle gérée par des organismes communautaires, mais les deux autres sont des maisons de chambres privées. Dans ces maisons, on parle de problèmes d'insalubrité, de menace à la sécurité physique liée à l'état des lieux comme à la violence qui y règne, de problèmes de vols, de climat social, et de stabilité même du lieu d'hébergement[57].

De plus, plusieurs motels offrent des chambres sans demander de cartes de crédit pour le paiement. Les personnes sans-abri les louent surtout au début du mois lors de la réception du chèque d'aide de dernier recours afin de dormir dans un lit, de laver des vêtements et prendre des douches.

[56] St-Amour, Nathalie, Dominic Foisy. 2018. Portrait des chambreurs de la communauté Notre-Dame, UQO, Gatineau
[57] Lefebvre, Madeleine. 2018. Les chambreurs : des citoyens vulnérables, entrevue avec Nathalie St-Amour, ODO

4. Personnes à risque d'itinérance

La population à faible revenu est importante dans les cinq communautés défavorisées du secteur : Saint-René-Goupil (89), Le Moulin (90), Notre-Dame (91), Sainte-Maria-Goretti (91) et Templeton (96).

Ce secteur compte quelques unités de logements subventionnés :

- OHO :
  - 21 logis pour les aînés;
  - 169 logis pour les familles.
- Les Colocs du Gîte :
  - 8 places en maison de chambres.

Comme dans toutes les communautés, les logements locatifs ont connu des hausses de loyer. Elles sont moins importantes pour les renouvellements de bail que pour les nouveaux signataires de bail, mais elles peuvent être problématiques pour les personnes à très faible revenu.

Les intervenant(e)s, lors de l'exercice de cartographie, identifiaient certains groupes comme étant plus à risque. Le premier groupe est les travailleurs à salaire minimum puisqu'ils ont souvent des conditions de travail précaires et ne possèdent pas de couverture médicale en cas de blessures ou en cas d'absence pour raisons familiales. Un autre groupe identifié est les travailleuses du sexe de la rue Notre-Dame puisque la revitalisation du secteur les déplace vers d'autres rues où la cohabitation sociale est plus difficile et les place dans des situations moins sécuritaires.

Aide alimentaire et soutien à la population

Le Centre en Sécurité Alimentaire de Gatineau (CSAG)[58] évalue qu'en 2022-2023, une moyenne de 262 personnes du secteur Gatineau Est se présente mensuellement pour recevoir de la nourriture. L'organisme constate une augmentation d'environ 15 % du nombre de personnes tous les mois en 2023.

Pour sa part, la Soupière de l'Amitié a accueilli en 2022-2023 plusieurs centaines de personnes différentes dont 105 étaient de nouvelles personnes. Ce sont les mois de juillet/août et février/mars qui ont vu les plus de nouvelles personnes venir demander des services. Ces mois, 4 mois en plus du mois de septembre, sont les mois où la Soupière est la plus achalandée. Elle a servi, en un an, 9 242 repas complets à l'heure du dîner. Ce sont entre 25 et 60 personnes rejointes par jour. Le frigo-partage et le garde-manger permettent aux gens souhaitant ne pas entrer dans l'organisme d'avoir accès à des denrées. Plus de 5 000 repas ont ainsi été distribués. La Soupière de l'Amitié offre aussi de l'accompagnement. Ce sont plus de 10 300 interventions qui ont été faites. Elles portent principalement sur l'obtention de services sociaux (santé mentale, dépendances,

[58] Données fournies grâce au logiciel de suivi des demandes DAG (Demande alimentaire Gatineau)

RAMQ…), des démarches en lien avec le revenu (aide sociale, TPS, impôts…) et la défense de droit (civil, tribunal du logement…)[59]

Selon la Maison de quartier Notre-Dame (MQND), « depuis la pandémie, il y a plus de personnes en situation d'itinérance qui viennent à la MQND, plus de personnes avec problème de santé mentale et personnes seules. Les mesures sanitaires ont eu un grand impact sur la santé mentale des gens. Il y a un besoin de service de santé mentale de proximité. Il serait nécessaire d'avoir une clinique qui se déplace, une clinique de proximité afin d'améliorer l'accès aux services »[60]. Les personnes en situation d'itinérance que la MQND accompagne sont surtout des personnes logées provisoirement dans des lieux très insalubres selon les usagers, des « *couch surfers* » et des personnes qui ont été mis à la porte de leur logement qui viennent demander de l'aide. Il s'agit d'environ 15 % des usagers de la Maison de quartier. Le reste des usagers sont davantage des personnes à risque d'itinérance : beaucoup de familles immigrantes et quelques familles monoparentales ainsi qu'une dizaine de personnes seules en situation financière très précaire.

Itinérance Zéro qui offre des repas offre aussi du soutien et de l'accompagnement aux gens très vulnérables. Benoit Leblanc, le directeur de l'organisme, dénonce le fait que les gens soient laissés à eux-mêmes pour trouver des solutions à leurs réalités, ce qui en entraîne certains vers les gangs de rue et le trafic de drogues. Dans la communauté de Rivière-Blanche, c'est selon lui un enjeu important pour les jeunes de 18 à 25 ans issus de l'immigration qui ont de la difficulté à trouver leur place dans leur société d'accueil[61].

<u>Les besoins de la population identifiés lors des consultations</u>

- Implication des personnes en situation dans la recherche de solutions;
- Des logements subventionnés et des logements adaptés aux capacités de payer des gens;
- Un refuge d'urgence;
- Une halte-chaleur/fraîcheur facile d'accès et comportant des services sociaux (toilettes/douches/ buanderie et accueil/écoute/références);
- Un accès à des soins dentaires et d'optométrie gratuits ou à bas coûts;
- Un accompagnement par l'équipe IMAGES pour éviter les portes tournantes pour les gens avec problématiques concomitantes;
- Transport en commun gratuit à la demande;
- Services pour faire les impôts + retrouver les papiers pour faire les impôts + accompagnement;
- Avoir un continuum des services halte-refuge-logement;

[59] Soupière de l'Amitié, Rapport annuel 2022-2023
[60] Données recueillies lors de l'entrevue
[61] Données recueillies lors de l'entrevue

- Services adaptés pour les personnes « âgées » ayant vécu de l'itinérance (vieux à 40 ans, pas à 65 ans);
- Registre des loyers disponibles géré par la Ville.

Pour les organismes :

- Un meilleur financement à la mission adapter les services aux besoins de la population et assurer une stabilité dans l'offre de service;
- Nouveau financement pour les services manquants;
- Augmentation du financement pour les banques alimentaires;
- Accommodement/facilitation/dérogation pour les organismes qui déménagent;
- Campagne publicitaire pour mettre de l'avant les centres de jour (Soupière, MQND, Amicale des handicapés).

Pour l'ensemble des partenaires et la population :

- Planification du déploiement de l'OHO qui ne crée pas de ghetto;
- Mieux se concerter, partager les statistiques et les connaissances;
- Base de données de référencement intersectorielle;
- Meilleure collaboration entre les instances par une définition claire des rôles et responsabilités (Direction santé mentale et dépendance du CISSSO, Direction de la santé publique du CISSSO, Direction de la protection de la jeunesse, les organismes communautaires, Conférence des préfets, Ville de Gatineau, Office d'habitation de l'Outaouais);
- Faire de l'éducation populaire;
- Transformation de la politique nationale de lutte à l'itinérance en loi;
- Volonté politique.

<u>Les ressources manquantes dans le secteur</u>

- Bloc sanitaire (toilettes et douches) ouvert 24/7 à la responsabilité de la Ville;
- Centre de jour/soir/répit (avec bloc sanitaire, casiers, lits de courte durée et buanderie);
- Buanderie à Templeton;
- Dispensaire (soins physiques, dentaires et optométrie);
- Accès à des services de santé mentale :
    - Psychiatrie sociale;
    - Services en santé mentale (SI et SIV);
    - Soutien en santé mentale.
- Accompagnement :
    - Travail de rue jeunesse et adulte;
    - LAB artistique;
    - Pairs-aidants;

        - Présence de l'équipe IMAGES.
- Lieux/centre de consommation sécuritaire;
- Association des résidents Bellevue Sud (en création);
- Hébergement et logement
    - Plus d'hébergements de transition :
        - Jeunesse (trou de service DPJ);
        - Adultes à bas seuil d'accessibilité.
    - Centre d'hébergement pour jeunes 18-28 ans;
    - Logements sociaux avec soutien communautaire;
    - Résidence pour personnes aînées ayant été en situation d'itinérance;
    - Ressource d'hébergement femmes en situation d'itinérance;
    - Logements pour étudiants.
- Services de transport en commun abordable, adéquat et accessible.

<u>Les organismes et les associations communautaires</u>

- Appart'Adojeune
- BRAS, travailleuse de rue
- CRIO
- Soupière de l'Amitié
- La maison de quartier Notre-Dame
- CVQ
- CSAG
- Itinérance Zéro
- Marmite à Joe
- Mon Chez Nous
- Maison de jeunes Adojeune Sanscartier et Rivière blanche
- Amicale des handicapés
- Relais des jeunes Gatinois
- 3R
- Domaine Perce-Neige
- St-Vincent de Paul St-Richard
- Femmes de l'Outaouais
- Comptoir alimentaire Ste-Maria-Goretti
- Le Transit (Gîte Ami)
- Les Colocs (Gîte Ami)
- Halte-chaleur
- Carrefour de la Miséricorde
- CPSG
- Tremplin des lecteurs
- Campus 3 (Gériatrie sociale)
- Hébergement pour aînés
- Pédiatrie sociale
- CIPTO avec sa camionnette
- APICO
- Les Apprentis
- Habitations Nouveau Départ
- Habitations Unis-Vers-Toît
- OHO
- Centre aide Libérée (Ronald Félix)
- Centre Espoir
- Ste-Rose de Lima/famille secours
- Moisson Outaouais
- Église Ste-Trinité
- Église Nouvelle Vie
- Église Nouvelle Alliance
- Église La chapelle (St-René)
- Église Évangéliste
- Mosquée

Portrait du secteur Buckingham/Masson-Angers

La réalité des communautés du secteur

Les communautés de Buckingham/Masson-Angers demandent depuis plusieurs années des services pour leur population vulnérable. Bien que l'itinérance visible ne soit pas abondante, les communautés possèdent une partie de leur population s'inscrivant dans la typologie de l'itinérance.

Les intervenant(e)s rencontré(e)s s'entendent pour dire que la population du secteur s'inscrit principalement dans les « personnes logées provisoirement » et « à risque d'itinérance ». À la suite de la cartographie, les communautés qui accueillent la population de toutes les typologies sont principalement les communautés longeant la rivière de la Lièvre et les communautés ayant de forts niveaux de défavorisation[62]. Ces communautés sont Du Ruisseau (102), Beauchampsville (103), Centre de Buckingham (105), Petit Québec (106), Angers Sud (99) et Buckingham rural (100).

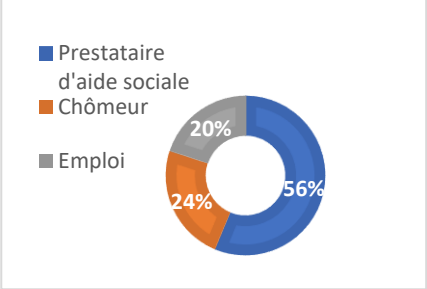
La population en situation d'itinérance selon la typologie

La Table de développement social de la Lièvre (TDSL), grâce au travail terrain de SOS Contact Al-To, a procédé à un recensement de la population. Au cours de l'été et de l'automne 2022, des entrevues ont été réalisées auprès de 72 ménages vivant une situation d'itinérance ou étant à risque d'itinérance. Le tableau ci-dessous illustre les résultats.

Tableau 26 : Nombre de ménages selon le type d'itinérance vécue à l'été et à l'automne 2022[63]

Types d'itinérance	Nombre de ménages
Sans-abri	14
Refuges d'urgence	8
Hébergement temporaire	25
À risque d'itinérance	25
Total	**72**

Graphique 10 : Pourcentage de ménages utilisant la banque alimentaire selon leur source de revenu



Les gens rencontrés sont en majorité des personnes prestataires d'aide sociale (56 %). Mais il est à noter qu'une personne sur cinq est en emploi et que près d'une sur quatre possédait un emploi jusqu'à récemment puisqu'elle reçoit des prestations de chômage[64].

[62] ODO, 2021. *Portrait des communautés https://odooutaouais.ca/portrait-2021/*
[63] SOS Contact AL-TO, 2022. *Étude sur les personnes en situation d'itinérance 2022*.
[64] Idem

1. Les personnes sans-abri :

Apparition de courte durée de tentes :

Depuis plusieurs années, une quinzaine de tentes s'installent quelques jours chacune durant à l'été le long de la rivière. En 2020, leur nombre a augmenté sans développement de campement. SOS Contact Al-To, qui embauche les travailleurs de milieu et de rue, explique que le secteur reçoit des personnes de passage vers Hull ou vers Montréal. Ainsi, des tentes apparaissent tous les ans, mais disparaissent après quelques jours (3-4 jours).

Le secteur ne dispose d'aucune ressource pour accueillir les personnes sans-abri.

2. Personnes utilisant les refuges d'urgence

Un seul refuge dans le secteur :

La Maison pour Elles des Deux-Vallées. Cette maison à vocation régionale offre un refuge de 1ère et 2e étapes aux femmes fuyant la violence conjugale et à leurs enfants. Elle offre 13 places d'hébergement. Une maison de 2e étape est actuellement en développement.

3. Personnes logées provisoirement

Organismes communautaires[65] :

Il existe peu d'organismes communautaires qui offrent de l'hébergement transitoire :

La Maison Oxygène Outaouais accueille, dans 4 unités d'hébergement, les pères et leurs enfants. Cette maison à mandat régional peut les recevoir pour une période de 3 à 6 mois.

Le Boulev'Art, grâce à sa ressource d'hébergement, Le Havre, offre 6 places d'hébergement transitoire (3 à 5 ans) pour les personnes vivant avec des enjeux de santé mentale.

Personnes vivant temporairement avec d'autres, mais sans garantie de résidence soutenue ou de possibilité immédiate d'accès à un logement permanent :

Les intervenant(e)s des divers organismes communautaires connaissent plusieurs personnes qui résident temporairement chez des amis, des membres de la famille ou des connaissances.

M-Ado Jeunes rapporte l'important « *couchsurfing* » chez les jeunes (14-25 ans). Quand ces derniers souhaitent quitter le nid familial pour diverses raisons et ne veulent pas quitter le secteur pour aller vers les ressources de Hull ou de Gatineau, leurs seules options sont le « *couchsurfing* » ou la rue.

[65] Données recueillies lors de l'exercice de cartographie

Le Centre Actu-Elle rapporte aussi l'important « *couchsurfing* » des femmes qui tentent à tout prix de ne pas se retrouver à la rue, surtout si elles ont des enfants.

Personnes accédant à des logements temporaires et à court terme sans droit au maintien des lieux :

Le secteur compte des motels/hôtels qui hébergent à long terme des gens (sans baux) dans des chambres non dotées de cuisines complètes : frigo de bar et plaque chauffante. Maison Rouge (maison de chambres), Hôtel Alexandra, Motel Les Pignons Verts.

4. Personnes à risque d'itinérance

Certains motels ont transformé leurs chambres en petits studios (*bachelor*) qui sont loués avec bail. Toutefois, certains n'offrent pas la possibilité aux gens de cuisiner ou de conserver beaucoup de denrées puisque les studios sont munis de petits frigos et de plaque de cuisson. Motel derrière le Resto en Bois-Rond, Motel Angers, Motel près du Mc Donald et Motel Alexandra.

> *« Mon logement n'est pas cher, 750$, mais il n'est pas rénové. Les deux autres dans mon bloc le sont et les loyers sont plus chers. J'espère qu'il [le propriétaire] ne va pas rénover parce que je ne peux pas payer 820$. »*
>
> *Participante d'un groupe focus*

Le secteur compte quelques logements subventionnés de l'OHO :

- Buckingham : 30 logis pour les aînés et 18 pour les familles;
- Masson-Angers : 30 logis pour les aînés et 12 pour les familles.

Il y a un parc de logements locatifs dans le secteur. Certains de ces logements sont abordables pour la population prestataire de l'aide sociale, mais la marge de manœuvre financière pour cette population demeure faible. Toute augmentation de loyer ou dépense imprévue peut entraîner une perte de logement à court ou moyen terme puisque la personne sera incapable de payer son loyer.

Aide alimentaire et soutien à la population

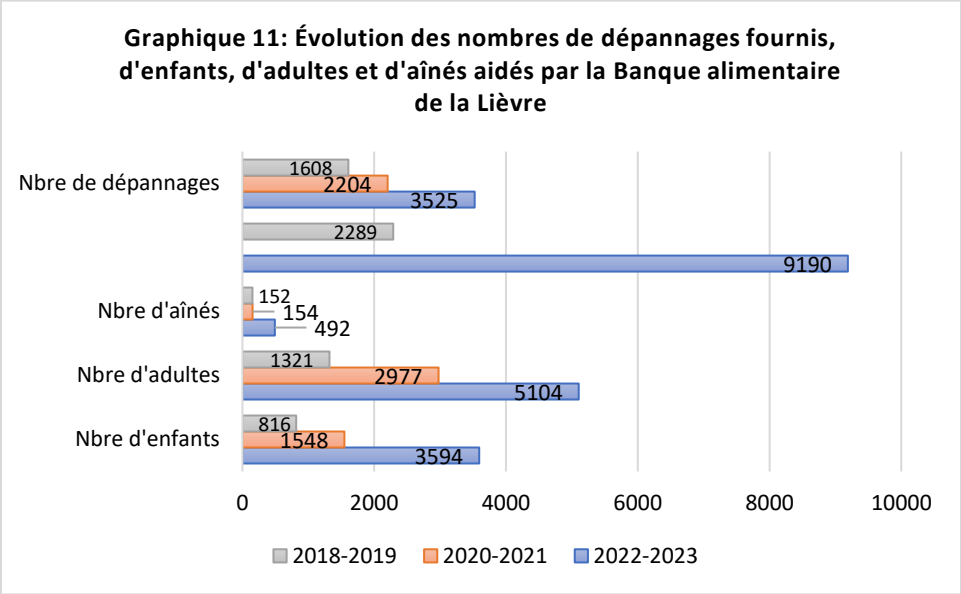
Afin de payer les coûts de logement, les gens coupent dans les autres postes budgétaires tels que l'alimentation et les loisirs. Selon l'étude *Les déserts alimentaires dans les communautés de Gatineau (2023)*[66], le secteur possède plusieurs déserts alimentaires et certains d'entre eux sont dans des communautés défavorisées : Centre de Buckingham partie nord (105), Petit Québec (106) et Buckingham partie nord (107). Pour ces communautés où vit une population défavorisée économiquement et socialement, le fait de ne pas avoir accès à une épicerie ou un supermarché vient nuire à leur sécurité alimentaire.

[66] Doucet et Taka, *Les déserts alimentaires dans les communautés de Gatineau, 2023*

Deux organismes desservant le secteur illustrent, par leurs statistiques, la pauvreté et l'ampleur des besoins.

Banque alimentaire de la Lièvre

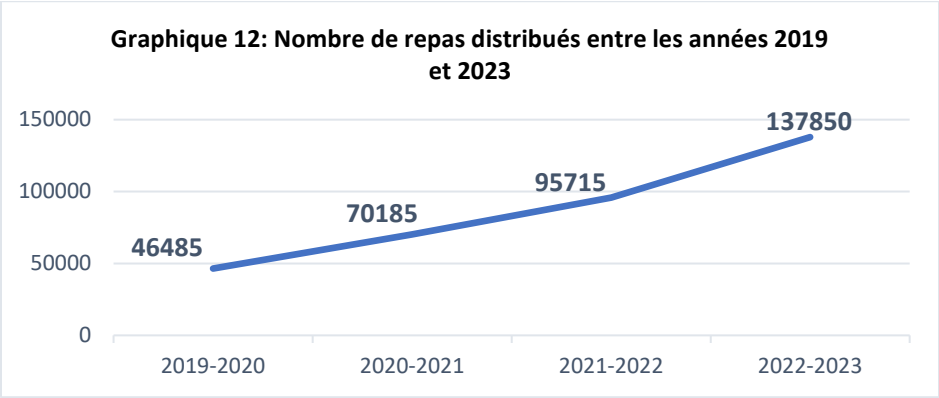
La Banque alimentaire de la Lièvre (anciennement La Mie de l'Entraide) est basée à Buckingham, mais dessert l'ensemble de la Vallée de la Lièvre. Au cours des dernières années, l'organisme a vu une très forte augmentation du nombre de dépannages (paniers) par un nombre grandissant de personnes de tous les âges. Le graphique ci-dessous montre bien les augmentations entre les années 2028-2019, année prépandémie, 2020-2021, année en pleine pandémie et 2022-2023, année postpandémie.



[67]

Le graphique suivant, montre l'augmentation du nombre de repas distribués entre 2019 et 2023. L'augmentation de près de 200 % (196 %) démontre un besoin toujours plus grand de soutien en sécurité alimentaire pour une partie de la population qui a augmenté de 300 %, puisque ce sont 9 190 personnes qui ont eu besoin d'aide alimentaire en 2022 - 2023, versus 2 289, en 2018-2019[68].

[67] Banque alimentaire de la Lièvre, Rapport annuel 2022-2023
[68] Idem



Café Chaleureux

> *« Moi je viens travailler (bénévolement) et aider Daniel tous les jours. J'aime ça ici, tout le monde est le bienvenu, y'a pas de jugement. »*
>
> *Bénévole participante*

Le Café Chaleureux est né de la concertation en itinérance de la Table de développement social de la Lièvre en janvier 2023. Situé sur l'avenue Buckingham, il a pour mission d'offrir un lieu d'accueil à toute personne en situation d'itinérance. Par la création de ce lieu, le secteur s'est doté d'une halte-chaleur, d'un espace d'inclusion et d'un endroit où briser l'isolement. Le Café-Chaleureux accueillait à ses débuts entre trois et quatre personnes différentes par jour et, en février 2024, une vingtaine de personnes le fréquentaient, dont quelques enfants selon les thématiques et les activités offertes. Il est à noter que pour la grande majorité des activités, les participant(e)s sont majoritairement des personnes âgées entre 50 et 70 ans. De plus, la majorité d'entre elles sont bénéficiaires de l'aide sociale.

<u>Les besoins de la population identifiés lors des consultations</u>

Lors de l'exercice de cartographie réalisé avec les intervenant(e)s de plusieurs organismes du secteur, les besoins suivants sont ressortis. La population du secteur étant surtout des personnes temporairement hébergées et à risque d'itinérance, les besoins identifiés sont:

- Des lieux où briser l'isolement, des espaces d'inclusion;
- Des logements à loyer adapté à leurs capacités financières et aux réalités changeantes;
- Une alimentation saine et accessible;
- Un accès à des services :
    - Santé mentale et santé physique;
    - Programme d'insertion et réinsertion;
    - Plus d'accessibilité à Services Québec;
    - Transport.
- Un revenu adéquat;

- Loisirs;
- Accompagnement pour l'accès à l'information (virtuelle, remplir la paperasse, documentation en langage simplifié);
- Accompagnement bienveillant (respect et dignité).

Les ressources manquantes dans le secteur

Bloc sanitaire : toilettes, douches;

Sécurité alimentaire :

- Soupe populaire;
- Plus de frigos communautaires, de jardins communautaires et de cuisines collectives;
- Épicerie dans le Vieux-Masson.

Accès aux services de santé et services sociaux :

- Point de service du CAVAC et du CALAS;
- Plus de point de distribution du matériel de consommation sécuritaire (pipes et seringues);
- Rétablir l'accueil social au CLSC sans passer par le 811;
- Présence de l'équipe IMAGES;
- Bonification de l'offre de soins de santé pour éviter le transport vers Gatineau et Hull;
- Plus de soutien à domicile.

Transport :

- Système de transport en commun plus accessible – STO à la demande nécessite la carte de la STO. Carte ECHO demande aussi carte de la STO. Service encore méconnu;
- Point de service de la STO pour obtenir sa carte.

Moyens de diffusion de l'information :

- Babillard communautaire, bottin avec pictogrammes.

Hébergement et logement :

- Hébergement de dépannage (1-3 jours) pour jeunes;
- Hébergement d'urgence et transition à Buckingham (mini milieu 5 places);
- Logement subventionné;
- Logement abordable.

Accompagnement pour avoir une stabilité : logement, alimentation et socialisation.

Les organismes et les associations communautaires dans le secteur Buckingham Masson-Angers

Plusieurs organismes et associations existent dans le secteur :

- M-Ado Jeunes (maison de jeunes);
- SOS contact Al-To (Jeunesse, familles, parents);
- Maison de la famille de la Vallée-de-la-Lièvre (Familles);
- Pour Elles des 2 Vallées (Pour femmes vivant de la violence conjugale);
- Maison Oxygène Outaouais (Hébergement pour les pères et leurs enfants);
- Centre Actu-Elle (Centre de femmes);
- Le Boulev'Art (centre de jour et hébergement santé mentale);
- Carrefour Jeunesse Emploi (Aide à l'emploi pour jeunes);
- Centre alpha Papineau (Alphabétisation);
- Centre action génération des aînés (Accompagnement aînés et popote roulante);
- Banque alimentaire de la Lièvre (Sécurité alimentaire);
- Dîner pour mieux grandir (Repas le midi pour les enfants scolarisés);
- Café Le Chaleureux (Centre de jour et halte);
- Halte Espoir (Ouverture à l'automne);
- Association des personnes handicapées (Soutien);
- NA/AA (Service en dépendance);
- Clubs sociaux soutenant la communauté :
    - Chevaliers de Colomb (2);
    - Les Lions;
    - Les Richelieu.
- Comptoir Emmaüs (Objets et vêtements de seconde main);
- St-Vincent de Paul (Vêtements de seconde main);
- 121 Trésors (plateaux de travail d'insertion social et économique).

Grands constats et actions requises

Cette section présente de grands constats s'appliquant sur tout le territoire de Gatineau et les actions requises par les partenaires du milieu.

Urgence et nombreux visages de l'itinérance

Comment répondre à la fois à l'urgence actuelle et soutenir à plus long terme les différentes populations en situation d'itinérance? Car c'est bien ce que le portrait actuel demande. La tentation de mettre toutes les énergies à répondre à l'urgence de la population de Guertin est forte et légitime. Or, pendant que l'attention est mise sur ce secteur de la Ville, d'autres personnes en situation d'itinérance et à risque d'itinérance vivent elles aussi des situations de très grande précarité. Il est donc nécessaire que tous les acteurs du milieu agissent de façon concertée pour répondre aux nombreuses réalités.

- Il faudrait donc considérer la réponse à apporter aux différents besoins comme un continuum où chaque acteur à son rôle à jouer ;
- Placer l'itinérance visible et cachée au cœur de la recherche de solution ;
- Réfléchir pour l'ensemble du territoire lors de la recherche et de l'implantation de solutions (installation de blocs sanitaires, campements tolérés, développement de nouveaux hébergements d'urgence et temporaire) ;
- Tenir compte des besoins spécifiques des différentes clientèles (femmes, jeunes, aînés, 2ELGBTQQIA, population immigrante…).

Leadership et responsabilités

Les intervenant(e)s du milieu associent les délais dans la prise de décision à un manque de leadership. Tous ne s'entendent pas à savoir qui doit prendre le leadership dans ce dossier : la Ville, le CISSSO, les organismes communautaires, la communauté… Comme l'ont démontré les différents regards posés sur l'itinérance, différents acteurs ont des rôles à jouer selon leurs mandats respectifs. Ces mandats doivent être réitérés et clarifiés afin que chacun puisse répondre à ses responsabilités. Cela s'adresse tout autant aux différentes directions de la Ville de Gatineau, qu'à celles du CISSSO et des organismes communautaires.

- Il faut donc clarifier et formaliser les rôles et responsabilités des acteurs interpelés.

Concertation et implication

Tous s'entendent sur l'importance de la concertation. Toutefois, plusieurs partenaires du milieu déplorent le trop grand nombre de comités, le manque de clarté dans les mandats de chacun et la difficulté d'avoir accès aux décisions qui y sont prises. Cela semble entrainer des délais dans la mise en place des actions et le désengagement de certains

membres des comités. Les instances ayant le leadership de ces concertations doivent donc agir.

De plus, des acteurs importants sont souvent absents des discussions : les personnes en situation d'itinérance. Sans préconiser leur implication continue aux rencontres des comités, des moyens pour connaître leurs priorités et les impliquer sont demandés. Étant les premières concernées, elles souhaitent participer de l'identification des enjeux à la mise en place des solutions. Tous les partenaires sont interpellés par cette demande des personnes en situation d'itinérance.

- Il faut donc favoriser l'accès aux consultations et soutenir la prise de parole pour les personnes en situation d'itinérance ;
- Revoir les structures de concertation et en clarifier les mandats afin qu'elles soient agiles et efficaces pour répondre rapidement aux réalités changeantes ;
- Améliorer la transmission de décisions au sein des directions de la Ville et entre les partenaires.

Continuum de services saturé

Le continuum de services en itinérance ne répond pas à l'ampleur de la demande. Comme le montre le portrait, le nombre de places disponibles en hébergement d'urgence et en hébergement temporaire versus le nombre de personnes en situation d'itinérance visible et cachée est insuffisant. De plus, la crise actuelle du logement empêche les personnes hébergées de se trouver un logement adéquat et les personnes sans-abri d'accéder aux services en place.

- Il est nécessaire de bonifier l'offre d'hébergement d'urgence et d'hébergement temporaire par l'implantation de ressources ayant différents critères d'admission ;
- Offrir plus de lits d'urgence en refuge pour les femmes, les jeunes, les personnes autochtones, les aînés, les familles et de la diversité sexuelle ;
- Bonifier et assurer la récurrence du financement des organismes en hébergement communautaire afin qu'ils puissent développer différents types d'hébergement et offrir l'accompagnement nécessaire.

Crise du logement

La crise du logement à Gatineau perdure depuis plusieurs années. Avec des taux d'inoccupation annuel autour de 1 % et le coût moyen des loyers qui ont considérablement augmenté, de multiples actions sont requises à la lumière du portrait. La Ville doit soutenir le développement du parc de logements locatifs pour toutes les tailles de ménages et tous les budgets, et ce, dans tous les secteurs de la Ville.

- Il faut développer du logement social afin d'avoir des logements de 410 $ ou moins par mois;
- Développer des logements de 3 chambres et plus;
- Faciliter l'accès au Programme de supplément au loyer afin que plus de personnes en situation d'itinérance puissent y avoir accès;
- Améliorer l'encadrement des maisons de chambres;
- Faciliter l'accès et promouvoir le Registre des loyers afin de documenter les coûts des logements et d'informer les nouveaux locataires;
- Instaurer un site géré par la Ville où les logements vacants sont affichés.

Le milieu communautaire doit aussi s'impliquer dans le développement de logement social et communautaire. Toutefois, ce dernier éprouve des difficultés avec le soutien financier étatique.

Enjeux de consommation et de santé mentale

Que les drogues aient entrainé les enjeux de santé mentale; que la santé mentale ait menée à la consommation de stupéfiants ou que l'anxiété de la vie dans la rue ait causé des enjeux de santé mentale et de désaffiliation sociale, ces enjeux (concomitants ou non) sont très importants pour une large part des personnes en situation d'itinérance. Le CISSSO doit développer des moyens permettant de mieux soutenir la population en situation d'itinérance.

- Il faut développer des services adaptés aux personnes de la rue aux prises avec des enjeux de santé mentale et de consommation : psychiatrie sociale, équipe de proximité, … ;
- Rehausser et assurer la récurrence du financement des organismes communautaires offrant des services et du soutien en santé mentale et en dépendance.

Accessibilité aux services pour la population itinérante

La population en situation d'itinérance réussit difficilement à avoir accès aux services dû à leur situation de grande précarité financière, émotive, de logement et de santé. Les services doivent donc se rapprocher de la population en situation d'itinérance. Ces services sont ceux de la Ville, du CISSSO, des organismes communautaires et des partenaires du réseau.

- Il est nécessaire d'implanter des services médicaux et de services sociaux adaptés à la réalité des personnes en situation d'itinérance : sans abri, en refuge, en logements transitoires;

- Avoir une approche par secteur afin d'ajuster la réponse aux besoins des personnes en situation d'itinérance et d'éviter de créer de surconcentration de personnes ;
- Implanter un service de tarification sociale à la STO pour les gens sans adresse ;
- Faciliter l'interaction et le processus de plainte auprès du SPVG pour les gens en situation d'itinérance ;
- Combler les trous des services identifiés dans le portrait (page 22) ;
- Augmenter le nombre intervenant(e)s accompagnant les personnes en situation d'itinérance ;
- Améliorer la coordination entre les différentes ressources afin d'offrir plus de stabilité et de continuité aux personnes en situation d'itinérance.

Communication

La communication est clé dans la coordination d'un aussi grand groupe de partenaires qui ont des mandats différents mais visant les mêmes clientèles. Ainsi, les leaders dans les différents dossiers devraient voir à créer des canaux de communication clairs joignant toutes les personnes concernées.

- Établir des modes de communications efficaces entre les organismes/institutions ;
- Établir des modes de communications efficaces avec les personnes en situation d'itinérance ;
- Communiquer rapidement toutes les décisions ayant un impact sur les populations sans-abri (ex : la décision sur la tolérance des tentes et des roulottes) grâce à divers moyens adaptés aux réalités des gens (babillards, feuillets, messages par les intervenant(e)s …) ;
- Maintenir les communications entre Gatineau et Ottawa, deux municipalités voisines, afin de partager des informations et de développer des collaborations ;
- Poursuivre les communications avec les communautés et les commerçants vivant des enjeux en lien avec l'itinérance afin de favoriser la cohabitation.

Alimentation

L'alimentation est un enjeu important pour la population en situation d'itinérance et à risque d'être itinérante. Des actions sont donc requises dans ce dossier.

- Diminuer le nombre de déserts alimentaires par l'implantation d'épiceries et autres offres alimentaires.
- Soutenir les banques alimentaires dans le déploiement de leurs activités.
- Instaurer une politique de sécurité alimentaire dans la Ville de Gatineau.

Conclusion

Le Portrait de l'itinérance dans la Ville de Gatineau fait apparaître une mosaïque complexe de réalités et d'enjeux interreliés, tous profondément humains. Un grand angle sur la Ville de Gatineau, un regard par la lentille de la typologie de l'Observatoire canadien sur l'itinérance et un regard par secteur permettent à tour de rôle d'identifier les enjeux, d'évaluer le nombre de personnes nécessitant de l'accompagnement et de l'hébergement et de cerner la réalité dans chacun des secteurs de la Ville.

Grâce à l'apport des personnes en situation d'itinérance et/ou à risque de l'être, des intervenant(e)s du milieu, des rapports des partenaires sur le terrain et des données statistiques, il ressort que dans tous les secteurs de la Ville des centaines de personnes sont sans-abri, abritées dans des refuges d'urgence, hébergées temporairement dans des ressources ou en itinérance cachée. À ces personnes en situation d'itinérance s'ajoutent toutes celles qui sont à risque d'être itinérante.

Ce portrait fait ressortir l'importance d'un véritable leadership participatif regroupant l'ensemble des partenaires – dont les personnes en situation d'itinérance - dans des actions concertées. La tentation de répondre à l'urgence sera forte et pressante comme elle se doit de l'être. Toutefois, il serait dangereux de ne voir que le très court terme et de ne répondre qu'à la situation des sans-abri. Des mesures sont également requises pour juguler les crises du logement, de la consommation des drogues et de la santé mentale dans tous les secteurs de la Ville. Le continuum de ressources en hébergement et de services disponibles (psychosocial, alimentaire…) devra être bonifié pour permettre aux gens en situation d'itinérance d'être hébergés dignement et de recevoir les services dont ils ont besoin.

Ce portrait se veut une base commune de réflexion et d'action pour tous les partenaires se trouvant sur le territoire de la Ville pour que collectivement des solutions durables appropriées puissent être élaborées et mises en place. « L'itinérance » est complexe et englobe une multitude d'enjeux qui devront être décortiqués et gérés selon les mandats et responsabilités de chacun des partenaires.

Or, toutes ces solutions ne pourront être durables que si les personnes directement impliquées dans les enjeux identifiés dans ce portrait sont parties prenantes dans les différentes étapes de leur identification à leur mise en œuvre en passant par la recherche de solutions. Les itinérant(e)s ne sont pas un problème à gérer mais constituent des sources de savoirs et d'expériences dont il faut bénéficier pour la recherche de pistes de solutions.

Bibliographie

Adojeune, *Rapport annuel 2022-2023*

Allyson, Janick et Lynda Gagnon (2021). L'accès au logement et l'itinérance sur le territoire transfrontalier : un enjeu de vases communicants. Dans C. Doucet (dir.), Situation transfrontalière de l'Outaouais et de l'Est ontarien : impacts et opportunités, Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/projetsmajeurs/situation-frontalieres-de-loutaouais/

Banque alimentaire de la Lièvre, *Rapport annuel 2022-2023*

BASE, *Rapport annuel 2022-2023*

Centre Alimentaire d'Aylmer, *Rapport annuel 2022-2023*

Doucet, Chantale et Philippe Taka (2023). *Les déserts alimentaires en Outaouais*. Observatoire du développement de l'Outaouais. Rapport déposé aux partenaires de l'Entente sectorielle de développement du secteur bioalimentaire de l'Outaouais (ESBO) *https://odooutaouais.ca/portrait-2021/*

Gouvernement du Québec, *À propos de l'itinérance*, https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/itinerance/a-propos#:~:text=L'itin%C3%A9rance%20s'explique%20par,en%20retrait%20de%20la%20soci%C3%A9t%C3%A9.

IRIS, *Le revenu viable 2023 dans la spirale de l'inflation et des baisses d'impôt*, https://iris-recherche.qc.ca/publications/revenu-viable-2023/

Institut québécois de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé de la population 2020-2021*, Recueil statistique, section 1 Habitudes de vie et comportements, Mai 2023

Housing Assessment Resource Tools (HART), https://hart.ubc.ca/housing-needs-assessment-tool/

Lapierre, Jean-Pierre et Mylène Thériault, *Émergence d'un nouvel indicateur pour un budget alimentaire décent des foyers québécois,* Organisations et territoires, vol 32, no 1, 2023 Université du Québec, https://revues.uqac.ca/index.php/revueot/article/view/1555/1322

Leblanc, C., Alunni-Menichini, K., Loignon, C. et Bertrand, K. (2023). *Habiter la rue : Repenser notre réponse à l'itinérance. Rapport des résultats de l'événement de pensée systémique*. Le Bureau du défenseur fédéral du logement.

Lefebvre, Madeleine. 2018. *Les chambreurs : des citoyens vulnérables, entrevue avec Nathalie St-Amour*, ODO

Les Banques alimentaires du Québec, *Bilan-faim Québec 2023*, https://banquesalimentaires.org/wp-content/uploads/2023/10/Bilan-Faim-2023_Final.pdf

Ligue des droits, 2021. *La situation du logement à Gatineau et ses impacts sur les droits humains*, https://liguedesdroits.ca/rapport-mission-observation-logement-gatineau

Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2023). *Dénombrement des personnes en situation d'itinérance visible au Québec.* Rapport de l'exercice du 11 octobre 2022. Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux.

Observatoire canadien sur l'itinérance, *Typologie de l'itinérance* https://homelesshub.ca/sites/default/files/COHhomelessdefinitionFR.pdf

Observatoire du développement Outaouais, *Portrait des communautés 2021*, www.odooutaouais.ca

Office d'habitation de l'Outaouais, *Rapport annuel 2022-2023*

Rond Point de l'itinérance, *Les sans-abri cachés* https://www.rondpointdelitinerance.ca/itinerance/sans-abri-cach%C3%A9s

SCHL, *Rapport sur le marché locatif, Canada et régions métropolitaines*, Janvier 2024, p101-105. https://www.cmhc-schl.gc.ca/professionnels/marche-du-logement-donnees-et-recherche/marches-de-lhabitation/rapports-sur-le-marche-locatif

Soupière de l'Amitié, *Rapport annuel 2022-2023*

SOS Contact Al-To, 2022. *Étude sur les personnes en situation d'itinérance 2022*.

St-Amour, Nathalie, Dominic Foisy. 2018. *Portrait des chambreurs de la communauté Notre-Dame*, UQO, Gatineau

Statistique Canada, https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/chn-biml/index-fra.cfm

Annexe 1- Personnes ayant contribué aux cartographies

Secteur Buckingham Masson Angers

Hadja Kamara	TDSL
Sébastien	CAGA
Alex Gallant	CRIO
Luc-André	Maison de la famille de la Lièvre
Jennifer	SOS Contact Al To
Janie	Alpha Papineau
Camille	CDC Rond Point
Jean-François Parent	Boulev'Art
Claude Crustin	ADC VG
Ivy	Aide Espoir
Nathalie Turpin	OC CISSSO
Anne Mercier	Banque alimentaire de la Lièvre
Marie	Centre Actu-Elle
Richard Poirier	SOS Contact Al To
Daniel Robert	Café Chaleureux

Secteur Gatineau Est

Marie-Hélène Gélinas	CVQ
Nancy Labonté	CVQ
Annick Baragengana	CVQ
Nancy Malette	Appart'Adojeune
Louise Petitclerc	Maison de quartier Notre-Dame
Mathieu Déziel	Soupière de l'Amitié
Karine Bourbeau	Soupière de l'Amitié
Hélène Chénier	Femmes de l'Outaouais
Lise Paradis	Gîte Ami
Alex Gallant	CRIO
Virgine Gauthier	RUI
François Pays	TCFDSO
Sonya Paquette-Martineau	DSPu
Sonia Ben Arfa	DSPu OC
Julie Sénéchal et Marie-Pierre Létourneau	Ville de Gatineau
Pauline Bouchard	AGAP

Secteur Gatineau Ouest

Alain Talbot	Comptoir familial Pointe Gatineau
Claire Cayen	Conférence Jean XXIII
Guy Dextraz	Conférence Jean XXIII
Mathieu Tremblay	SPVG
Anne Boutin	Pointe Aux Jeunes
Marie-Pier Létourneau	ADC VG
Annie Scatland	cGO
Margarita Rodriguez	cGO
Karine Chatel	Gîte Ami
Cindrella Dumont	CAF
Catherine Dubé	Réseau ISP
Mme enviro	Enviro Pointe Gatineau

Secteur Hull

Anne Thibault	Clinique de droit social
Janick Allison	CIPTO
Sasha	Travailleuse de rue du CIPTO
Alex Gallant	CRIO
Danielle Hunnisett	Association des résidents et résidentes du quartier Wright
Mustapha Bahri	Ville de Gatineau, ADC
Julie Sénéchal	Ville de Gatineau
Patrick Morin	DSPu OC
Jennifer Parent	Attachée de Bettyna Bélizaire
Marc Bureau	Conseiller Parc de la Montagne
Steve Moran	Conseiller Ile de Hull
Louis Sabourin	Conseiller Touraine et président CGVS
Laurent Lavallée	Attaché du cabinet d'Action Gatineau
Étienne Lemaire	Héberge-Ados
Fabio Sanchez	Soupe Populaire de Hull Inc.
Anne Bellemare	Comité des partenaires Fournier
Nadine Guevremont	Maison de l'Amitié
Marie-Pier et Noémie	Travailleuses de rue du BRAS
Sara Lambert	Le LAB du CIPTO
Frédérick Bates	La BASE
Priscilla	Action Quartiers
Camillo	Action Quartiers
Karine Chatel	Gîte Ami

Secteur Aylmer

Virginie Gauthier	PSA
Lisa Lagacé	PSA
Oumousylma	PSA
Marie-Ève Lemay-Morel	Ville de Gatineau, ADC
Amadou	CCEN
Yannick Boulay	CCEN
Lindsey Martin	DSPu OC
Mercedez Di Trinidad	CAA
Elsa	Travailleuse de rue CIPTO
Stéphanie Ayotte	Centraide Outaouais
Jannick Allison	CIPTO
Jennifer Parent	Groupe communautaire Deschênes
Maroua	Groupe communautaire Deschênes
Louis Sabourin	Conseiller Touraine
Julie Sénéchal	Ville de Gatineau

Annexe 2 - Organismes ayant offert une entrevue

Maison de l'Amitié, Nadine Guévremont
Maison de quartier Notre-Dame, Louise Petitclerc
Centre Communautaire Entre-Nous, Yannick Boulay
Association Fraternité du secteur Fournier, Audette Lebel
Centre d'Animation Familiale, Cindrella Dumont
Gîte Ami, Lise Paradis
Soupe Populaire de Hull Inc., Michel Kasongo
Soupière de l'Amitié, Mathieu Déziel, Karine Bourbeau et Fito Faro
BRAS Outaouais, Sylvain Laflamme
Appart'Adojeune, Nancy Malette
Héberge-Ados, Étienne
Maison Oxygène Outaouais, Marie-Eve et José Desjardins
Itinérance Zéro, Benoît Leblanc
Service de police de la Ville de Gatineau, Mathieu Tremblay et Geneviève Morin
Les travailleuses de rue du BRAS et du CIPTO : Cathy Michaud, April, Marie-Pier, Émilie, Sasha et Elsa
CIPTO, Jannick Allison
Halte-chaleur, Annie Castonguay

Annexe 3 – Listes des tableaux, graphiques et figure

Tableau 1 : Groupes focus par secteur de la Ville et nombre de participants	10
Tableau 2 : Caractéristiques des personnes en situation d'itinérance de la région de l'Outaouais selon l'endroit où elles ont passé la nuit, 2022	12
Tableau 3 : Besoin impérieux de logements selon la taille et le revenu des ménages à Gatineau, 2021	21
Tableau 4 : Infrastructures, services et organismes identifiés comme manquants par secteur de la Ville	22
Tableau 5 : Décompte des abris dans les secteurs de la Ville le 18 octobre 2023	28
Tableau 6 : Nombre de places et nombre total de personnes ayant utilisé les ressources d'hébergement d'urgence en 2022-2023	30
Tableau 7 : Nombre de places, type de population et durée de l'hébergement dans les organismes d'hébergement transitoire à Gatineau	34
Tableau 8 : Caractéristiques des personnes ayant indiqué être en itinérance cachée le soir du 11 octobre 2022	36
Tableau 9 : Itinérance visible et cachée au cours de la vie et au cours des cinq dernières années, population 15 ans et plus, RLS Grande-Rivière-Hull-Gatineau et RLS Vallée-de-la-Lièvre et de la Petite Nation	37
Tableau 10 : Nombre de maisons de chambres par secteurs de la Ville de Gatineau selon le rôle d'évaluation foncière, 2018	38
Tableau 11 : Nombre et proportion de ménages consacrant plus de 30 % et plus de 50 % de leur revenu en loyer, 2021	40
Tableau 12 : Nombre et proportion de personnes sous le seuil de faible revenu, recevant l'aide de dernier recours et le supplément de revenu garanti, 2021	40
Tableau 13 : Taux d'inoccupation des logements selon la fourchette de loyer mensuel, 2024	41
Tableau 14 : Bilan-faim Québec 2023 - Outaouais	42
Tableau 15 : Nombre de paniers de denrées donnés en 2022-2023 par les banques alimentaires sur le territoire de Gatineau	43
Tableau 16 : Nombre de repas servis par les organismes en 2022-2023	43
Tableau 17 : Nombre de ménages allant au Centre alimentaire d'Aylmer selon leur taille	46
Tableau 18 : Évolution de l'aide alimentaire au CAA de 2020 à 2023	46
Tableau 19 : Nombre de personnes différentes, d'admissions et de primo-utilisateurs ayant utilisé les services du Gîte Ami de 2019 à 2023	55
Tableau 20: Organismes offrant de l'hébergement provisoire sur l'île de Hull	56
Tableau 21 : Organismes offrant de l'hébergement temporaire dans le secteur Hull (sauf l'île de Hull)	56
Tableau 22: Nombre d'interventions et de repas servis par la Soupe Populaire de Hull Inc. 2022-2023	59
Tableau 23 : Organismes offrant de l'hébergement temporaire dans Gatineau Ouest	63
Tableau 24: Nombres de paniers de denrées alimentaires offerts par dépanneurs alimentaires de la St-Vincent de Paul de 2020 à 2023	65
Tableau 25 : Organismes offrant de l'hébergement temporaire dans Gatineau Est	70
Tableau 26 : Nombre de ménages selon le type d'itinérance vécue à l'été et à l'automne 2022	77
Graphique 1 : Raisons rapportées de la perte du dernier logement, Outaouais	14
Graphique 2 : Nombre de tentes dans le secteur Hull de juin à octobre 2023	16
Graphique 3 : Pourcentage de ménages ayant des besoins impérieux de logement par population prioritaire, 2021	22
Graphique 4 : Pourcentage des ménages utilisant les services du Centre alimentaire d'Aylmer selon leur provenance	45
Graphique 5 : Nombre de tentes aux abords du Gîte Ami et dans le stationnement de l'aréna Guertin de juin à septembre 2023	52
Graphique 6: Nombre de dépannages alimentaires selon le lieu de desserte de BASE	58
Graphique 7: Type de logement des utilisateurs de BASE 2022-2023	59
Graphique 8 : Ventilation des participants de la Soupière de l'Amitié selon leur âge	68
Graphique 9 : Nombre de repas servis dans le secteur Gatineau	76
Graphique 10 : Pourcentage de ménages utilisant la banque alimentaire selon leur source de revenus	77
Graphique 11: Évolution des nombres de dépannages fournis, d'enfants, d'adultes et d'aînés aidés par la Banque alimentaire de la Lièvre	80
Graphique 12: Nombre de repas distribués entre les années 2019 et 2023	81
Figure 1 : Ressources en hébergement et logements communautaires et sociaux	20